LE MAGAZINE DES TRUCS ET ASTUCES POUR MAC
3e trimestre 2004 • hors-série• numéro 11 • 4 euros • www.magazine-avosmac.com

AVOSMAC !

AvosMAC!

4€

HORS SÉRIE N°11

Installer Linux sur Mac

Logiciels libres open-source





France 4 euros - Belgique 4,50 euros - Suisse 7 FS
Canada 6,25 CAD - DOM 4,50 euros - N^lle^-Calédonie 520 XPF
Polynésie 540 XPF - Maroc 40 MAD
Portugal 4,50 euros - Ile Maurice 4,50 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

Des dizaines de solutions gratuites pour MacOS X

Pillez le monde Linux pour votre Macintosh

OpenOffice.org • Autotrace • Skencil • Fink

The Gimp • Scribus • KDE • Gnome • Gnumeric

HISTOIRE DE CAUSER

On attend, on attend, on attend...

MORNE plaine. Voici des mois que nous attendons un nouvel iMac qui afficherait une taille d'écran respectable (l'actuel 20 pouces nous contenterait) et surtout embarquerait un moteur encore et toujours plus puissant. Ainsi, non seulement nous pourrions gorger notre MacOS X d'applications gourmandes tournant toutes en même temps mais en plus, nous pourrions profiter à plein de toutes les applications libres proposées en open-source et issues, pour la plupart, du monde Linux.

Maintenant que nous avons sérieusement exploré le sujet, et ce numéro est, en quelque sorte, le récit de ce voyage initiatique, nous sommes plus que jamais convaincus de la supériorité du système d'Apple et de l'étendue de ses richesses.

Reste que l'actualité de la Pomme demeure fort peu animée en ce moment. Il faudra sans doute attendre le 28 juin pour se régaler de nouveautés, notamment de la nouvelle version de MacOS X, Tiger (version 10.4). En attendant, on peut se contenter de la mise à jour 10.3.4 qui n'apporte rien d'absolument indispensable. Dépassée par le succès de l'iPod-mini aux Etats-Unis, la firme de Cupertino ne sait plus où donner de la tête et n'est toujours pas en mesure de confirmer cette extraordinaire réussite par un succès planétaire puisqu'il n'y a, pour l'instant, pas assez de baladeurs disponibles pour les autres pays ce qui explique son retard de diffusion en Europe.

Du côté ordinateur (eh oui, Apple fabrique aussi des ordinateurs), il ne s'est rien passé depuis les dernières timides évolutions de l'eMac et des iBook. Un des écueils pour Apple est que le G4 de Motorola peine à grimper dans les tours et le G5 d'IBM nécessite un système de refroidissement très imposant, difficile à caser dans une boule blanche.

Et nous en sommes tous à trépigner d'impatience, toujours plus nombreux sous MacOS X de jour en jour. On estime entre 50 et 70 % le nombre d'utilisateurs de Mac exploitant désormais le système Unix d'Apple en France et 40 % dans le monde, soit près de 10 millions de machines tournant sous X. IDC estime à 1 million le nombreux d'utilisateurs de Mac en France, tous système confondus, rapporte notre confrère SVM Mac (n°162, juin 2004).



Les artistes-designers ont de l'imagination pour intégrer les énormes radiateurs nécessaires au G5 à un hypothétique nouvel iMac (www.theapplecollection.com/design/macdesign/iMacG5-3-1.html).

Nous écrire : La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 40 40
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com



Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.
Photos : Laurent Combet.

Contributions extérieures : Etienne Segonzac, Carlos Da Cruz, Guillaume Conte, Alain Saunier et Christophe Laporte.

En couverture : Hexley est la mascotte du projet Darwin. Nous la reproduisons avec l'aimable autorisation de son auteur Jon Hooper. Le pingouin est la mascotte de Linux, libre d'utilisation.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : juin 2004.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

Le magazine « AvosMac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

MISE À JOUR

La petite toilette de Panther

SI vous avez pris l'excellente habitude de rechercher les mises à jour proposées par Apple via le module Mise à jour de logiciels des Préférences système, sans doute ne vous-a-t-il pas échappé qu'une révision de MacOS X Panther était disponible depuis le 26 mai. Elle améliore, dit Apple, la stabilité du système et des applications. Au registre des nouveautés, Mail est désormais capable de sauvegarder les fichiers .zip sans les décompresser, Safari supporte le téléchargement de pièces jointes des messages livrés par Hotmail, OpenGL est plus performant, etc. Apple a amélioré aussi la gestion des supports de stockages externes USB, Firewire, SCSI... Quelques jours avant cette nouvelle version, un nouveau fichier de sécurité a été publié, précédé, fin avril, des mises à jour de QuickTime (6.5.1), du logiciel iPod (3.0) et surtout d'iTunes qui est passé à la version 4.5.

-> www.apple.com/fr/itunes
-> www.apple.com/fr/quicktime/products/qt/
-> www.apple.com/fr/ipod
-> www.apple.com/support/downloads/

Corrections du n°40

p.08 : «On va lui couper la langue» http://software.bombich.com/local.html/ = http://www.bombich.com/software/local.html

p.22 : «Ouvrez tout d'un clic» www.malcombsd.com = http://digilander.libero.it/westcodeinc/aliasxtra01a1.sit (telechargement direct)

p.23 : «D'un compte à l'autre» www.stickdemon.com/~xpander/?=switchitInternet = http://www.liquidnexus.com/?page=software http://www.liquidnexus.com/software/switchit.zip (telechargement direct)

p.35 : «Chooper» http://www.majicjungle.co.nz/chopper.sitz = http://www.majicjungle.co.nz/chopper.sit

p.35 : «Tux, of Math Command» http://www.newbreed-software.com/tuxmath = http://www.newbreedsoftware.com/tuxmath

p.36 : «Jolis fonds» http://art.softshape.com = http://www.vladstudio.com/home/?from=sa

p.37 : «Petites annonces» www.annonces-mac.net = http://www.annonces-mac.net/v2/

p.39 : «Y'a pas l'feu au lac» http://homepage.mac.com/opalliere/shield_usfr.html = http://www.sunprotectingfactory.com/

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le signe ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier

APPLES.COM.CN

Logotomie

APPLE, c'est bien connu, est très sensible au droit de copie. Eh bien vous allez rire, la firme de Steve Jobs n'a pas le droit d'utiliser en Chine son fameux logo de pomme croquée pour identifier ses produits dont une partie est d'ailleurs fabriquée sur place ! Un comble !

C'est la société chinoise Apples, qui dispose des droits sur un logo très et jugé trop proche du logo d'Apple par les autorités locales. Forcément, ça embête un peu Apple (sans s) que la firme de vêtements et d'accessoires de mode Apples soit aussi à cheval sur les principes.

C'est vraiment agaçant des Chinois aussi prompts à faire bondir des meutes d'avocats.

Il n'y a pas qu'eux d'ailleurs qui font des misères à cette pauvre petite pomme. En 1991, la firme Apple, celle des Beatles, avait accepté que la firme Apple, celle de Steve Jobs, conserve son appellation contre 24 millions de



dollars et à la condition expresse de ne pas s'aventurer dans le marché de la musique. Un iPod et un iTunes Music Store plus tard, revoici les deux pommes face à face.

Chez les pommes, ce sont surtout les avocats qui récoltent des fruits.

www.apples.com.cn

PRESSE MAC

La presse Mac rapetisse

TANDIS que, contre vents et marées, Avosmac poursuit son petit bonhomme de chemin, la houle secoue vigoureusement nos confrères. Le mensuel MacWorld disparu (mais qui devrait reparaître prochainement), c'est UniversMac, ancêtre de MacWorld, qui est revenu pour prendre la place dans le nid. Le rédacteur en chef Bernard Le Du a quitté la maison pour d'autres horizons et nous lui souhaitons bonne chance.

En face, l'expérience d'un SVM Mac sans CD jetable est reconduite mais cette fois en prenant la précaution de proposer les deux solutions : avec ou sans CD. On se souvient que la précédente tentative avait fait perdre des lecteurs au numéro 1 (c'est ce qui se dit) de la presse Mac en France. Cette fois, l'éditeur propose la version classique avec CD au tarif habituel de 6 euros mais aussi une version miniature sans CD à 4,50 euros. Le SVM Mac Mini est un véritable clone du grand au point que la réduction des pages altère gravement le confort de lecture. Le format est vraiment très sympa mais nécessite une bonne vue !

Quant à Mac and Co fondé par une équipe dissidente de SVM Mac, il prend ses marques, se bonifie, se remplit de pubs et de trucs et astuces.

Tout ceci permet une parfaite émulation.

À savoir

-> Apple en retard !

Napster et Virgin ont grillé la politesse à Apple. Ces deux sociétés viennent de lancer leur service de musique en ligne respectivement en Angleterre et en France. La Pomme ferait bien de réagir au plus vite, Sony aura également ouvert son disquaire à l'Europe entière au moment même où vous lirez ces lignes....

-> Des félins moins rapides

Maintenant que Mac OS X est arrivé à maturité, Apple a fait savoir que la cadence des sorties des mises à jour de son système d'exploitation serait un peu moins élevée. Cela ne devrait pas empêcher pour autant la Pomme d'innover beaucoup plus rapidement que Microsoft !

-> Un département pour iPod

Le succès d'iPod pousse Apple à repenser son organisation interne. Ainsi, un nouveau département, dédié au seul baladeur, vient d'être créé. Jusqu'ici intégré à la même division que le Macintosh, iPod en est donc séparé. L'information a été annoncée par Steve Jobs dans une circulaire interne à l'entreprise. De ce fait, cela entraîne un jeu de chaises musicales à Cupertino. Jon Rubinstein, jusqu'alors vice-président du développement matériel, prend la direction de la nouvelle entité. De son côté, Timothy Cook, en charge jusqu'à maintenant des opérations et des ventes mondiales, prend la tête d'une division Mac réorganisée de fait. Enfin, Tim Bucher ne dirigera plus le développement du système, mais remplace Jon Rubinstein.

-> iPod ne veut pas de Linspire

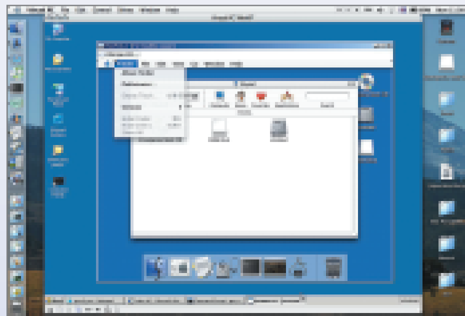
Michael Robertson, le P.D.G. de Lindows/Linspire a révélé qu'Apple avait rejeté la possibilité de rendre compatible l'iPod avec le système d'exploitation. Selon lui, de ce fait, les utilisateurs de Lindows/Linspire auraient intérêt à regarder ailleurs, et plus particulièrement du côté de Dell, dont le Dell DJ est, ça tombe bien, désormais compatible avec le logiciel Lsongs.

-> Des nouvelles de VPC 7

Virtual PC 7 est en retard et ne sera pas disponible dans le commerce avant la fin de l'été. Les possesseurs de G5 vont donc devoir patienter, mais cette version s'annonce particulièrement prometteuse. En effet, outre la gestion du processeur d'IBM, cette mouture supportera nativement les cartes vidéo, ce qui signifie notamment que DirectX ne serait plus émulé, mais traité directement par la carte vidéo. Les gamers rêvent déjà à la possibilité de jouer à certains jeux qui n'étaient pas disponibles sur notre plateforme. À suivre...

-> La boucle est bouclée

Nous vous parlions dans le dernier



C'est bien, mais on tourne en rond.

numéro de PearPC, un émulateur Macintosh open-source en développement pour PC. Ce logiciel a donné des idées à Sveinbjorn Thordarson qui s'est amusé à l'installer sur Virtual PC. Cela fait donc un Macintosh qui émule un PC qui émule lui-même un Macintosh. Bien entendu, les performances sont tout bonnement catastrophiques. Il a fallu environ deux heures au logiciel pour lancer l'installeur de Mac OS X sur CD...

-> Retour vers le futur



Il existe aussi un site pour découvrir la grotte de Lascaux.

Il y avait une vie avant Aqua et Mac OS X. Les plus anciens vous diront qu'il y en avait même une avant Mac OS 8 et son look Platinium. Pour ceux qui veulent revivre «la grande époque», Oliver Soehlke et Lukas Pajoncze vous proposent sur Internet de prendre en main un Macintosh SE sous Système 7. Tout a été reconstitué à commencer par la fameuse séquence de démarrage avec les icônes qui se succèdent. Cela ne nous rajeunit pas !

L'adresse : http://myoldmac.net/webse-e.htm

-> Cocorico !

Les derniers chiffres publiés par IDC et Gartner révèlent qu'Apple regagne du terrain en France. En effet, d'après ces deux instituts, les ventes de Macintosh lors du premier trimestre 2004 ont bondi de plus de 25 % dans l'Hexagone alors que les constructeurs enregistrent en moyenne une croissance de l'ordre de 20 %. La performance d'Apple France est nettement supérieure à celle d'Apple en Europe et dans le monde où la progression des ventes est inférieure à 10 %.

-> Un Musée Apple au Danemark



Ne serait-ce point là le Penseur de Rodin ?

La Pomme a son musée au Danemark depuis peu. En effet, MacLab a inauguré en grande pompe un espace dédié au Mac et à l'univers Apple dans les locaux l'Université d'Aarhus. La collection, de l'Apple II à l'iMac et à l'iPod, a été constituée par des dons de particuliers, récoltés dans tout le pays. Rappelons qu'à Paris, au musée des Arts et Métiers, il est possible de retrouver un certain nombre d'ordinateurs Apple ainsi qu'un Cray I.

Visiter le site du musée : http://www.maclab.dk/udstilling/indvielse/

-> iPod sur téléviseur ?

Ce n'est un secret pour personne, Apple travaille dur à la conception de la quatrième génération d'iPod. D'après certains sites toujours bien informés de ce qui se passe dans les laboratoires pourtant bien gardés de Cupertino, le futur baladeur d'Apple sera capable de stocker de la vidéo, non pour la diffuser sur son écran, mais sur un moniteur, une télévision grâce à un Dock revu pour l'occasion. En tout cas, branché à la télévision, l'iPod se comporterait comme sur un Mac, livrant accès à un dossier "Movies" qu'on pourrait parcourir pour lancer les films voulus.

-> Apple les emmène au concert

L'été arrive et Apple se préoccupe de ce que vont bien pouvoir faire les étudiants américains. Le site met ainsi en jeu pour trois gagnants deux pass pour le Warped Tour '04, une manifestation qui mettra sur scène, pendant deux jours (le 19 et 20 août), une série d'artistes et de groupes américains, parmi lesquels Good Charlotte, A Simple Plan ou Thursday. La Pomme, Bonne Mère, s'occupe de tout : voyage jusqu'à Boston, places pour les concerts, nuit d'hôtel, accès aux coulisses, etc. Et comme si cela ne suffisait pas, elle offre encore un iPod mini. Et chez Apple France, qu'est-ce qu'on propose ?

-> Plus snob, tu meurs !



Un joli sac signé Lagerfeld.

Tout comme Karl Lagerfeld, vous avez 40 iPod et vous ne savez pas comment les transporter dignement alors que les grandes vacances approchent ? Nous avons dégoté pour vous cet élégant sac de transport dessiné justement par Karl Lagerfeld et qui permet d'emmener vos iPod où bon vous semble. Ah oui, un petit détail, le prix de cet accessoire avoisine les 1500 dollars. Quand on aime, on ne compte pas...

-> Une donation sympa

Le journal marocain L'Economiste vient de faire un don de 14 Macintosh au lycée technique El khawarizmi. Saïd Faiz, proviseur de l'établissement qui compte seulement 30 ordinateurs pour 1200 élèves, se réjouit de «cette initiative citoyenne qui servira beaucoup à nos élèves en matière de formation aux nouvelles technologies». Les 14 machines en plus permettront non seulement une utilisation bureautique, mais également de surfer sur Internet quand la ligne coupée depuis... juillet 2003 sera rétablie.

-> Apple ouvre iTunes Windows

La Pomme propose depuis peu sur son site un kit de développement iTunes pour Windows. Les développeurs peuvent ainsi contrôler ou intégrer certaines fonctionnalités d'iTunes dans leurs applications. ArsTechnica estime que ce SDK pourrait permettre à la firme de Cupertino d'imposer FairPlay comme standard pour la gestion des DRM. Le site explique que grâce à ce kit, il est parfaitement possible par exemple de développer un module pour WinAMP capable de lire les fichiers achetés sur l'iTunes Music Store.

-> Affaire Eminem, suite

Où l'on reparle de l'affaire Eminem. Rappelons les faits. Les avocats du chanteur reprochent à la Pomme, ainsi qu'à d'autres intervenants, dont la chaîne de télévision MTV, d'avoir utilisé sans l'autorisation de la star et de sa maison de disque une chanson, «Lose Yourself», pour une publicité diffusée à la télévision américaine et mise en ligne sur le site d'Apple. Contrairement à ce qu'on avait pu croire en avril, le problème n'a pas trouvé d'issue à l'amiable. En effet, un juge fédéral américain, Anna Diggs Taylor, vient de rendre sa décision : la maison de disques d'Eminem peut bien poursuivre plus avant Apple et MTV, pour enfreinte au copyright et enrichissement indu.

-> Haute comme trois pommes

L'actrice américaine Gwyneth Paltrow et Chris Martin, chanteur du groupe ColdPlay, viennent d'avoir un enfant. Et le rapport avec Apple, me direz-vous ? Son prénom ! Incroyable mais vrai, les parents ont décidé de nommer leur petite Apple ! J'en connais une qui risque d'en baver dans les cours de récréation...

GUIDE

Dressez la tête

L'ÉDITEUR Eyrolles multiplie les ouvrages pour Macintosh. «MacOS X v. 10.3 Panther» ne fait pas mystère de ses intentions et s'adresse au particulier en particulier. Dommage que la couleur ne soit pas au rendez-vous pour un ouvrage qui se destine avant toute chose à être simple, pratique et convivial. Comme de coutume, on commence par une explication détaillés sur l'endroit stratégique où se trouve le bouton pour démarrer la machine. Une image pour chaque Mac aurait été plus rapide.



La suite est du même tonneau : éteindre le Mac, bouger la souris, comprendre les touches clavier, et ainsi de suite en montant en gamme. Au final, ce livre se destiné aux débutants avec une agréable approche plutôt didactique qui est hélas plutôt chichement servie par la faiblesse des illustrations. Il n'empêche, pour 20 euros les 270 pages, si vous êtes un nouveau venu, ce guide ne peut que vous apporter de bonnes et solides connaissances.

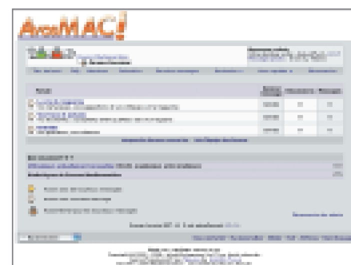
-> www.eyrolles.com

MACGENERATION.COM

Forumuer un peu

PROCHE du magazine Avosmac sans lui être d'aucune manière aliéné, et vice-versa, le site MacGeneration.com va prochainement proposer aux lecteurs du mensuel une section forum qui leur sera spécialement dédiée. Surveillez bien ce site de nouvelles sur le monde Macintosh. Ce forum sera le prolongement de la version papier. Dans un premier temps, trois sections seront ouvertes. L'une sera consacrée au magazine. Vous pourrez apporter vos critiques, vos remarques constructives, vos conseils pour améliorer le contenu et le contenant d'Avosmac. Vous y trouverez aussi des infos sur le magazine et à l'occasion, nous y interviendrons.

Une autre rubrique vous permettra de poster vos trucs et astuces et les plus originaux, les plus utiles pourront passer à la postérité dans le magazine.



Enfin la dernière section sera réservée aux lecteurs qui recherchent des solutions et à ceux qui aiment en apporter. Ce sera le coin de l'entraide.

Nous souhaitons ardemment que ce forum lancé en partenariat avec MacGénération reste marqué par le respect des autres et la bonne humeur. Mais comment pourrait-il en être autrement ?

-> www.macgeneration.com
-> www.avosmac.com



MacOS X est un cas Unix

TERMINÉ ! À Avosmac, nous estimons le débat qui oppose les nostalgiques de MacOS 9 (voire 8 ou 7) et les fervents défenseurs de l'unix Linux-like MacOS X Panther, complètement clos. Les accros de la mode rétro n'auront désormais voix au chapitre que dans les pages courrier.

Pourquoi ?

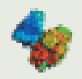
Pour la raison simple que la majorité des arguments avancés pour ne pas passer à MacOS X nous semblent, si ce n'est infondés, au moins de plus en plus fragiles. Deux critères sont systématiquement avancés : le prix du changement et l'incompatibilité.












Sans conteste, c'est bien le prix à payer qui peut être la dernière barrière. Voici toutefois ce que nous en pensons.

Panther tourne sur tous les iMac, y compris sur le premier modèle sorti en France en septembre 1998 il y a six ans. La seule contrainte est de disposer de 128 Mo de mémoire vive au minimum. Donc, un ordinateur de 6 ans d'âge est tout à fait capable de supporter la dernière version de MacOS X. Sans compter qu'il existe l'utilitaire XpostFacto qui permet de tenter d'installer MacOS X sur des machines encore plus anciennes. Que reste-t-il en définitive à payer ? Le système Panther, soit 150 euros.

Si vous ne disposez pas de machine compatible, il vous faudra débourser moins de 800 euros. Certains revendeurs proposent des eMac neufs autour de 750 euros, voire sous la barre des 700 euros.

On peut difficilement faire moins, même en lorgnant du côté PC à configuration égale. A ce prix, vous avez déjà le top niveau et surtout, surtout, une flopée de logiciels qui suffisent déjà à satisfaire les besoins d'un mortel normalement constitué.

Changer un Mac de plus de 6 ans d'âge ne semble en outre pas une franche incongruité.

Mais, j'entends les contestations qui fusent. «Et mon Photoshop ? Et mon XPress ? Et mon amour de Word ? Il est hors de question de tout racheter ! »

On ne vous le demande pas. Pendant plusieurs années, Avosmac a continué de paraître, alors qu'il était conçu avec des logiciels XPress, Photoshop, Illustrator, etc. tournant parfaitement dans l'environnement Classic de MacOS X. Nous avons pris tout notre temps pour les faire évoluer.

Et puis surtout, non seulement la grande majorité des applications MacOS 9 continuent de tourner très bien sous MacOS X mais le système d'exploitation phare d'Apple ouvre des portes que nous vous invitons aujourd'hui à pousser.

Vous voulez effacer de votre Mac toute preuve de votre financement de la firme de l'homme le plus riche du monde ? Vous voulez disposer d'alternatives gratuites à Word, Excel, PowerPoint ? Vous ne voulez pas mettre à jour Photoshop en version X ? Vous traînez les pieds pour faire évoluer XPress de la version 9 à la version X ?

Pour tout cela, Apple sous MacOS X apporte des solutions. Ou plutôt, les programmeurs du «monde libre» grâce aux logiciels Open Source.

Dans les pages qui suivent, vous allez avoir la preuve qu'il n'est point nécessaire de débourser des centaines d'euros pour être heureux. Et si nous insistons si lourdement pour gagner les derniers bastions de réfractaires à MacOS X c'est que ce système est le meilleur qui soit aujourd'hui sur le marché. Même les anciens mordus de Windows passés dans le camp du Mac en sont convaincus.



AYEZ L'AIR FINK

Avant de poursuivre...

La plupart des logiciels présentés dans ce numéro spécial ne s'installent pas selon la procédure classique qui consiste à télécharger puis à décompresser l'archive récupérée par un double-clic et à exploiter enfin directement le logiciel.

Pour exploiter la majorité de ces logiciels Open-source (exceptions faites de The Gimp, OOo, Pymol, Cénon, etc), il faut utiliser un logiciel qui se charge de rapatrier l'ensemble des éléments nécessaires, de les compiler puis de les dispatcher dans les répertoires requis. Cette application s'appelle Fink. Un grand nombre de logiciels open-source sont disponibles via ce système spécifique d'installation rendu facilement utilisable grâce à Fink Commander, une interface graphique qui permet de l'utiliser avec plus de souplesse que par des lignes de commandes entrées au Terminal.

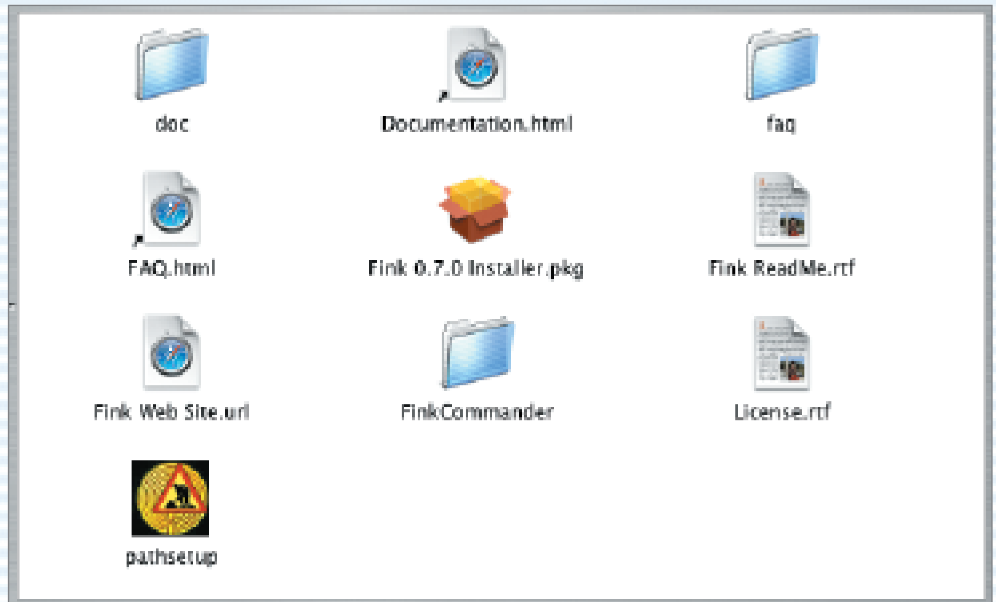
Une fois téléchargé (16 Mo tout de même), Fink ne présente aucun mystère pour sa propre installation. Un double-clic sur le package et le processus habituel démarre.

Pour exploiter ses vertus, lancez Fink Commander qui se présente sous forme d'application indépendante. Veillez à être connecté à internet.

Dans un premier temps, la fenêtre de Fink Commander n'affiche rien jusqu'à ce que la liste complète de tous les packages disponibles ne s'affiche par ordre alphabétique. Si dans la colonne -status- le mot -current- est inscrit de temps en temps, c'est que l'élément est déjà présent dans votre Mac, ce qui n'est évidemment pas le cas au début.

En haut à droite de la fenêtre, le champ texte permet d'inscrire le nom (ou une partie) du logiciel recherché. Entrez par exemple «scrib» et vous obtiendrez deux éléments correspondant à Scribus, le logiciel de PAO. Vous pouvez aussi effectuer une recherche en fonction de la description ou autre en vous aidant du menu déroulant adjacent.





Avant toute chose, installez le package Fink.

Si vous souhaitez télécharger le logiciel, cliquez sur la ligne la plus explicite, en l'occurrence celle où ne figure que le mot scribus. Puis, cliquez sur la première icône de la barre en partant de la gauche et marquée d'un signe + bleu.

Le système vous demande aussitôt d'entrer votre mot de passe d'administrateur. Il vous demande ensuite d'automatiser ou non la réponse Yes à chaque fois qu'il doit vous la poser. Cliquez sur le bouton Submit qui permet d'éviter de répondre Yes à tout bout de champ. Le téléchargement démarre.

Toutes les indications figurent dans la portion basse de la fenêtre. Elles sont en anglais et pas toujours très explicites.

Ce qui importe c'est le message affiché au pied de la fenêtre. Le terme Running, signifie que le téléchargement est en cours. Le terme Done, signifie que l'opération est totalement achevée. Pour vous aider à comprendre, reportez-vous à la ligne :

Need to get xxMB of archives (ou Need to get yyMB/xxMB of archives)

Ce qui signifie grosso modo : «je dois récupérer xx Mo de données (sur un total de xxMo)»

Suivent ensuite des lignes commençant par : Get. Chaque ligne Get correspond à un élément téléchargé. Lorsque tout est acquis, Fink se charge de décompacter les éléments, de les compiler et de les enregistrer dans les répertoires prévus, le répertoire maître de Fink étant le dossier SW que vous trouverez à la racine de votre disque système.

Il contient tous les éléments chargés par ce système.

Ce qui implique que pour lancer les applications ainsi installées, il faut précéder le nom de l'application par : /sw/bin/, chemin au bout duquel se trouve le logiciel.

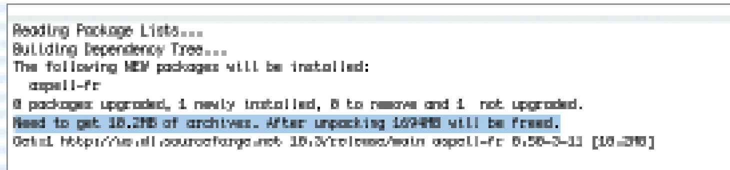
Exemple, pour lancer Scribus une fois installé, il faut entrer dans une fenêtre XTerm de l'utilitaire Apple X11 (pas celle du Terminal) la commande :

/sw/bin/scribus

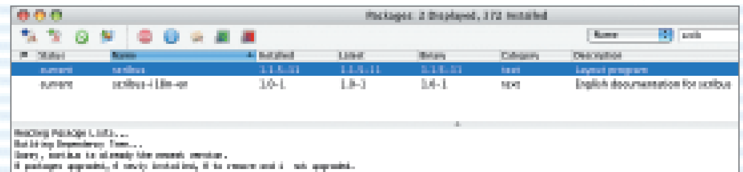
A noter que vous pouvez interrompre un téléchargement en cours. A la reprise, même plusieurs jours après, Fink tiendra compte des données déjà chargées.

-> http://finkcommander.sourceforge.net/

-> http://fink.sourceforge.net/



Des informations sur l'évolution du téléchargement s'affichent.

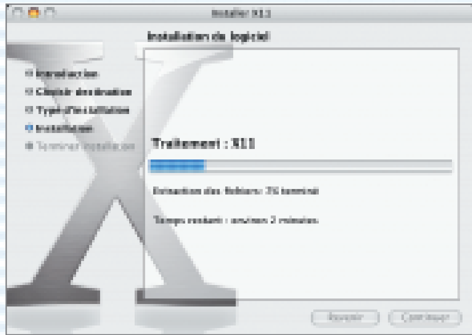


Sélectionnez l'élément à télécharger dans Fink Commander.

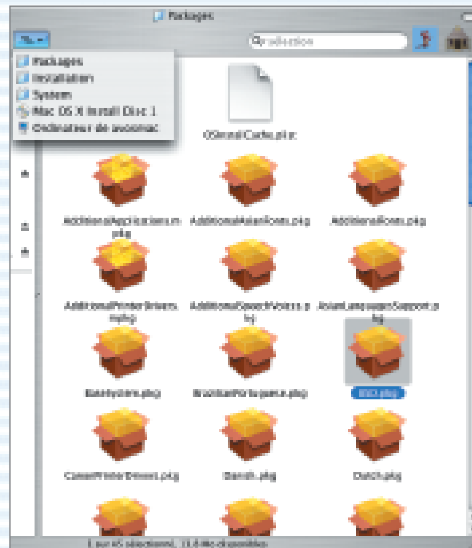


X11 ET BSD

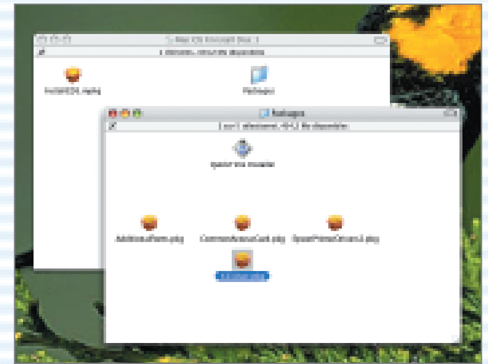
Installer les éléments de base



X11 doit être installé pour profiter de l'Open Source.



En fouillant dans les CD, il est facile de réinstaller des logiciels oubliés.



Tous les CD d'installation abritent ce qu'il faut.

ADMETTONS qu'en installant Panther (ou Jaguar) vous ayez oublié d'installer aussi le logiciel X11, voire les outils BSD subsystem nécessaires pourtant à tant de logiciels du monde libre. Outre le fait que vous avez à cet instant précis particulièrement l'air bête (allez voir dans le miroir si vous ne nous croyez pas !), vous êtes dans l'incapacité absolue de pouvoir faire tourner des logiciels issus du monde libre comme The Gimp, OpenOffice ou encore Scribus, FontForge et bien d'autres. Certains utilitaires, notamment dans le domaine de la vidéo, auront aussi des soucis pour bien fonctionner.

Alors voici comment rattraper le temps perdu.

• Pour X11 : Gavez votre Mac du CD d'installation de Panther (ou de Jaguar) n° 3. Ouvrez le dossier Packages et double cliquez sur X11User pour installer X11.

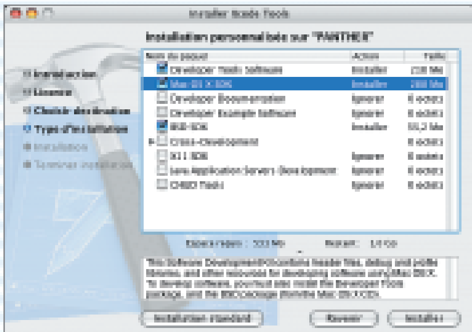
• Pour BSD Subsystem : Insérez le CD n° 1et refermez la fenêtre qui s'est ouverte automatiquement. Cliquez sur le CD et ouvrez successivement les dossiers System-Installation-Packages. Enfin, double-cliquez sur BSD.

• Pour les autres : Insérez le CD n° 2 si vous souhaitez réinstaller iMovie, iTunes, iCal, iSync, Internet Explorer, iPhoto, GimpPrint, etc.

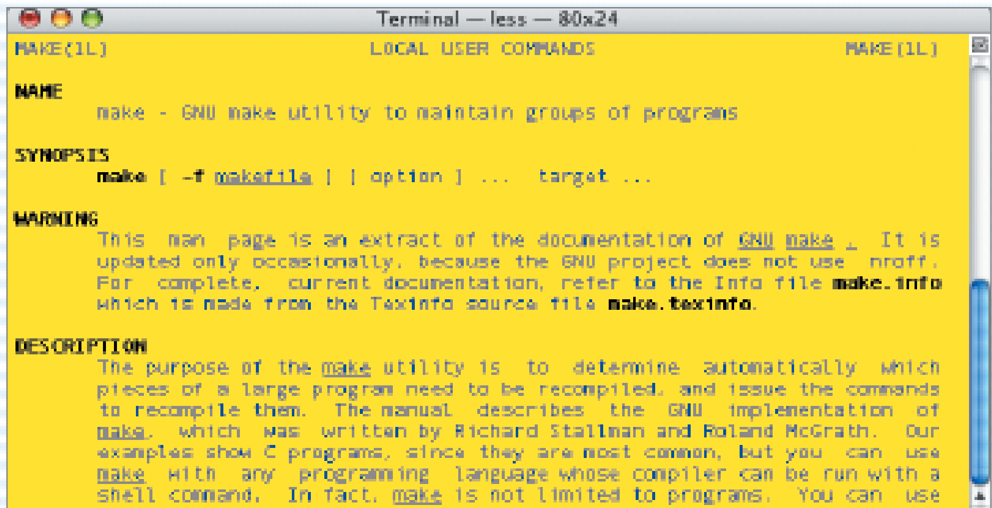
-> A noter que la toute dernière version de X11 est aussi téléchargeable à cette adresse : www.apple.com/macosx/features/x11/

XCODE

Viens par ici, p'tit make



Vous n'êtes pas obligés de tout installer.



Make, outil de compilation est installé avec XCode XTools.

POUR pouvoir installer des logiciels open-source, l'installation des outils développeurs d'Apple (XTools) est incontournable. Pour savoir s'ils sont installés, entrez la commande :

man make



dans le Terminal. Make est un outil qui sert à recompiler les logiciels téléchargés en mode source.

Si la mention «No entry for make» paraît, c'est que les outils des développeurs ne sont pas installés

Vous devrez disposer de 1,5 Go d'espace sur votre disque dur !

Les outils développeurs sont livrés avec le système d'exploitation MacOS X sur un disque séparé. L'installation est classique et ne souffre d'aucune difficulté. Vous pouvez également télécharger la dernière version en date des XTools (XCode) à cette adresse : **www.apple.com/fr/macosx/developertools/**



AU RAYON EXPERT

Savoir manipuler le fichier .xinitrc

Si vous avez la curiosité d'installer l'environnement WindowMaker, vous aurez la joie de constater que X11 lance automatiquement et systématiquement ce gestionnaire de fenêtres. C'est une excellente chose sauf que le retour à l'état initial ne se fait pas sans peine.

D'ordinaire, la manière de lancer X11 ou le Terminal est commandée par un fichier invisible nommé .xinitrc. Il comprend des informations et permet en particulier de lancer des applications automatiquement au démarrage de X11. Il se trouve dans un répertoire invisible situé au bout de ce chemin :

/private/etc/X11/xinit/

Vous pouvez le constater en combinant les touches majuscule-Pomme-G et en entrant la ligne ci-dessus.

Si vous déplacez xinitrc sur l'icône de TextEdit, vous pourrez voir ce qu'il contient. Rien de bien emballant si ce ne sont les dernières lignes qui nous intéressent ici. Les lignes précédées du signe dièse # ne sont que de simples commentaires. On constate que xinitrc démarre des «programmes sympathiques» (start some nice programs), notamment xterm (une fenêtre de terminal) et le gestionnaire de fenêtres Quartz-wm (start the window manager).

Une fois WindowMaker installé via Fink, un nouveau fichier .xinitrc invisible (c'est la raison d'être du point qui précède le nom) est créé à la racine de votre répertoire utilisateur. Et c'est lui qui fiche le bazar. Vous aurez beau modifier le fichier xinitrc d'origine, tant que cet autre fichier existe avec ses paramètres de lancement de WindowMaker, vous serez à la merci de ce gestionnaire de fenêtres.

```
Terminal — pico — 66x33
  UW PICO(tm) 2.5     File: .../etc/X11/xinit/xinitrc     Modified

if [ -f $sysmodmap ]; then
    xmodmap $sysmodmap
fi

if [ -f $userresources ]; then
    xrdb -merge $userresources
fi

if [ -f $usermodmap ]; then
    xmodmap $usermodmap
fi

# start some nice programs

xterm &
xclock &
#start the window manager

#exec quartz-wm
exec /sw/bin/wmaker

^G Get Help^O WriteOut^R Read Fil^Y Prev Pg ^K Cut Text^C Cur Pos
^X Exit    ^J Justify ^W Where is^V Next Pg ^U UnCut Te^T To Spell
```

Avec Pico, il est facile de créer et de modifier les fichiers xinitrc

La solution pour retrouver un état initial est d'effacer ce nouveau fichier xinitrc ou de le modifier.

La commande :

sudo•rm•.xinitrc

devrait faire l'affaire. Le fichier .xinitrc reprendra alors du service, mine de rien, comme avant.

Si vous avez des remords ou souhaitez lancer autre chose, il suffit d'ajouter la commande qui va bien. Pour y parvenir, il faut se servir de Terminal et de l'éditeur de texte Pico.

Entrez la commande :

sudo•pico•/private/etc/X11/xinit/xinitrc

Pour se déplacer dans le texte qui est affiché, utilisez les flèches haut/bas et allez tout en bas. Vous pouvez ajouter le lancement automatique d'une horloge moche : xclock.

Si vous voulez de nouveau lancer Window Maker installé via Fink, inscrivez la ligne :

exec•/sw/bin/wmaker

```
xinitrc
#!/bin/sh
# $Id: xinitrc,v 1.2 2003/02/27 19:03:30 jharper Exp $

userresources=$HOME/.Xresources
usermodmap=$HOME/.Xmodmap
sysresources=/etc/X11/xinit/.Xresources
sysmodmap=/etc/X11/xinit/.Xmodmap

# merge in defaults and keymaps

if [ -f $sysresources ]; then
    xrdb -merge $sysresources
fi

if [ -f $sysmodmap ]; then
    xmodmap $sysmodmap
fi

if [ -f $userresources ]; then
    xrdb -merge $userresources
fi

if [ -f $usermodmap ]; then
    xmodmap $usermodmap
fi

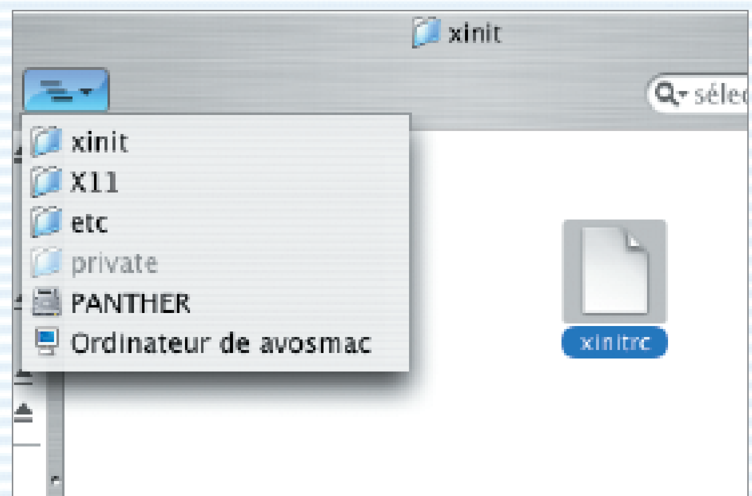
# start some nice programs

xterm &

#start the window manager

exec quartz-wm
```

La ligne xterm implique l'ouverture d'une fenêtre de Terminal X11.



Évitez de modifier le fichier xinitrc d'origine.

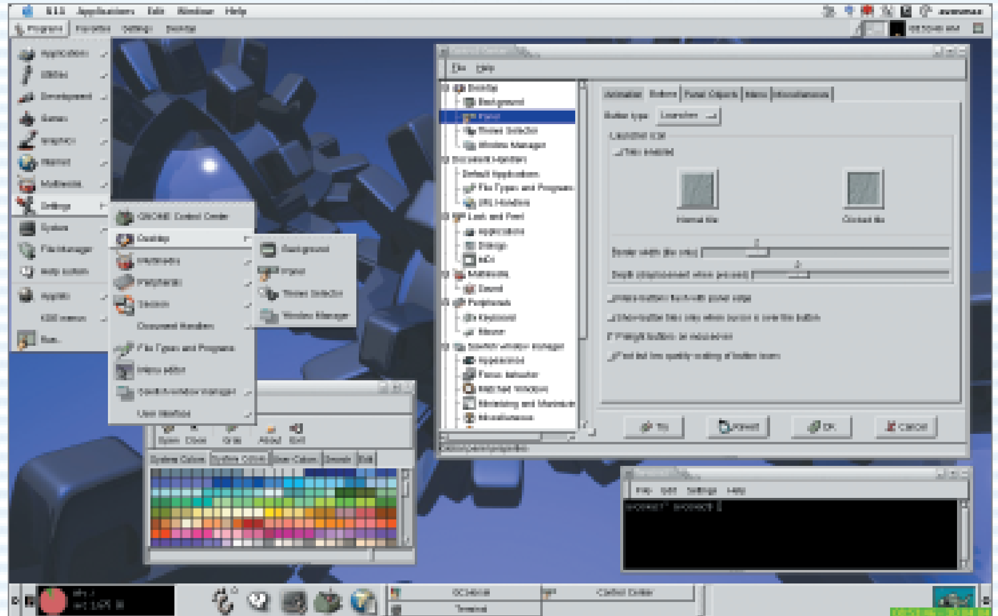


ENVIRONNEMENTS ALTERNATIFS

Un Gnome à la mer !



De nombreuses applications fonctionnent avec Gnome.



Gnome propose un environnement complet pour travailler.

Il existe d'autres environnements graphiques alternatifs à l'excellent KDE et tournant aussi sous MacOS X par l'entremise de X11.

Le plus célèbre est sans nul doute Gnome. Bien moins joli que KDE, Gnome est aussi plus réactif. Mais l'installation par Fink est aussi longue et surtout, Gnome est livré de base avec bien moins de logiciels et d'outils que KDE. Vous pouvez l'installer pour voir ce que ça donne. Les spécialistes pourront néanmoins s'en satisfaire puisque certaines applications ne sont portées que sous Gnome pour l'instant.

Autre alternative encore moins passionnante, WindowMaker. Nous l'avions présenté avec enthousiasme dans le hors-série n°6 p.11. Depuis, le soufflet est plutôt retombé car rien n'a vraiment changé de ce côté.

Encore plus spartiate, icewm est un environnement minimaliste qui s'appuie sur les packages de Gnome. Il existe aussi une version sans Gnome.

Installer Gnome :

Une fois le «bundle-gnome» récupéré avec Fink et Fink Commander, il faut créer ou éditer s'il existe le fichier .xinitrc pour pouvoir lancer le gestionnaire de fenêtres de Gnome uniquement, sans celui de X11. Il en existe un dans le répertoire private/etc/X11/xinit lié au lancement de X11.

Nous vous suggérons d'en créer un à la racine de votre propre compte utilisateur.

Lancez le Terminal et entrez la commande :

sudo•pico•.xinitrc

Entrez ensuite les données suivantes :

#script de démarrage de Gnome
PATH="$PATH:/sw/bin"
exec gnome-session-real

Combinez les touches CTRL-X, puis Y (pour yes) et validez. Votre fichier .xinitrc invisible a été créé à la racine de votre compte utilisateur, c'est-à-dire dans la maison, au même endroit que les dossiers Bureau, Images, Séquences, Documents, etc.

A présent, en lançant X11, c'est Gnome qui démarre. Vous pouvez modifier ce paramètre de lancement en remplaçant

exec gnome-session-real

par

exec wmaker (pour lancer WindowMaker)

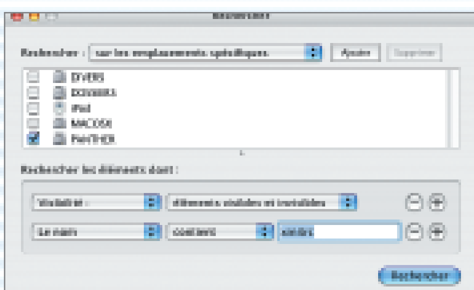
Pour que X11 se relance normalement, il faut effacer ce fichier .xinitrc :

sudo•rm•.xinitrc

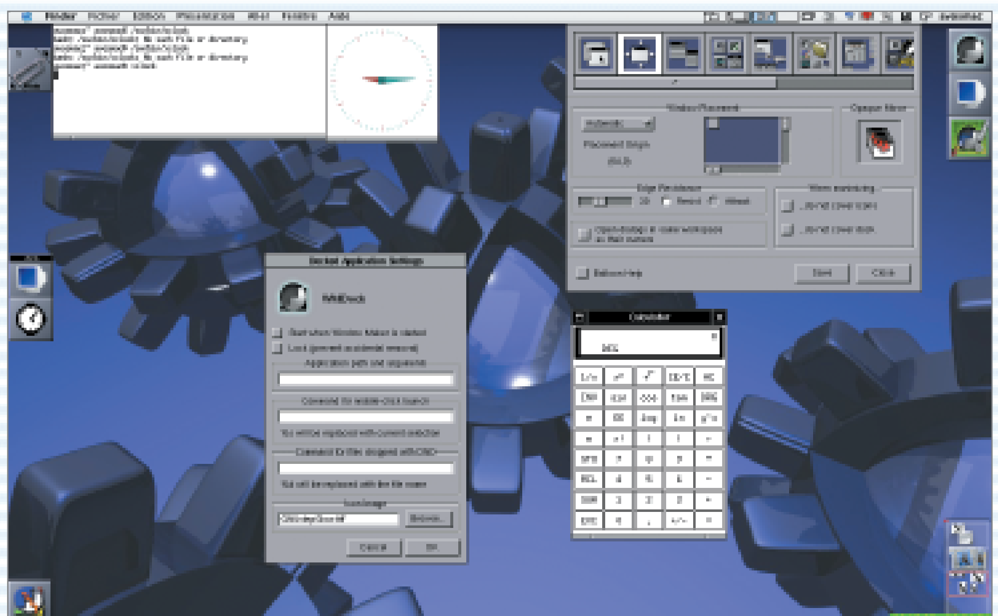
-> www.gnome.org/

->http://fink.sourceforge.net/pdb/section.php/gnome

-> www.gnome.org/gnome-office/



Recherchez le fichier xinitrc.



WindowMaker est séduisant, mais il n'évolue pas vraiment.

TOUJOURS PLUS !

Jouez les instables

```
Terminal — pico — 158x53
UW PICO(tm) 2.5                                    File: /sw/etc/fink.conf

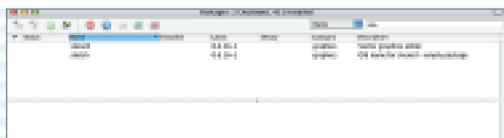
# Fink configuration, initially created by bootstrap.pl
Basepath: /sw
RootMethod: sudo
Trees: local/main stable/main stable/crypto local/bootstrap unstable/main
Distribution: 10.3
Mirror-cpan: ftp://ftp.funet.fi/pub/languages/perl/CPAN/
Mirror-ctan: ftp://tug.ctan.org/tex-archive/
Mirror-debian: ftp.debian.org
Mirror-gimp: ftp://ftp.gimp.org/pub
Mirror-gnome: ftp://ftp.gnome.org/pub/GNOME/
Mirror-gnu: ftp://ftp.gnu.org/gnu
Mirror-kde: ftp://ftp.kde.org/pub/kde/
Mirror-master: http://distfiles.master.finkmirrors.net/
Mirror-rsync: rsync://master.us.finkmirrors.net/finkinfo/
Mirror-sourceforge: http://west.dl.sourceforge.net/sourceforge/
MirrorContinent: nam
MirrorCountry: nam-us
MirrorOrder: MasterFirst
ProxyPassiveFTP: true
Verbose: 1
SelfUpdateMethod: rsync
```

Modifiez un tantinet le fichier Fink.conf pour prendre les versions instables aussi en compte.

QUELLE frustration ! Lorsque vous visitez le site Fink, vous constatez qu'un grand nombre de packages ne sont présents qu'en version instable (unstable) et qu'il n'est dès lors pas possible de les installer via Fink Commander. C'est le cas des logiciels Frontline (interface graphique d'Autotrace), Sodipodi (dessin vectoriel), Skencil ou Sketch (dessin vectoriel), Dia (dessin de diagrammes),etc. Une solution existe si vous n'avez pas d'état d'âme sur la notion de stabilité logicielle.

Il faut commencer par modifier le fichier de configuration de Fink. Entrez au terminal la commande :

sudo•pico•/sw/etc/fink.conf



Fink Commander ne peut installer les versions instables.

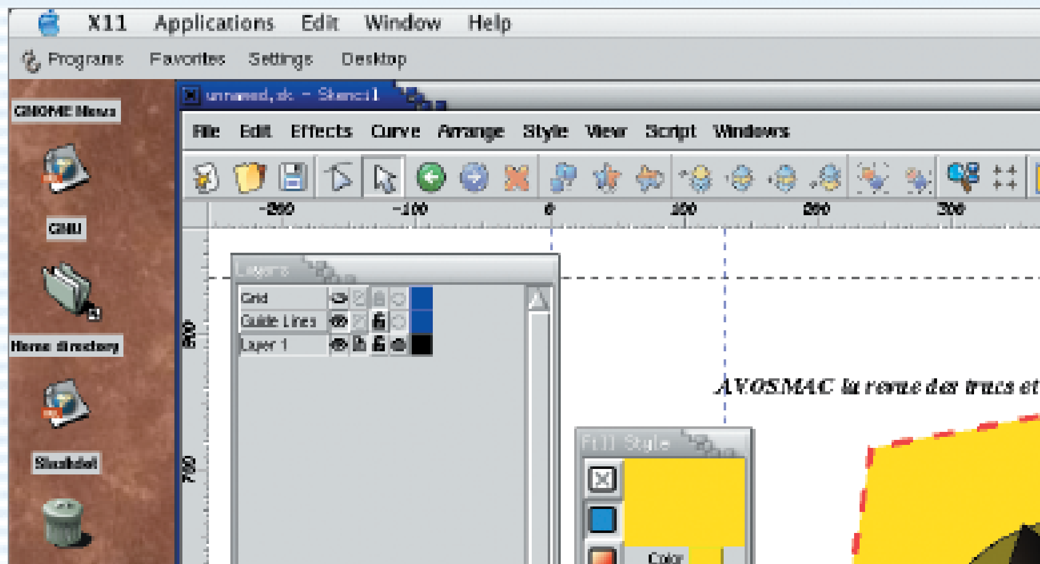
A la ligne Trees ajoutez à la suite des instructions déjà présentes : unstable/main

Combinez les touches CTRL-X puis y (yes) pour enregistrer cette modification.

A présent, vous noterez que la commande :

fink list

entrée au terminal vous donne une liste de packages de près du double qu'auparavant (on passe de 1600 à 2800 environ).



Cet infâme charabia vous indique en fait que les fichiers se téléchargent correctement.

Fink Commander permet de rechercher la présence des logiciels instables mais ne permet pas de les installer. Qu'à celà ne tienne, entrez au terminal la commande :

sudo fink install frontline

pour installer par exemple, Frontline. Après un long temps de patience pendant lequel Fink télécharge et installe le logiciel comme les indications inscrites dans la fenêtre de Terminal le laissent comprendre, vous pouvez lancer le logiciel de la même manière. Il faut ouvrir une fenêtre XTerm depuis X11 et entrer la commande :

/sw/bin/frontline

Désinstaller un logiciel

Il existe une commande dans Fink qui permet de désinstaller un logiciel que vous regretteriez d'avoir téléchargé. La commande est simple, il suffit de la rentrer au Terminal :

fink remove frontline

pour éliminer le logiciel Frontline.

Point information

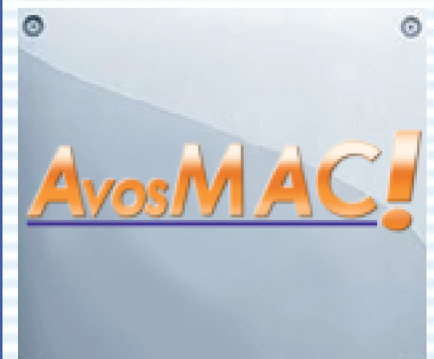


Fink Commander dispose d'un petit bouton bleu frappé d'un i blanc. Il permet, lorsque vous avez sélectionné un package, d'en savoir un peu plus sur cette distribution. Hélas, les explications sont données en anglais. Il n'empêche que l'on peut tout de même savoir en un clin d'œil si le logiciel est déjà installé (Installed : None = pas installé), s'il s'agit de la version stable ou instable et de connaître l'adresse du site du développeur de cette application.

Pour les enseignants

Si vous avez une mission pédagogique, il serait de bon ton d'aller faire un tour sur le site GnuLinux & Pédagogie qui répertorie les logiciels libres que vous pouvez utiliser en lieu et place des solutions commerciales imposées. En réduisant la facture logicielle, peut-être parviendrez-vous à convaincre vos autorités de la pertinence d'acheter des Mac...

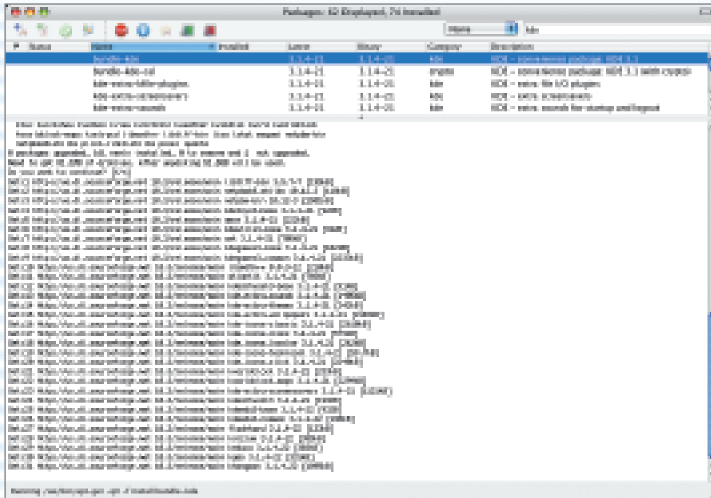
-> http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/

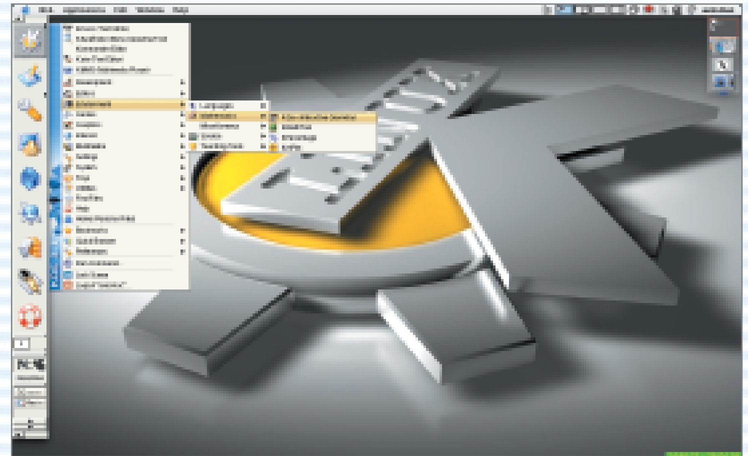






Un environnement


Fink Commander permet de rapatrier les dizaines d'éléments qui composent KDE.


Comme Aqua, KDE est doté de son propre Dock appelé Kicker.

SI MacOS X n'était pas doté d'un environnement graphique propre, pas grand monde ne pourrait utiliser un ordinateur. Pour en avoir la preuve, relancez une session et remplacez votre nom d'utilisateur par :

>console

Ou bien, redémarrez le Mac en maintenant vos doigts sur les touches Pomme-S pour vous convaincre de la difficulté d'utiliser un ordinateur sans environnement graphique. C'est d'ailleurs Apple qui a été la première firme à proposer des ordinateurs dotés d'interface graphique.

Dans MacOS X, Aqua, qui est l'environnement graphique, peut être en partie piloté par le Finder.

Mais l'interface graphique Aqua n'est pas la seule au monde. Les fondations unix de MacOS X permettent d'en utiliser d'autres venues du monde Linux.

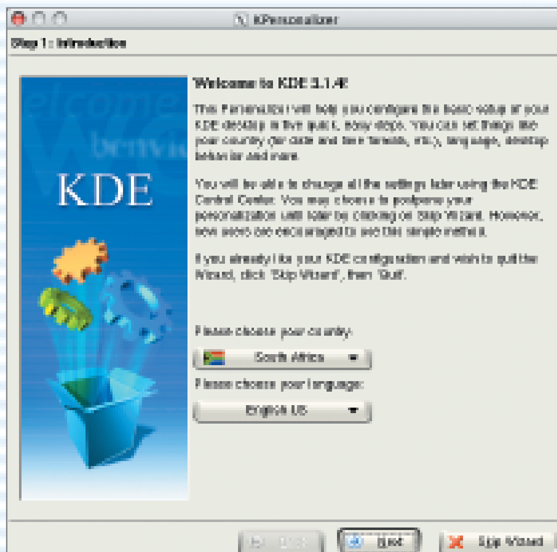


L'une des plus abouties, en tout cas, la plus facile à utiliser, est l'environnement graphique (ou interface utilisateur) KDE.

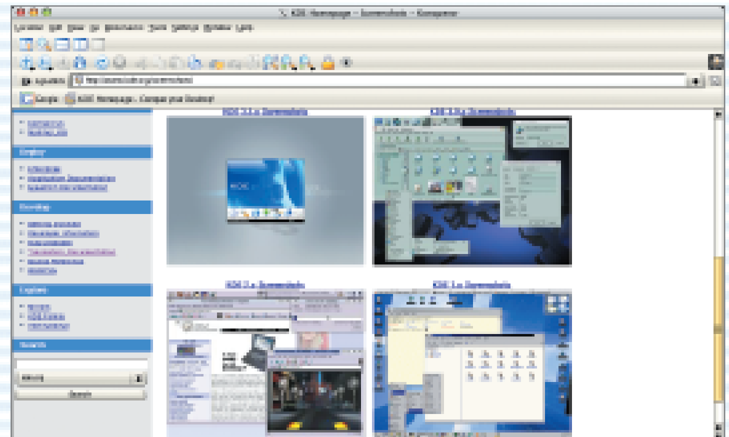
Il existe deux manières d'utiliser KDE sous MacOS X. Dans le n°38, p. 21, nous avons présenté celle qui ne nécessite pas de passer par X11. Il suffit de télécharger les 170 Mo d'éléments nécessaires, d'installer et de tenter de faire tourner la bête. Si cette solution a le mérite de la simplicité, elle n'a pas forcément celle de la fiabilité.

Vous pouvez donc préférer le passage par Fink et Fink Commander qui permettent de télécharger les éléments requis et de profiter ensuite de chacun des éléments de KDE. Et il y en a un sacré paquet !

Dans un premier temps, procédez à l'installation. Entrez «bundle-kde» dans le champ libre de Fink (en haut à droite) et allez vous coucher si votre liaison internet n'est pas un

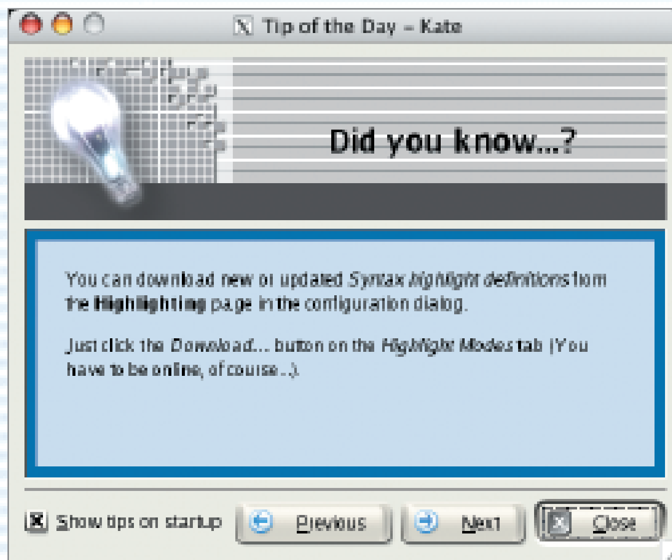


Lors du premier lancement, sélectionnez la langue française.

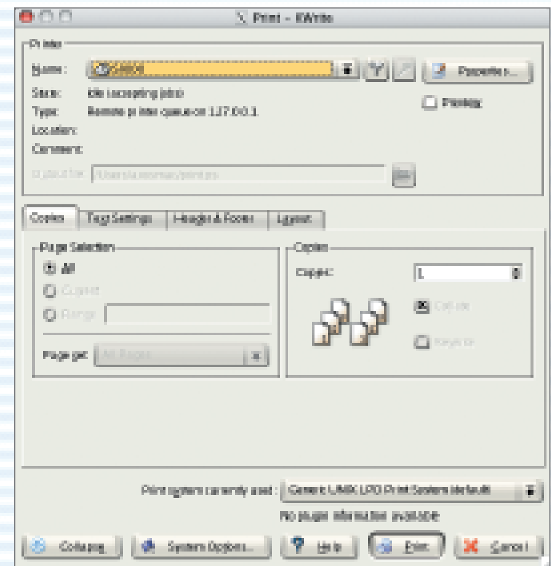

Konqueror est un navigateur intégré à KDE.



t alternatif à Aqua



Des petites astuces sont régulièrement affichées.



A l'heure d'imprimer, veillez à sélectionner Generic UNIX LPD en bas de la fenêtre.

foudre de guerre car plusieurs dizaines de Mo sont nécessaires. Une fois que tout est téléchargé et installé (Fink se charge de ce travail mais veillez à vérifier que tous les packages sont bien là en recommençant la procédure de téléchargement.

N'entrez surtout pas la commande de lancement «startkde» dans une fenêtre de terminal Xterm de X11.

Cette commande lance bien l'environnement graphique mais en démarrant le module «kdesktop», il devient impossible de prendre ensuite le contrôle des opérations, l'environnement Aqua et KDE entrant manifestement en conflit.

Pour démarrer proprement KDE, vous avez plusieurs options, la plus claire à notre goût étant de lancer d'abord «kicker», un équivalent du Dock de MacOS X, via une fenêtre xterm de X11 en mode administrateur :

/sw/bin/kicker

Veillez à masquer d'abord votre Dock pour apprécier le bon déroulement des opérations.

Si vous obtenez bien, comme nous l'avons eu, le Dock-kicker de KDE, vous êtes prêts pour découvrir cet environnement et surtout la collection de logiciels qui l'accompagne.

En cliquant sur le gros K en début de kicker, vous constaterez qu'il existe une foule de logiciels installés.

Rendez-vous sur Internet et sélectionnez Konqueror Web Browser. Il s'agit du navigateur internet intégré à KDE et qui peut aussi être appelé directement depuis kicker (icône bleue et ronde). Il fonctionne comme n'importe quel navigateur. Ce qui est épatant c'est que les réglages de connexion de MacOS X sont pris en compte.

Dans la même veine, Kmail (présent dans kicker) est le logiciel de messagerie, Kwrite un petit éditeur de texte. Si vous souhaitez imprimer, veillez à sélectionner :

Print system currently used : Generic UNIX LPD Print System (default) le réglage par défaut (CUPS) semblant inopérant.

Pour les matheux, il existe plusieurs outils pour gérer les fonctions complexes, et pour les joueurs, de modestes petites plaisanteries.

L'intérêt du concept est, bien sûr, de pouvoir exploiter sous MacOS X via KDE des applications qui n'existent pas nativement dans l'environnement Apple. La suite KOffice (également présentée dans le n°38 p.22) devrait être disponible prochainement via Fink sans oublier tous les logiciels d'ores et déjà disponibles.

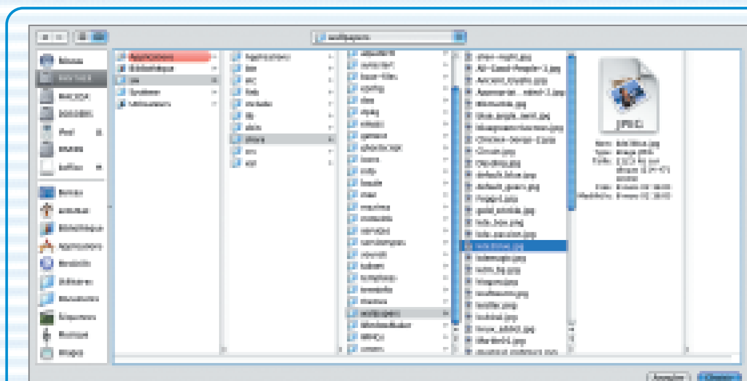
-> www.kde.org

-> http://fink.sourceforge.net/pdb/section.php/kde

-> KDE et KOffice sans Fink : http://kde.opendarwin.org/



Quelques utilitaires sont livrés par défaut comme cette table des éléments chimiques.

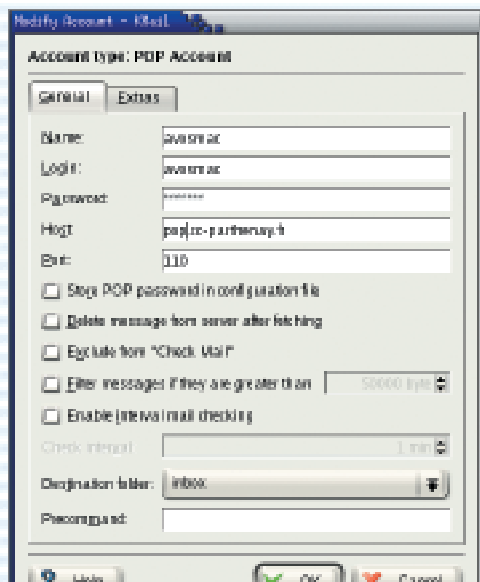


KDE est livré avec quelques superbes fonds d'écran. Pour les retrouver, il faut ouvrir le répertoire sw situé à la racine du disque système puis aller dans les dossiers share et wallpapers, un répertoire que vous pouvez faire prendre en compte par les Préférences système d'OS X pour modifier l'aspect du fond d'écran.



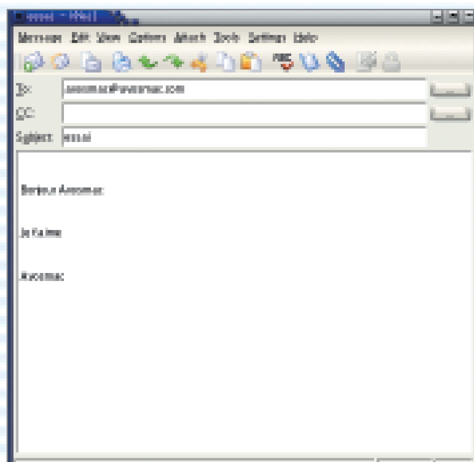
COURRIER ÉLECTRONIQUE

Le trophée KMail



Il n'y a pas de mystère, c'est comme d'habitude.

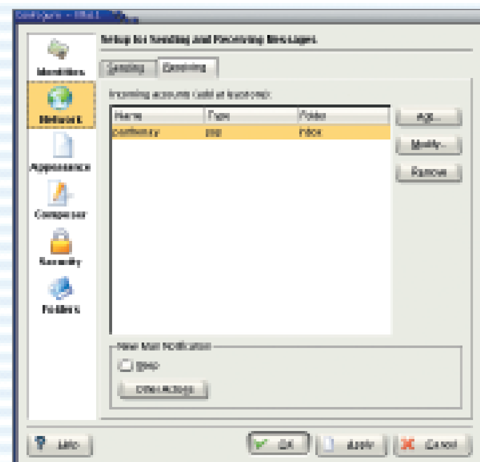
SOUS MacOS X, outre le bien pratique logiciel de messagerie Mail, il est possible d'utiliser deux autres freewares : Eudora et Thunderbird. Ce dernier présente un concept proche d'Outlook Express, le logiciel de messagerie de Microsoft qui n'a jamais été porté sous MacOS X. Microsoft propose une solution plus complète mais payante avec Office : Microsoft Entourage.



Si vous savez envoyer un mail, vous n'aurez pas de souci.

Pour s'approcher au plus près de cette application que beaucoup regrettent sur Mac, il faut installer KDE (lire par ailleurs) et utiliser l'excellent outil de messagerie KMail. Très complet, cet outil de messagerie supporte les protocoles POP3 et IMAP, permet de gérer plusieurs comptes, de filtrer les mails, de les crypter directement, etc.

Le paramétrage ne pose guère plus de difficulté qu'un autre outil de messagerie si ce n'est qu'il nous a fallu modifier le réglage Security de SMTP (envoi des messages) sur LOGIN (en ajoutant l'identifiant et le mot de

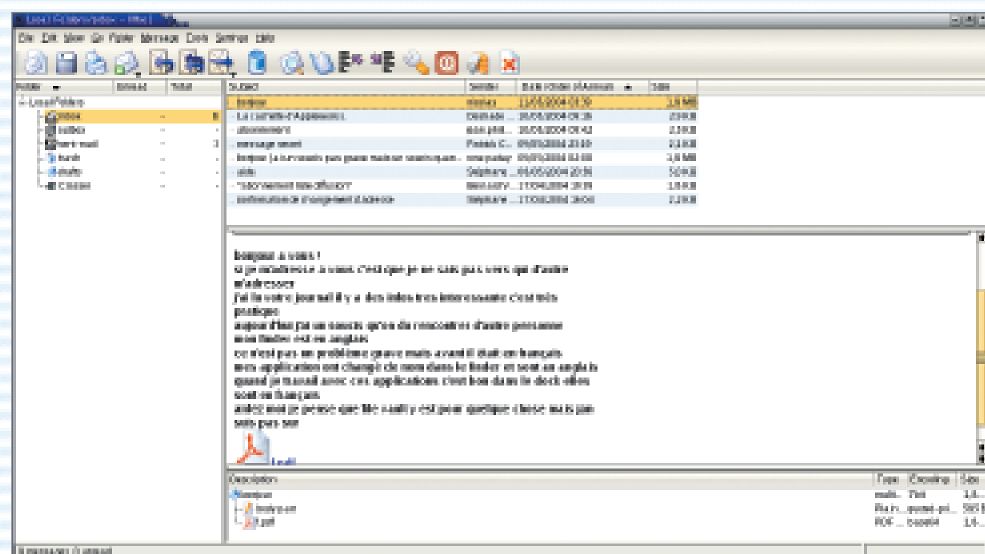


Vous pouvez gérer plusieurs comptes.

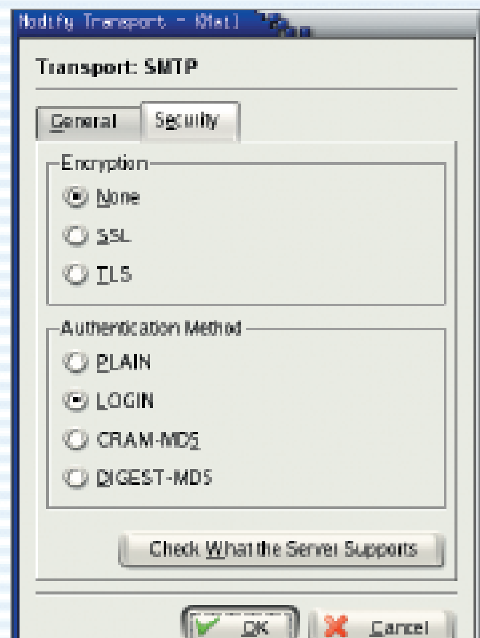
passe au réglage General de SMTP) et non sur PLAIN coché par défaut pour que nos messages puissent partir.

Si nous persistons à croire que Mail est plus pratique, nous préférons tout de même KMail à Thunderbird même si les deux applications sont proches et clonent avec un certain succès Outlook Express.

-> http://kmail.kde.org/



La présentation rappelle bigrement celle d'Outlook.



Cochée par défaut, la case PLAIN pose problème.

Gnome d'habitude

Si vous souhaitez relancer divers composants de Gnome à partir d'une fenêtre Xterm (/sw/bin/xxxx) ouverte dans l'environnement Gnome, voici quelques éléments à connaître :

gnome-session-real : lance l'environnement Gnome

panel-real : lance les barres d'outils et de menus de Gnome

gnomecc : lance Gnome Control Center permettant de modifier de nombreux paramètres de Gnome

gnome-terminal : ouvre une fenêtre du terminal de Gnome

GnomeConf.sh introuvable

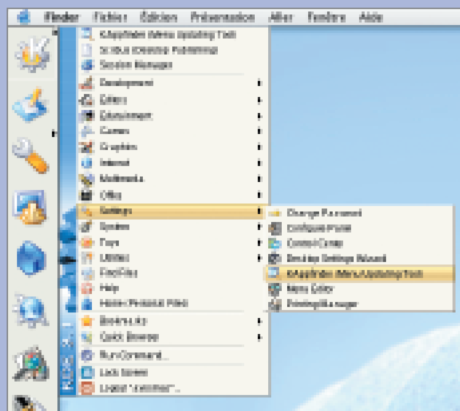
A l'installation de certains logiciels, il peut arriver ce type d'erreur : « le fichier GnomeConf.sh est introuvable ».

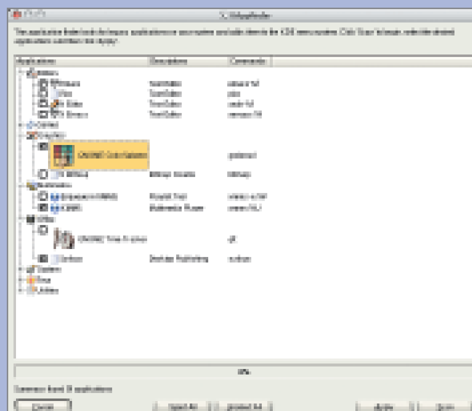
Il faut installer : gnome-lib-dev pour résoudre ce problème. Fink Commander permet de l'installer.



LANCER UNE APPLICATION

Kicker, gagne

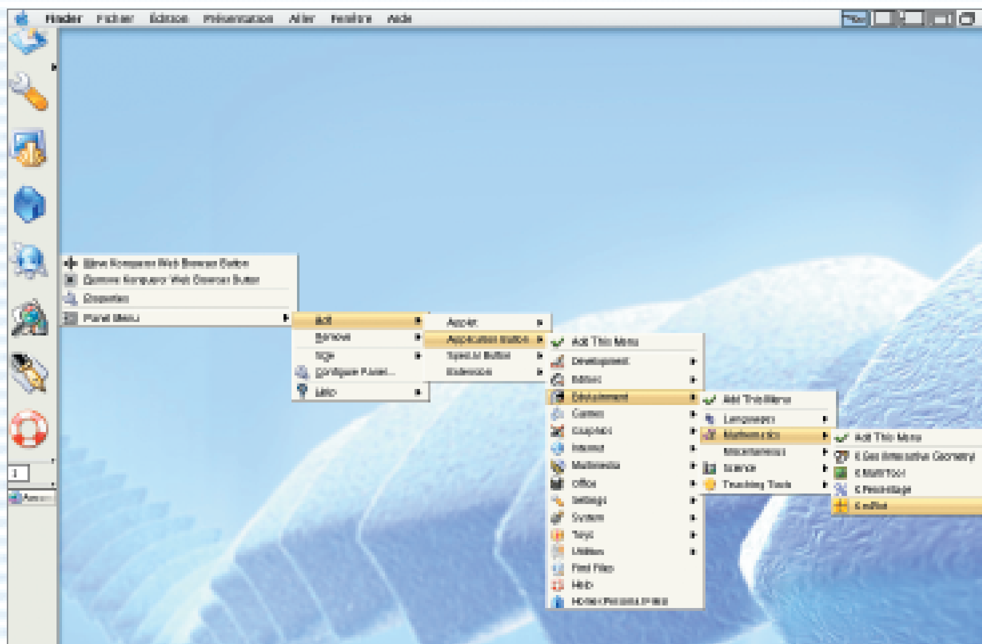




Lorsque vous installez de nouvelles applications OpenSource, KDE est susceptible de pouvoir les lancer depuis sa barre Kicker (son Dock). Pour que KDE puisse prendre en compte ces nouvelles applications, cliquez sur la première icône marquée d'un gros K orange puis sélectionnez tour à tour Settings puis KAppfinder (Menu Updating Tool). Dans la liste, cochez les applications à ajouter, cliquez sur Apply et sortez de la fenêtre. C'est tout.

DOCK-LIKE

Kickler le dauphin



Comment ajouter une icône dans la barre Kicker de KDE ? Cliquez sur la barre en maintenant le bouton Pomme appuyé. Un menu contextuel paraît. Il permet d'accéder à la commande Add (en passant ou non par Panel Menu) puis Application Button pour sélectionner l'icône de l'application à ajouter. Pour déplacer cette icône dans Kicker, cliquez dessus en maintenant la touche Pomme enfoncée et sélectionnez Move KView Button. La petite croix qui paraît permet ensuite de faire glisser l'icône où bon vous semble.

Vérifions dit le maître

Si vous souhaitez vérifier que votre logiciel Open Source est bien installé, vous pouvez effectuer une recherche en combinant les touches Pomme-F. En inscrivant le nom et en ajoutant les options de visibilité/invisibilité, vous pourrez vérifier que les fichiers exécutables de même nom sont bel et bien dans les bons répertoires :

/sw/bin

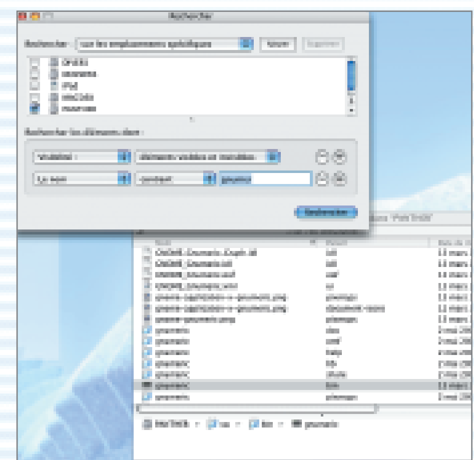
si vous passez par Fink

/usr/local/bin

ou

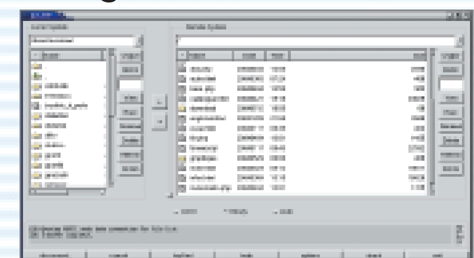
/usr/local/sbin

si vous utilisez un autre système.



Sherlock peut aider à vérifier qu'un logiciel est bien installé.

Un logiciel FTP sous X11



Sous MacOS X il existe déjà plusieurs solutions pour l'échange de fichiers via des serveurs FTP. Les gratuites ont pour nom Cyberduck ou RBrowser Lite pour n'évoquer que les plus connues. Eh bien Fink permet aussi d'installer un utilitaire du même acabit : AxyFTP. Il nécessite la présence des packages GTK+ (à installer au besoin) pour fonctionner. Une fois téléchargé, compilé et installé avec Fink Commander, AxyFTP se lance classiquement :

/sw/bin/axyftp

et se configure de la même manière que les utilitaires tournant directement sous MacOS X. Il faut d'abord paramétrer le tableau de connexion. L'avantage du produit ? Sa gratuité, pardi ! En revanche, pour ce qui est de la beauté de son interface, il faudra repasser.

-> www.wxftp.seul.org





Alors ? Toujours à l'Open Office ?



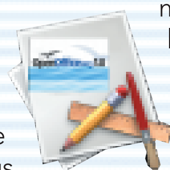
La toute nouvelle mouture de la suite bureautique Office X de Microsoft pour Mac est disponible depuis quelques semaines. Cette très célèbre suite intègre les non moins fameux Word, Excel, PowerPoint, Entourage. L'omniprésence des logiciels de la firme de Bill Gates dans les PC et les Mac de la planète donne l'illusion qu'ils sont indispensables et incontournables.

C'est totalement faux. Et ça nous agace menu que l'on essaie de nous le faire encore croire.

Dans le domaine commercial, tous ces logiciels ont des alternatives et une application comme AppleWorks, vendue cinq fois moins cher qu'Office (100 contre 520) quand elle n'est pas livrée avec le Mac (eMac, iBook et iMac, uniquement), permet d'effectuer la plupart des tâches que l'on attend d'un bon traitement de texte. Il n'est que de se pencher un peu sur le module de dessin vectoriel pour se convaincre qu'il est tout à fait en mesure de réaliser des documents complexes.

Nous avons aussi souvent évoqué Ragtime dont une version gratuite est disponible sur le site de cet éditeur allemand.

Le point commun de ces applications c'est qu'elles savent lire des documents Word et enregistrer sous ce format (.doc).



Pour aller plus loin encore dans les choix alternatifs, nous vous invitons aujourd'hui à découvrir OpenOffice.org, la vraie et très solide alternative à Microsoft.

Preuve qu'il y a des gens intelligents en France (et ailleurs), certaines administrations ont noté qu'un système d'exploitation gratuit (Linux) et une suite bureautique libre (OpenOffice) tournant sur un PC pas cher pouvaient contribuer à faire faire des économies à la Nation et surtout suffisaient à couvrir amplement les besoins de la plupart des activités journalières du secteur tertiaire. OpenOffice permet d'écrire, de faire de jolies présentations, de compter, d'écrire des formules mathématiques, de composer des pages web (en HTML), de dessiner et de mettre en page, etc.

OpenOffice ne sait en revanche pas concevoir des bases de données ni ouvrir et publier des documents réalisés sous Publisher. D'ailleurs, rares sont les applications qui sont susceptibles d'exploiter ces saletés de documents .pub !

Si OpenOffice fonctionne à merveille sur PC, cette suite est aussi disponible sur MacOS X. Et c'est tant mieux car vous n'avez ainsi pas à verser d'obole à une société qui n'a plus besoin de vos sous puisqu'elle en a déjà trop !

Voici donc la suite OpenOffice.org autrement appelée : OOo.



Installer OpenOffice.org sans peine

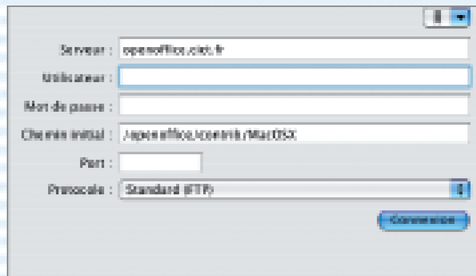
L'INSTALLATION des 165 Mo d'OOo téléchargés sur le site OpenOffice.org (ou récupérés sur le CD d'un de nos confrères) ne relève pas de l'exploit. Un double-clic et le fichier va se loger gentiment dans le dossier des Appli-cations. Il faut tout de même, au préalable, avoir installé X11 (ou XFree86). D'ailleurs, OOo vous alertera sur le sujet et pourra même vous demander de retrouver le logiciel XWindow (X11).

Pour lancer OOo, contentez-vous de cliquer sur l'icône Start OpenOffice

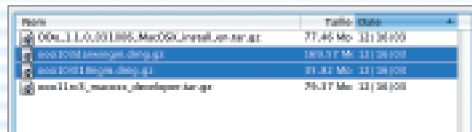
Si vous avez récupéré la version anglaise plutôt que la version française, pas de souci, il existe 32 Mo de plus d'un outil de localisation. Il a le mérite d'ajouter les dictionnaires français qu'il faut néanmoins activer pour que la correction orthographique fonctionne.

Pour ce faire, lorsqu'une page de l'éditeur de texte est ouverte, choisissez les Options d'Outils (Tools) puis Linguitisque dans les Paramètres Linguistiques (à gauche) et éditez enfin le premier choix OpenOffice MySpell SpellChecker pour sélectionner la langue française.

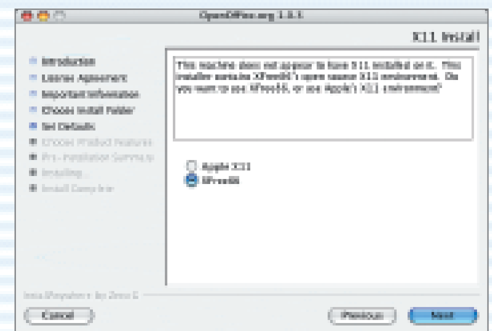
Site officiel : www.openoffice.org
En anglais : http://porting.openoffice.org/mac/ooo-osx_downloads.html
En français : ftp://openoffice.cict.fr/openoffice/contrib/MacOSX/
ou : ftp://miroir.cict.fr/openoffice/
(pour les adresses ftp, utilisez un logiciel comme Cyberduck, Fetch ou Transmit)



Rendez-vous directement sur le serveur d'Open Office pour récupérer le logiciel.



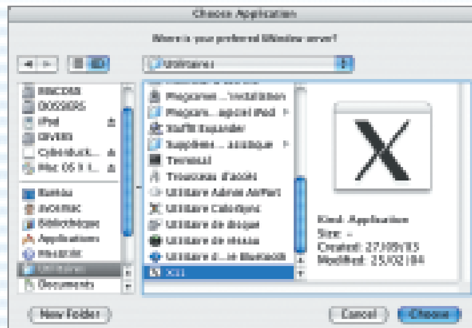
Ces deux éléments sont requis pour une mouture en français.



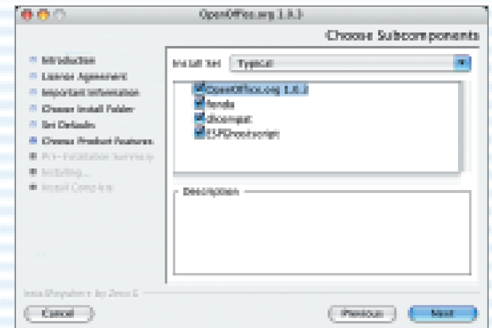
Sélectionnez plutôt X11, plus fiable que Xfree86.



Le logiciel X11 d'Apple est requis.

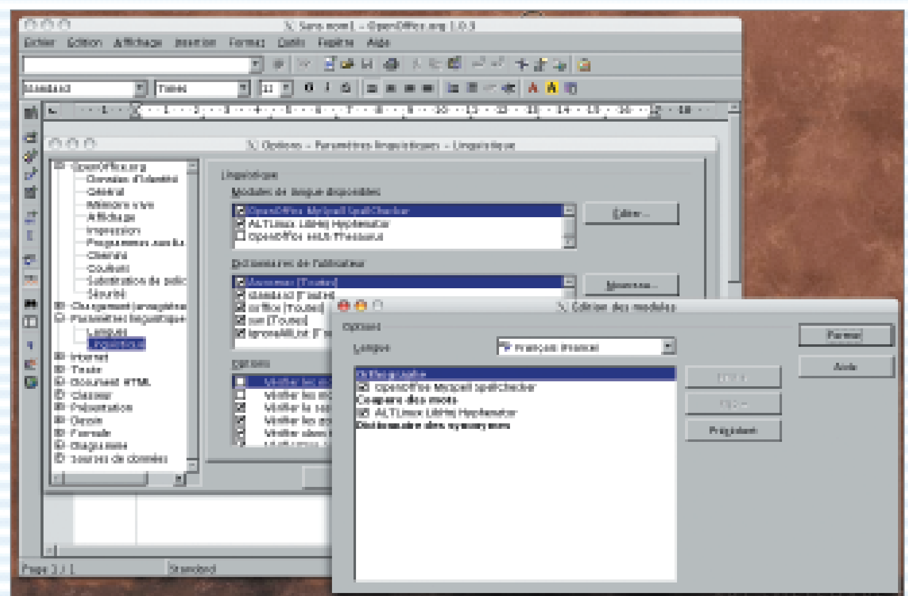


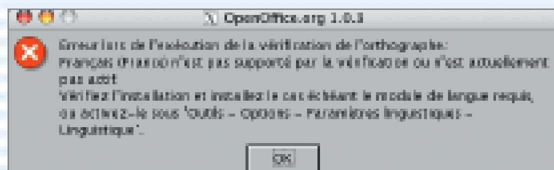
S'il est installé, il faudra peut-être le localiser.



Autant tout installer pour avoir la paix.

Pour la prise en compte de la correction orthographique en français, il faut activer les modules installés.







OOo ! Comme c'est bô !

PARMI la multitude d'outils proposés dans OOo, celui qui nous emballe le plus est incontestablement le module de dessin (Drawing). Il permet d'exploiter les qualités du module traitement de texte (Text Document) mais aussi celles du module de calcul (Spreadsheet). Il nous a paru aussi plus fiable dans le traitement des données, le module de texte direct gérant manifestement assez mal les espaces. Ce qui nous paraît être un bogue (généralisé ?) ne se produit plus en mode dessin.

Surtout, la facilité avec laquelle il est possible de décrocher les palettes et d'ensuite les utiliser à la volée pour construire ses pages est un véritable bonheur.

Pour décrocher les palettes, il faut choisir un élément présentant une flèche verte dans la barre des outils, maintenir le bouton du pointeur de la souris enfoncé et cliquer ensuite sur la barre supérieure de la palette qui est apparue.

Le module Presentation est un clone du célèbre PowerPoint de Microsoft. En clair, non seulement vous pouvez visionner toutes les bêtises qui traînent sur internet à ce format mais il vous est aussi possible d'en créer de nouvelles, comme avec Keynote d'Apple.

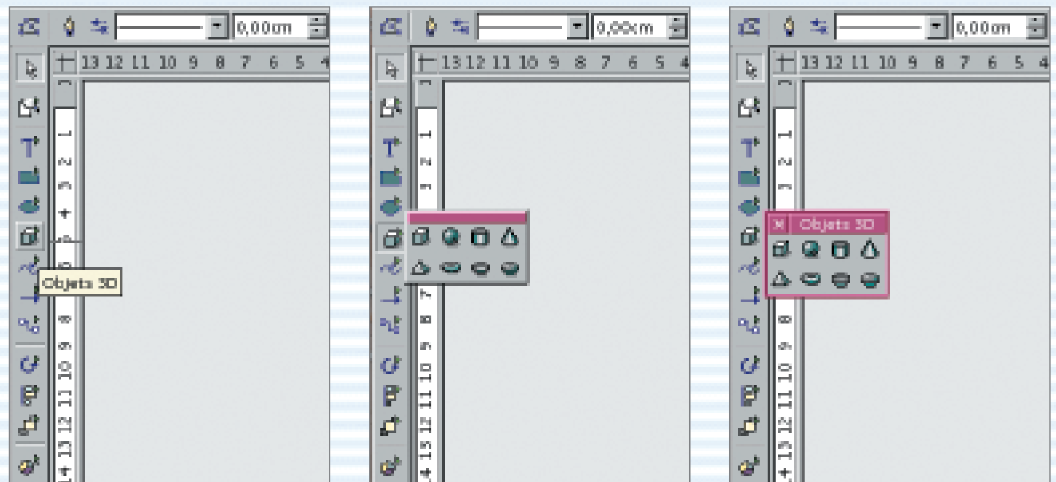
OOo intègre également un outil pour créer des pages HTML (des pages de sites internet) simple mais aussi pratique et plus complet que celui embarqué dans le navigateur Mozilla (Composer). Pour l'activer, il suffit de sélectionner HTML Document dans le menu Fichier d'OOo. On lui reprochera en revanche son manque de réactivité.

Le module Formula, éditeur de formules algébriques, s'adresse aux amateurs de mathématiques.

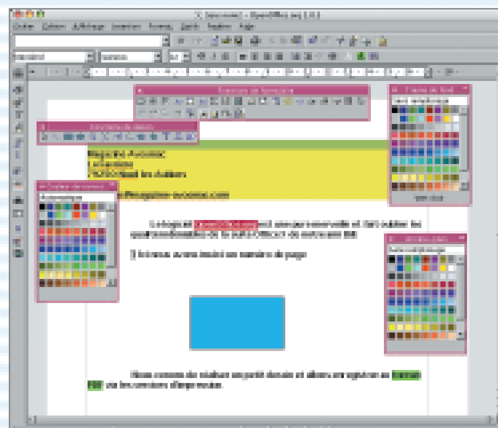
Le module de calcul : Supporte sans peine l'importation de documents Excel, formules comprises qu'il saura exploiter et exporter à nouveau.

Plusieurs autres réjouissances sont proposées comme la réalisation de cartes de visite, etc.

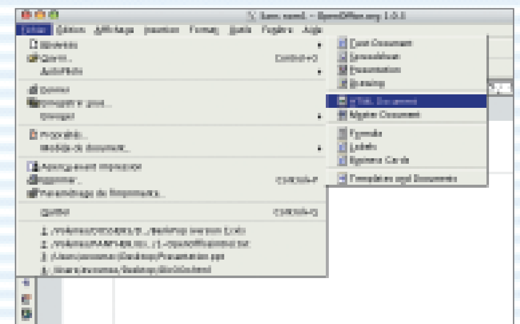
A noter enfin que OOo démarre désormais comme une application MacOS X, par simple double-clic sur l'icône Start OpenOffice.org



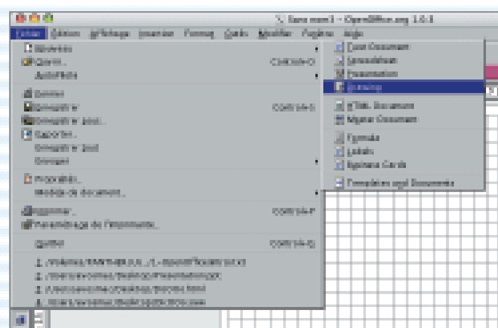
OOo propose de nombreuses palettes aisément détachables. Il suffit de cliquer sur la barre supérieure de la palette.



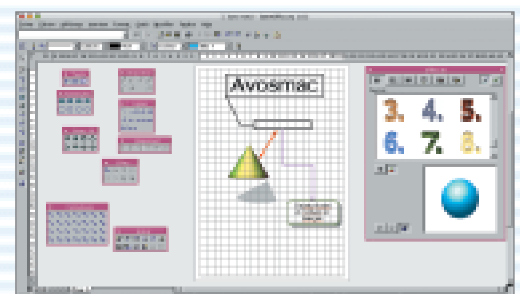
Le module de texte semble souffrir de quelques bogues.



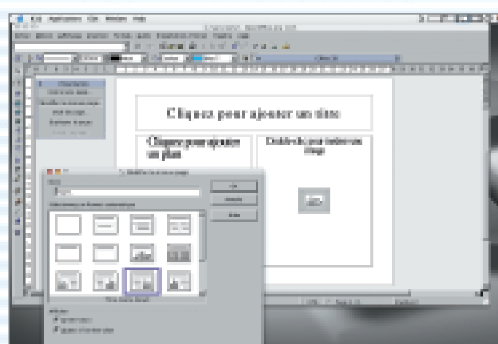
Pour construire un site web, un éditeur de page html est intégré. Il est toutefois peu réactif et difficile à utiliser.



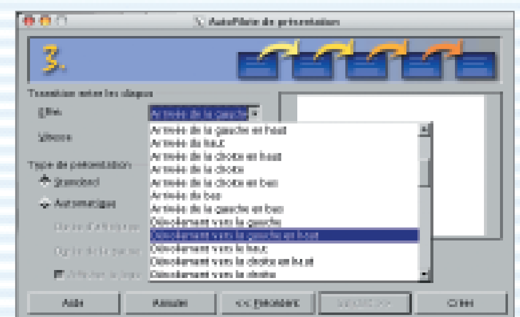
Drawing est l'équivalent du dessin vectoriel d'AppleWorks.



Le mode Drawing, dessin vectoriel, est à nos yeux le service le plus complet.



La construction d'un diaporama de présentation est aussi simple qu'avec PowerPoint.



De nombreuses options sont intégrées au module de présentation.



CONTOURNER L'INCONTOURNABLE

Scribus, alternative à XPress

QUARK XPress et InDesign d'Adobe sont les deux logiciels professionnels de référence pour effectuer de belles mises en page. Ces applications sont incontournables dans le secteur de la presse et de l'édition. Incontournables ?

Peut-être pas. Les Linuxiens connaissent le logiciel Scribus qui fonctionne aussi tout à fait correctement sous MacOS X. Scribus a la prétention d'être à XPress ce que The Gimp est à Photoshop. Bon, il ne faut tout de même pas exagérer mais la première mouture disponible sous MacOS X s'avère fort prometteuse, d'autant qu'elle peut être utilisée sans verser un sou, puisqu'il s'agit d'un logiciel libre «open source».

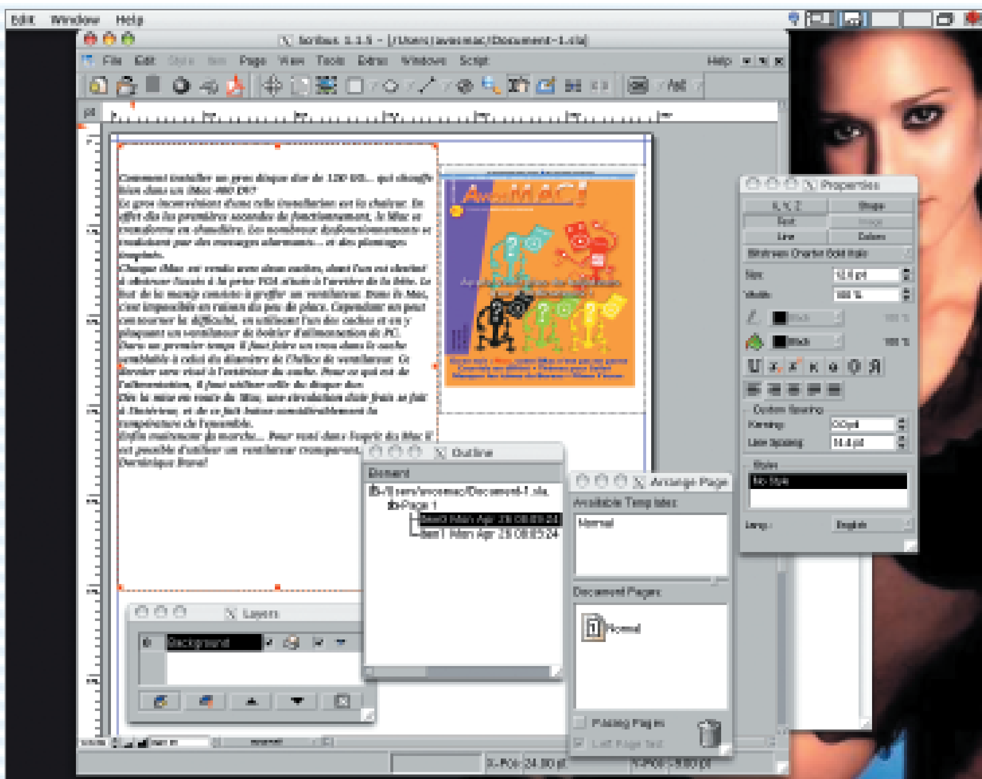
Un site internet en français propose des informations claires pour vous aider à prendre en main cet excellent logiciel qui nécessite tout de même une configuration assez musclée. Le plus compliqué en définitive, est d'installer et de lancer Scribus. Si vous ne l'avez pas déjà installé, téléchargez Fink puis Fink Commander. Ce dernier utilitaire propose une interface graphique qui permet de télécharger au bon endroit des logiciels du monde libre dont vous pourrez avoir la liste complète sur le site fink.sourceforge.net. Entrez donc le mot scribus dans la fenêtre de Fink Commander et cliquez sur la première icône de la barre d'outils, à gauche. Les 12 paquets nécessaires seront téléchargés. Pour lancer Scribus, démarrez d'abord l'utilitaire X11 (il est dans le dossier des Applications/Utilitaires) puis entrez la commande /sw/bin/scribus si vous avez installé le logiciel de PAO via Fink.

-> Scribus en français : www.yeccoe.org/scribus/

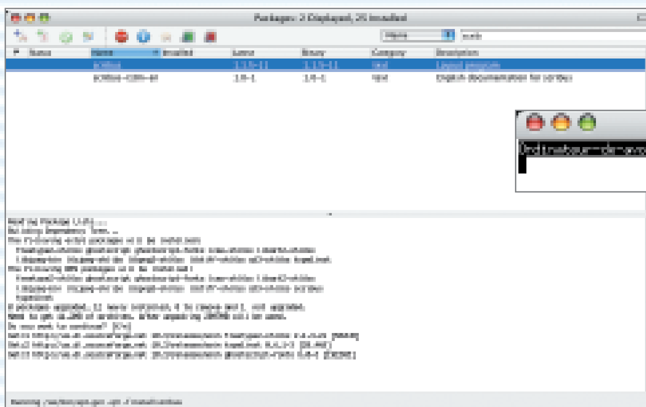
-> Scribus : http://web2.altmuehlnet.de/fschmid/

-> Fink : http://fink.sourceforge.net/

-> Fink Commander : http://finkcommander.sourceforge.net/

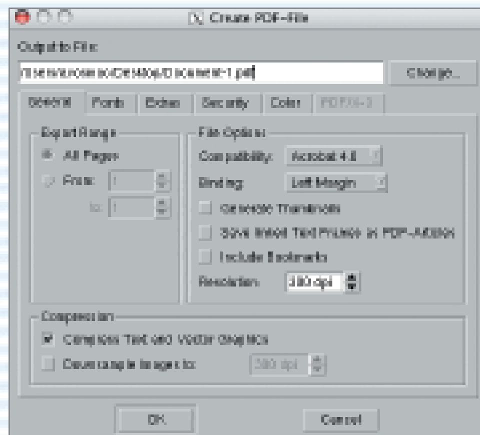


Avec un peu d'exercice, Scribus peut remplacer XPress dans les travaux de PAO.

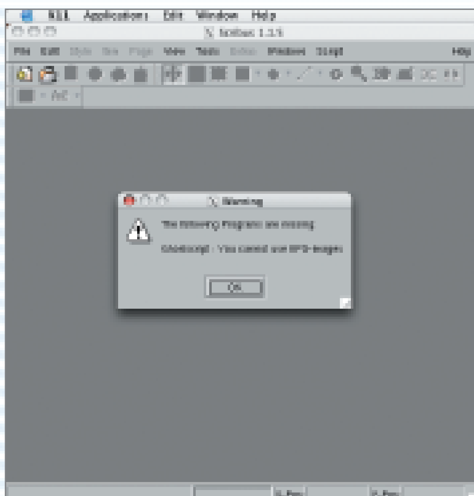


La commande de lancement doit être entrée via X11.

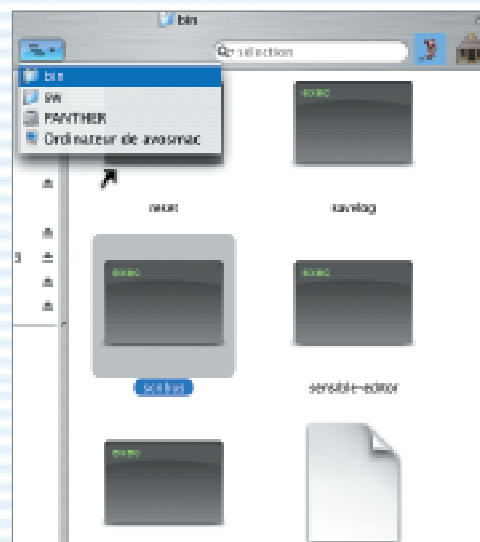
Scribus ne peut s'installer que via Fink et Fink Commander.



Scribus génère des PDF exploitables.



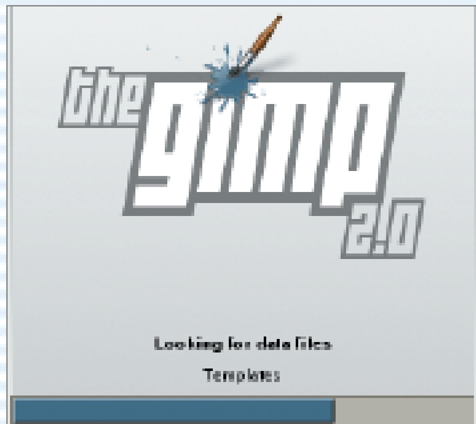
Plaît-il ?

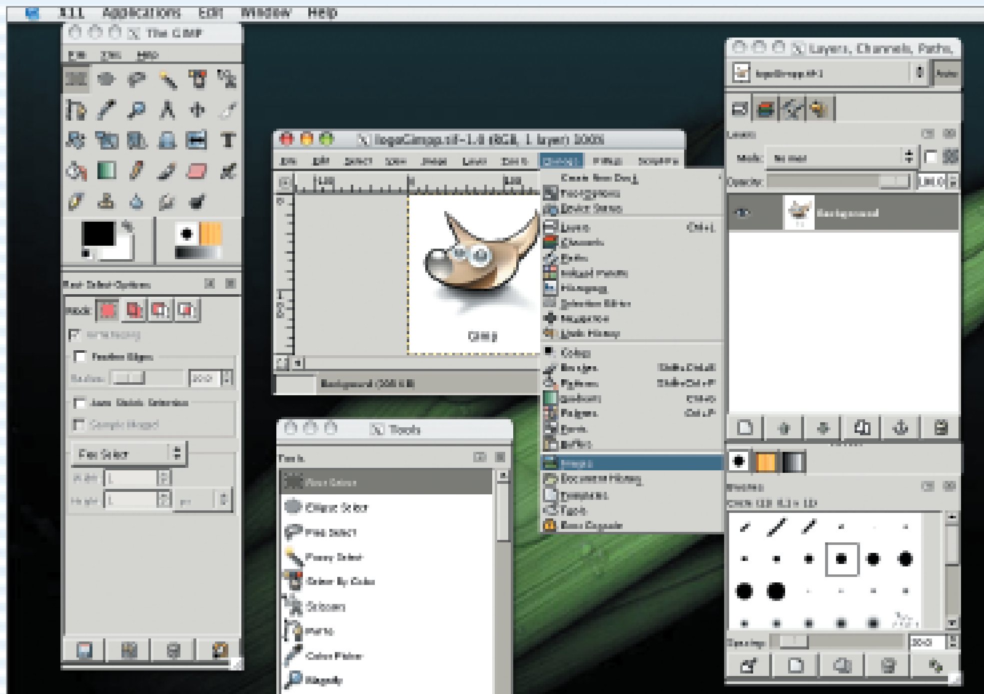


Scribus est installé dans le répertoire bin de sw

RETOUCHE D'IMAGE

Le logiciel lib





The Gimp est une application de plus en plus aboutie.

À maintes reprises Avosmac a expliqué comment installer le fameux logiciel The Gimp, une puissante application destinée à travailler les images à l'instar de Photoshop d'Adobe. L'une des différences notables entre les deux applications, c'est que l'une est payante et l'autre gratuite (open source).

Lecteur sagace, sauras-tu retrouver laquelle ne te coûtera pas un rond ? La version 2.0 de The Gimp est non seulement désormais portée sous MacOS X mais, grâce à X11 et surtout à Aaron Voisine, elle se lance par un simple double-clic ! Les galères de l'installation sont terminées. The Gimp fonctionne désormais comme une véritable application MacOS X, à peu de détails près.

Qu'apporte cette nouvelle version ? L'aspect général des palettes a été profondément modifié et de très nombreuses nouvelles fonctions font leur apparition. Nous avons surtout apprécié la plus grande facilité d'utilisation et une bien meilleure stabilité. The Gimp sait gérer les calques, les canaux alpha, est scriptable, modifiable à souhait, supporte entre autres les format d'image GIF, JPEG, PNG, XPM, TIFF, TGA, MPEG, PS, PDF, PCX, BMP, PSD, peut être enrichi de plug-ins, etc. Dans la nouvelle version, un texte entré peut enfin être modifié ultérieurement. Un grand nombre de fonctions qui n'étaient disponibles que par les menus le sont désormais dans la boite à outils.

En revanche, le format CMJN (CMYK) n'est toujours pas supporté par The Gimp alors qu'il est fort utile dans le domaine professionnel, notamment celui de l'imprimerie. La version 1.3 disposera d'une palette CMJN mais, sauf méprise de notre part, toujours pas de possibilité de travailler directement dans ce mode.

A ce stade, si vous souhaitez voir des petites vidéos didactiques sur The Gimp, filez sur le site JimMac de Jacub Steiner. Les films au format .avi (lisibles avec VLC) montrent comment utiliser certaines fonctions intéressantes de The Gimp 2.

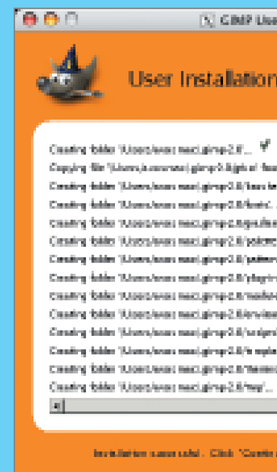
-> La version payante, identique, coûte 30 dollars en téléchargement.

-> http://gimp-app.sourceforge.net/
-> www.macgimp.org/
-> http://jimmac.musichall.cz /gimp2demos.php
http://gimpmac.sourceforge.net/
-> www.gimp.org
-> www.apple.com/downloads/macosx /unix_open_source/gimpapp.html

-> L'installation en cinq étapes...







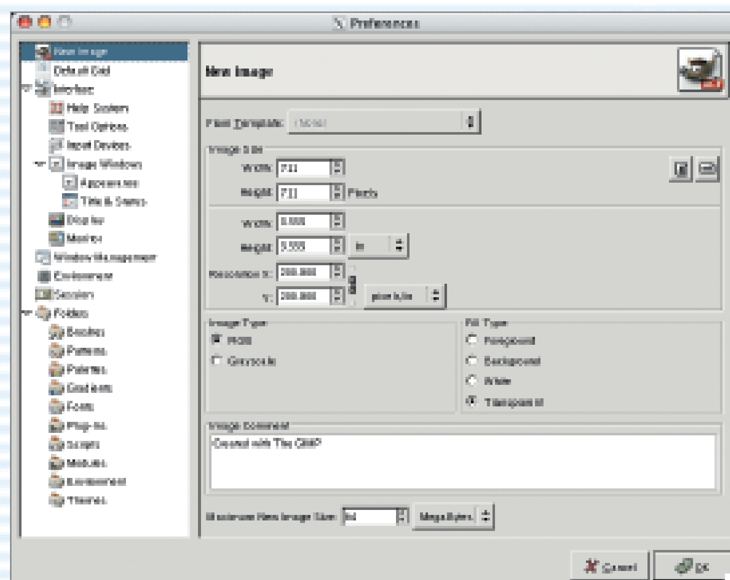
L'installation de The Gimp comprend divers panneaux qui peuvent être paramétrés. Si vous ne voulez pas vous prendre le chou



re se re-Gimp

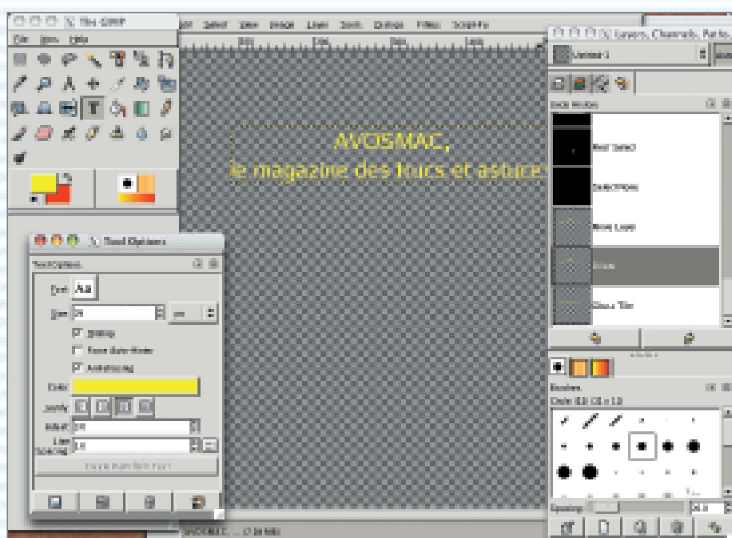


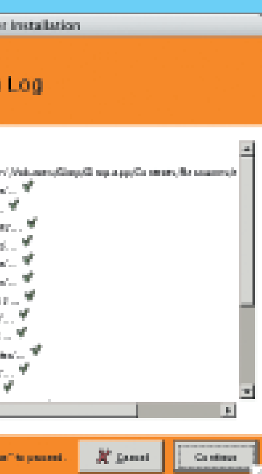
Régulièrement, vous avez la possibilité de découvrir de nouveaux trucs (tip).

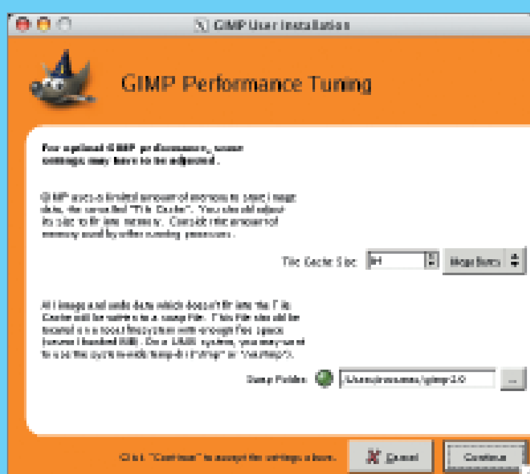


The Gimp est ouvert et peut être très largement modifié selon vos souhaits et nécessités.

Le travail des couleurs reste en RVB, alors que le CMJN est attendu depuis longtemps.









…u, bornez-vous à valider les informations par défaut.



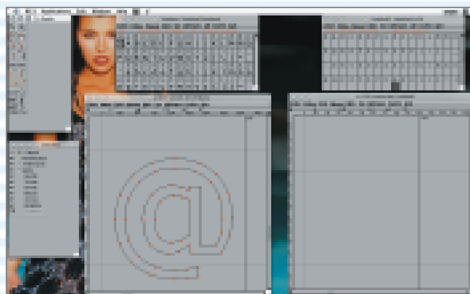
FONTFORGE

Faites vous m

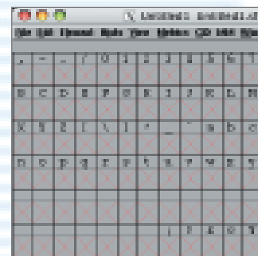


FontForge permet de créer de nouvelles polices de caractères.





Il faut un minimum de talent et de rigueur.

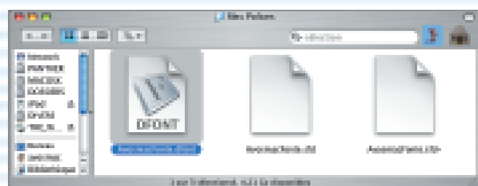


Ce panneau affiche l disponibles au clavie

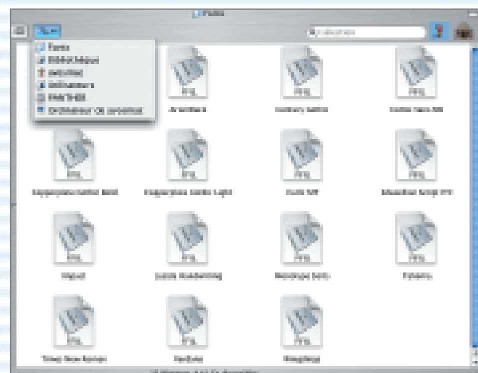
Sélec



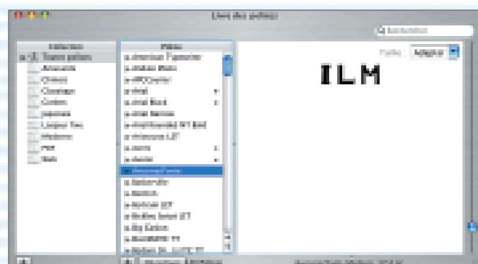
Vous pouvez exploiter votre nouvelle police !



Cet élément DFONT est exploitable...



...et peut être glissé dans le dossier des polices...



...ou glissé sur le Livre des polices.

UNE fois de plus, avec MacOS X, vous avez le choix entre payer pour dépenser de l'argent et ne pas payer pour ne pas en dépenser. Jusqu'à présent, les solutions pour créer et modifier les polices de caractères (les fontes ou Font en anglais) étaient payantes. Les logiciels FontLab ou TypeTool sont des outils très performants mais aussi payants. Et avec une facture qui évolue entre 100 et 550 dollars, il y a de quoi réfléchir. Aussi, si votre porte-monnaie a le relief d'une morne plaine, préférez le logiciel libre FontForge (autrefois appelé PfaEdit) qui s'installe facilement et se lance tout aussi aisément sans aucune contrainte particulière si ce n'est celle d'avoir installé au préalable X11 (intégré par défaut à Panther) et d'entrer la commande «fontforge» dans la fenêtre xterm de X11 (ou /usr/local/bin/fontforge). Ensuite, soit vous créez un nouveau kit de polices, soit vous préférez apporter des modifications à des polices existantes.

Il suffira d'aller piocher dans les dossiers Fonts des dossiers Library. FontForge supporte les polices TrueType, PostScript et OpenType. Il va de soi qu'il faut aussi avoir un certain talent pour créer de nouvelles polices.

La mise en pratique n'est pas forcément facile.

Nous avons néanmoins une technique qui, faute sans doute d'être académique, a le mérite de fonctionner.

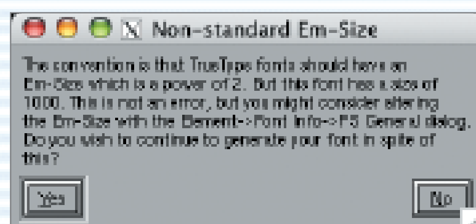
Lancez FontForge et dans le premier panneau, cliquez sur le bouton New pour créer une toute nouvelle police de caractères. Un panneau «Untitled 1» comportant les 256 caractères standards d'une police s'affiche.

Commençons par donner un nom à cette police : AvosmacFonte par exemple. Déroulez le menu Elements et sélectionnez Font info. Dans le panneau suivant, remplacez Untitled 1 de Fontname par AvosmacFonte. Puis cliquez sur OK.

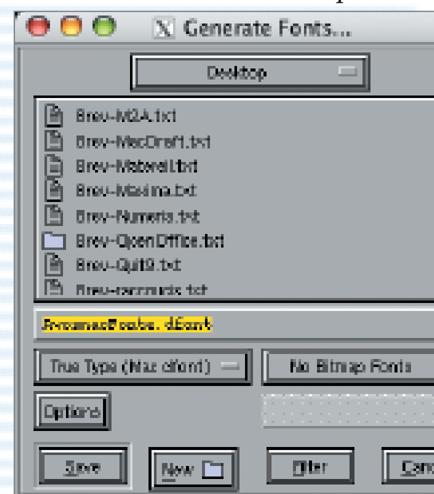
La fenêtre des polices a, pour partie, changé de nom.

Enregistrez la nouvelle police sur le bureau, par exemple.

Sans doute tout n'est-il pas parfait, mais cliquez sur yes tout de même.



La commande Gener crée une police ex

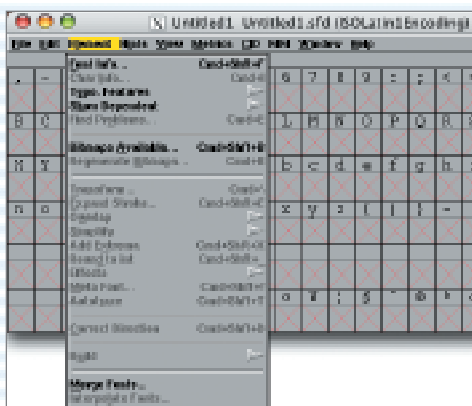




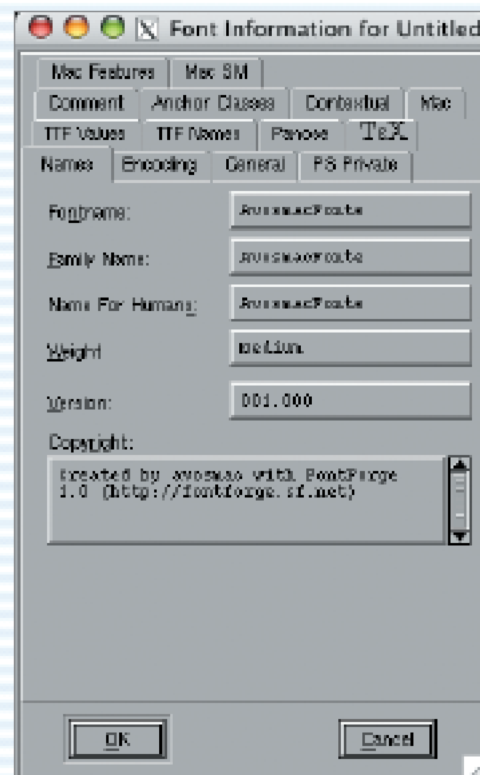
ême la police



es 256 touches
r.



tionnez Font Info pour nommer
la nouvelle police.



Entrez le nom que vous souhaitez donner à Fontname.

Pour créer à présent le premier caractère à votre goût, double-cliquez sur une croix rouge correspondant à la lettre que vous souhaitez créer, L par exemple. Une nouvelle fenêtre s'affiche avec deux palettes d'outils. A l'aide de ces outils, notamment de la plume, tracez votre jolie lettre. Tracez ainsi les unes à la suite des autres vos lettres. Peu importe que vous fassiez tout le travail d'un coup, le fichier peut-être sauvé sous n'importe quel nom avec le suffixe .sfd. C'est lui qu'il faut rouvrir lorsque vous souhaitez compléter votre travail.

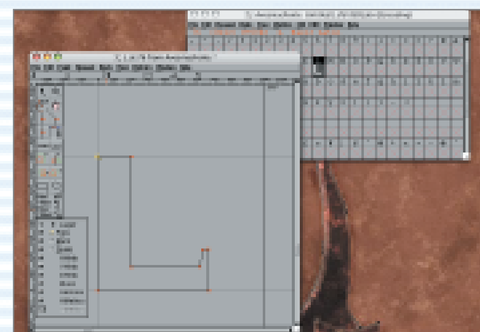
Lorsque vous estimez avoir assez de polices, ou ne serait-ce que pour tester la beauté de votre labeur, déroulez le menu File et sélectionnez : Generate Fonts pour créer une police compatible et exploitable.

Pour activer cette police, soit vous la glissez dans la colonne de gauche du Livre des Polices (dans les Applications de MacOS X), soit vous glissez le fichier DFONT vers le répertoire de vos polices logé dans votre Bibliothèque/Fonts.

Vous noterez aussitôt que votre nouvelle police est exploitable dans n'importe quelle application.

L'avantage de FontForge est que vous pouvez créer des symbôles géométriques ou autre pour réaliser des dessins au clavier. A vous de débrider votre imagination et votre talent.

-> http://fontforge.sourceforge.net/
-> www.pyrus.com/html/typetool.html
-> www.pyrus.com/html/fontlab.html

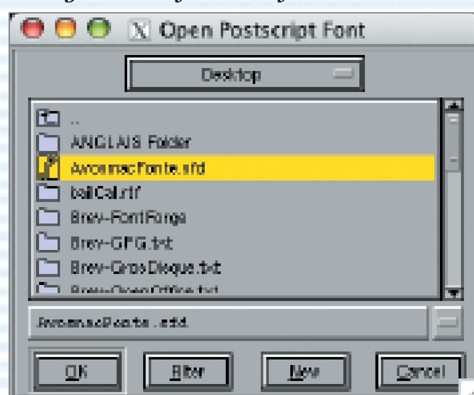


Double-cliquez sur la croix rouge pour créer une nouvelle lettre.

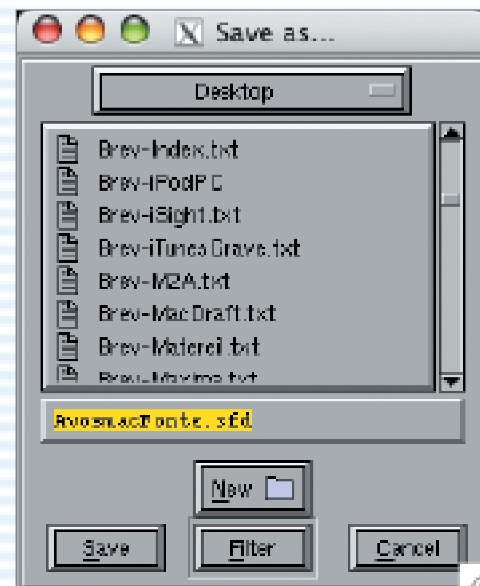
rate Fonts
xploitable.

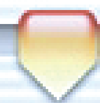


Enregistrez le fichier .sfd



Le fichier .fsd est l'élément de base de vos travaux de création.





PYMOL

Le parfait petit chimiste

LA chimie, c'est bien connu, mène à tout, même au journalisme. Il n'empêche que celles et ceux qui n'en sont pas encore sortis, et c'est tant mieux pour la santé de la science, seront heureux d'apprendre qu'il existe une collection de logiciels Open Source pour Mac.

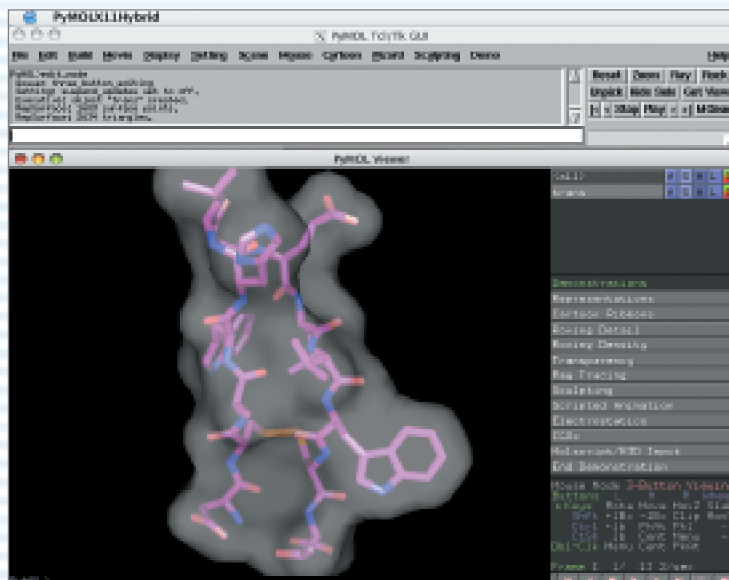
PyMOL par exemple est un outil qui permet de construire des molécules et de les visualiser dans l'espace, en 3D. Ce logiciel qui nécessite X11 pour fonctionner peut se télécharger directement sans passer par Fink et démarre dans MacOS X comme une application courante.

Pour récupérer ce logiciel, cliquer sur Download puis sur l'élément au suffixe .dmg.gz (PPC) dans la page sourceforge.net.

Pour démarrer le logiciel, cliquer dans le panneau du haut sur Reset pour effacer le message d'accueil.

Pour comprendre comment ça fonctionne... plongez-vous dans la documentation. La commande Help en haut à droite vous y aidera peut-être.

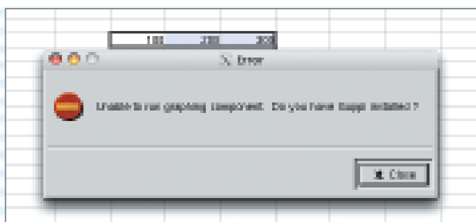
http://sourceforge.net/projects/pymol/



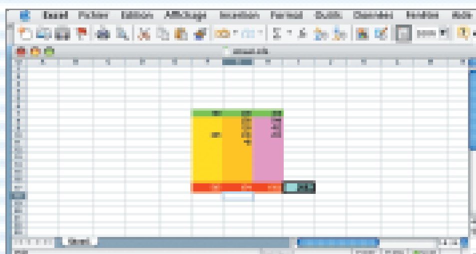
Les molécules virevoltent dans l'espace.

EXCEL DE ZÈLE

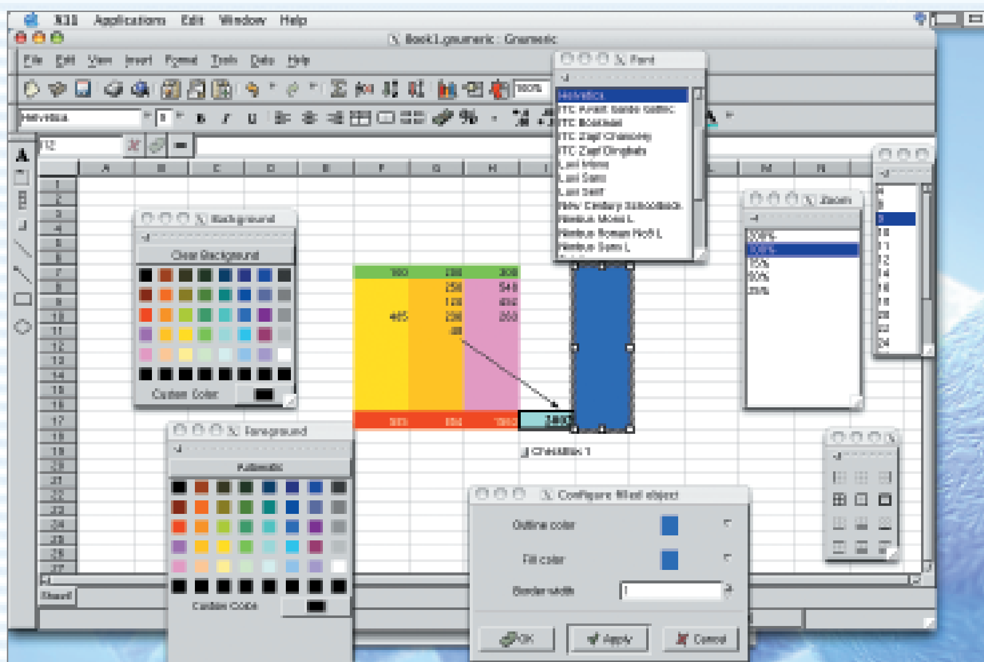
Il n'y a pas de fracture gnumeric



Sans Guppi, les graphiques ne s'affichent pas.



L'importation dans Excel ne souffre d'aucune difficulté.



Gnumeric propose une très grande variétés d'options pour enrichir les feuilles de calcul.

VOUS ne possédez pas Excel de Microsoft et souhaitez ouvrir, modifier et réexporter des feuilles de calculs réalisées avec ce logiciel ?

Pas de problème. Il existe une foule d'applications susceptibles d'y parvenir, certaines ne valant pas un rond. C'est le cas d'OpenOffice.org (lire par ailleurs) mais aussi de Gnumeric, une partie du projet Gnome (qui doit être installé).

Gnumeric a ceci de supérieur à OOo c'est qu'il est bien moins lourd à télécharger (9 Mo) et facile à mettre en œuvre. Utilisez Fink Commander pour le rapatrier et, une fois le package en boîte, lancez la commande :

/sw/bin/gnumeric

dans une fenêtre de X11.

Gnumeric importe les données et les formules, mais aussi les couleurs depuis des fichiers Excel, 1-2-3, Applix, Sylk, XBase Quattro Pro, Dif, Plan Perfect, et Oleo.

Pour créer des graphiques, il faut installer Guppi (guppi16 sur Fink). Cela dit, même après l'installation de Guppi, nous n'avons rien obtenu de probant en ce domaine. Avis aux lecteurs avisés.

Les documents enregistrés avec Gnumeric au format Excel sont parfaitement rouverts par cette application et peuvent être exploités encore par Gnumeric, à la condition de les enregistrer dans un format ancien.

www.gnome.org/projects/gnumeric/



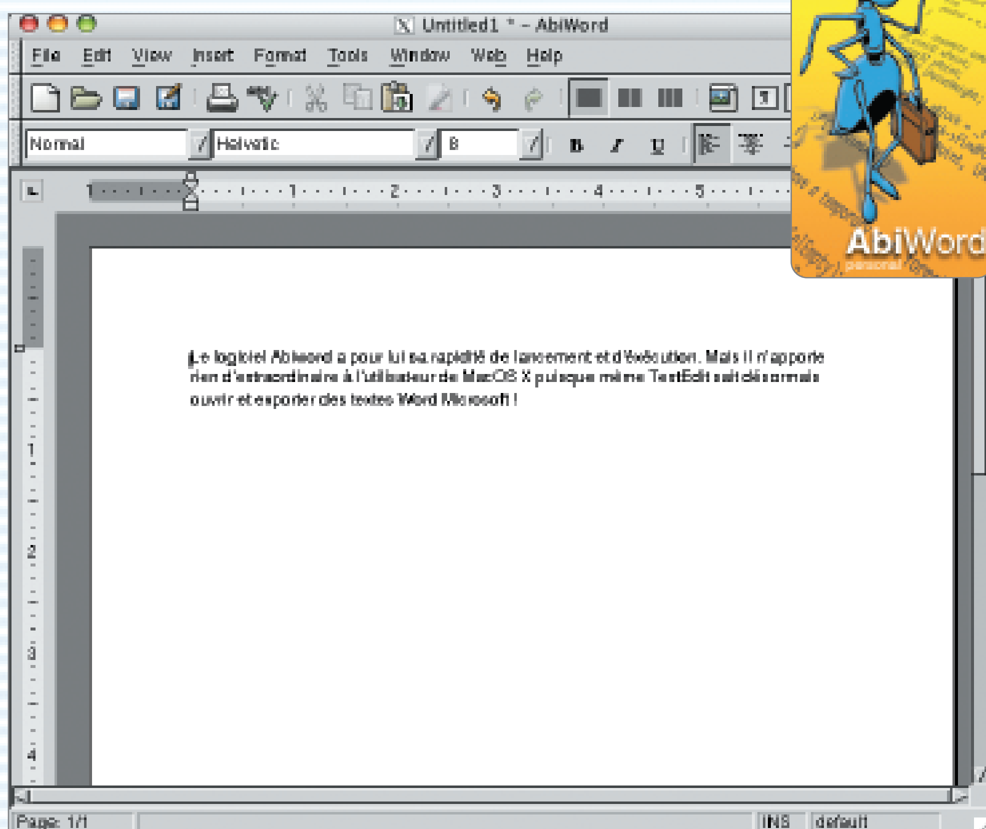
TRAITEMENT DE TEXTE

Oh ! Oh ! AbiWord ! Oh, AbiWord



La langue française est supposée supportée par le logiciel.

En importation (lecture) comme en exportation (écriture) AbiWord présente de nombreux convertisseurs.



AbiWord a de nombreux points communs avec le module de texte d'OpenOffice.

ABIWORD est un autre traitement de texte, bien moins lourd à télécharger (via Fink Commander) que OpenOffice.org et capable de gérer une vaste quantité de formats, dont ceux issus de Word de Microsoft. AbiWord, intégré désormais au projet Gnome exploite les formats Word, XML, RTF, LaTeX, TXT. Abiword ne révolutionne toutefois pas le genre car même TextEdit sait lire et enregistrer au format Word de Microsoft.

-> www.gnome.org/gnome-office/abiword.shtml

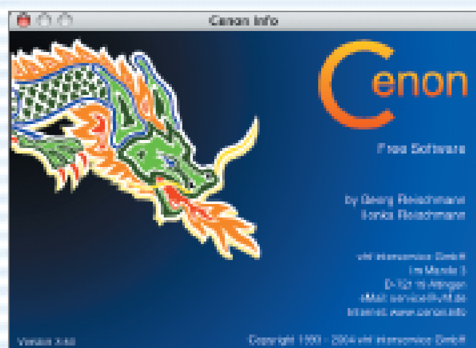
DESSIN VECTORIEL

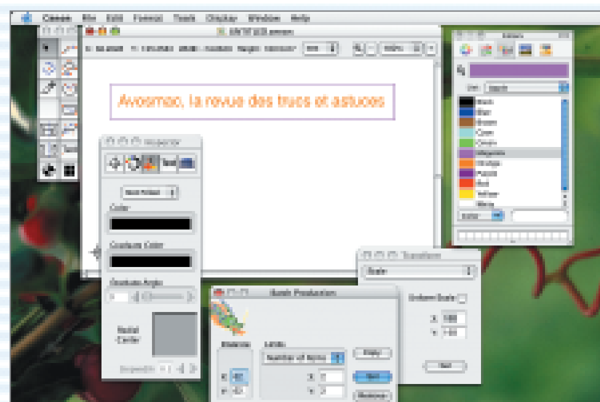
Alors c'est oui ? Cénon !

CÉNON est un logiciel de dessin vectoriel Open Source mais qui ne nécessite pas X11 pour fonctionner. Cénon n'est sans doute pas un foudre de guerre et ne rivalise pas vraiment avec l'excellent Adobe Illustrator. Néanmoins, pour des travaux plus poussés que ceux susceptibles d'être réalisés avec le module de dessin vectoriel d'AppleWorks, Cénon s'avère souple d'emploi et plutôt efficace.

Une fois téléchargé, cliquez sur le dragon et laissez-vous aller.

Une modeste palette de 12 outils paraît. Pour afficher les autres palettes, explorez le menu Tools, notamment la palette Inspector qui montre que Cénon gère les calques. C'est aussi à partir de cette palette que vous réussirez enfin à colorer les objets et à gérer les textes. Cénon n'est pas d'une prise en main très évidente mais un coup parti, il se défend pas mal. Les formats d'exportation sont en revanche très limités et Cénon ne sait pas gérer le PDF sauf à passer par le service d'impression de MacOS X. Et encore, le résultat n'est pas à la hauteur.





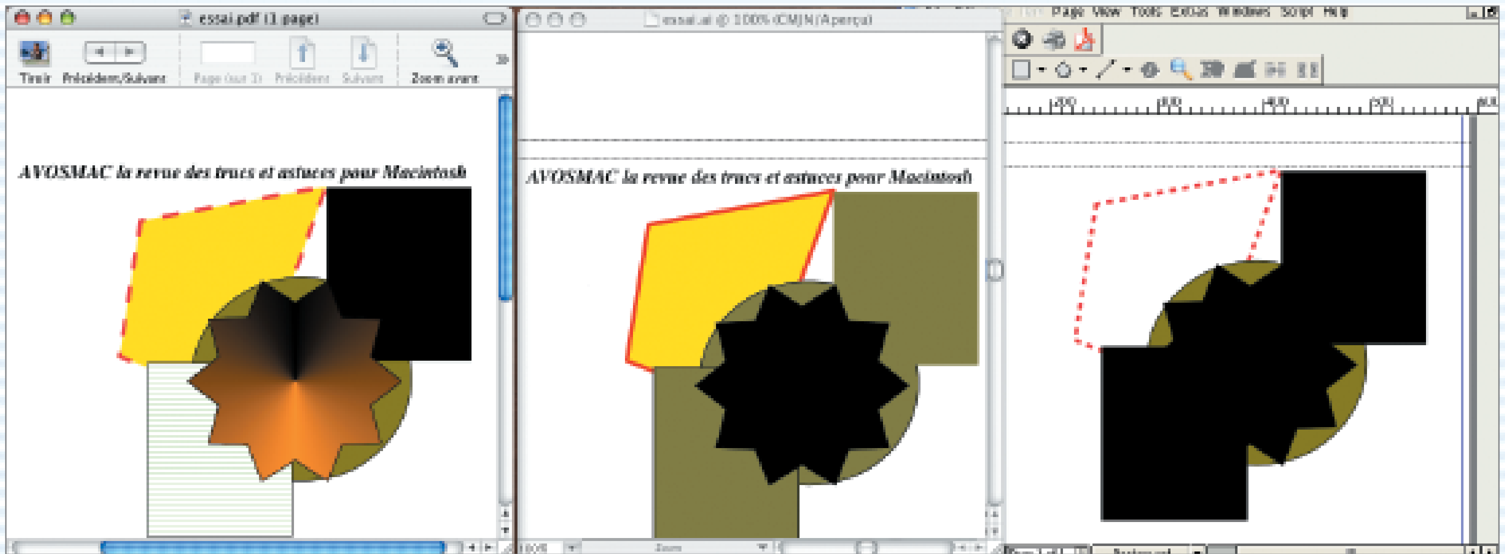
Cénon est gratuit et présente quelques fonctions prometteuses.

-> www.cenon.info



SKENCIL

Un acteur débutant dans le monde du vectoriel



De mal en pis, selon que l'exportation du dessin a lieu en PDF, pour Illustrator ou en SVG.

LE dessin vectoriel en open-source se résume à quelques outils spartiates dont Skencil (ex-Sketch) est l'incontestable chef de file. Si l'on se plaît à comparer Skencil à Illustrator, il faut tout de suite remettre les choses à leur place, la célèbre application d'Adobe écrase de très loin le logiciel open-source.

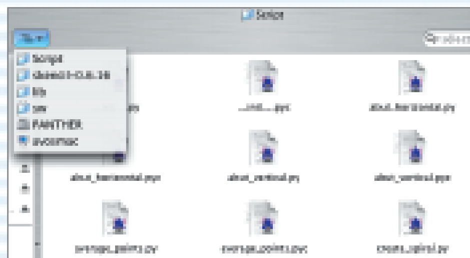


Certes, tout dépend de ce que l'on souhaite faire. Il n'empêche, on est loin avec Skencil des fonctionnalités d'Illustrator.

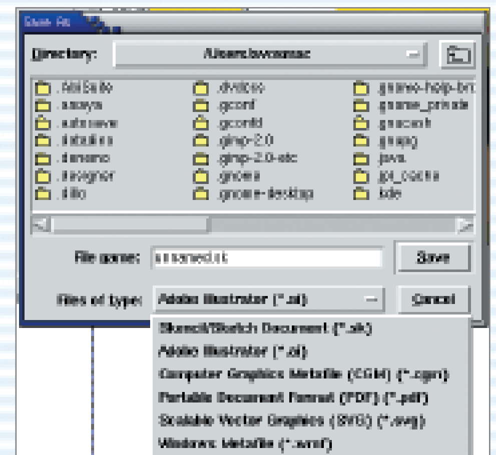
Pour installer ce logiciel qui est en version instable pour Panther, il faut en passer par le Terminal et Fink :

sudo•fink•install•skencil

et être patient.



L'installation de scripts additionnels est nécessaire pour accroître les fonctions.



Plusieurs formats d'exportation sont supportés.

Une fois compilé et installé, lancez Skencil en entrant la commande :

/sw/bin/skencil

dans une fenêtre d'un terminal sous Gnome ou KDE. L'un des atouts de Skencil est qu'il peut s'enrichir de scripts et de plugins permettant d'ajouter des fonctions qui, de base, sont plutôt sommaires. Pour installer un nouveau script, s'il se résume à un fichier lescript.py, l'affaire n'est pas trop complexe. Décompressez l'archive et copiez lescript.py dans le dossier de scripts. Puis éditez le fichier userhooks.py (/sw/lib/skencil) pour ajoutez une ligne de prise en compte de ce script :

import lescript

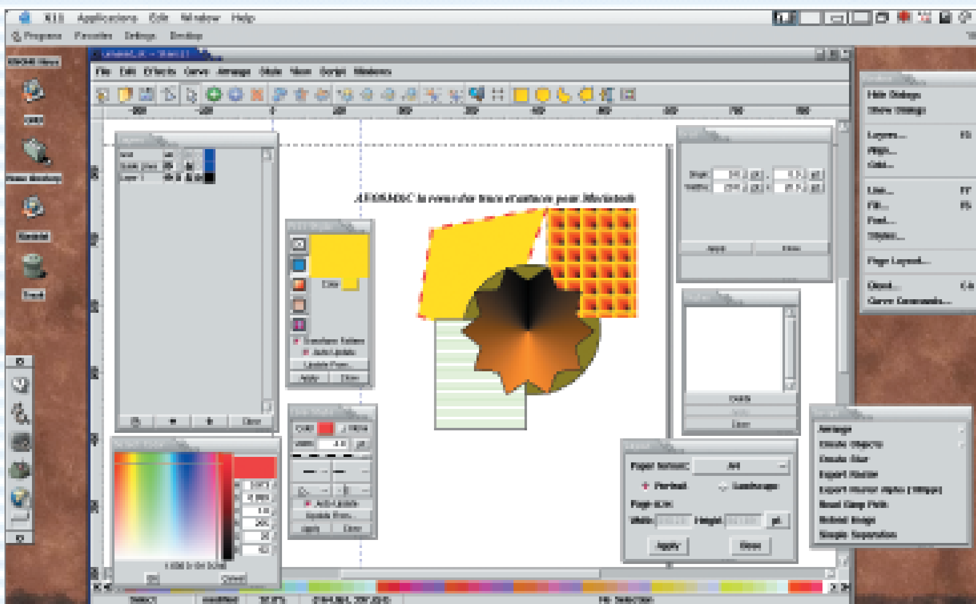
Si le fichier n'existe pas, créez-en un nouveau.

Mais tout ça n'est pas très pratique. Les fonctions de base de Skencil sont celles que l'on retrouve dans un intégré comme OOo ou AppleWorks. Mais ce logiciel assez prisé sous Linux est en constante évolution. A surveiller et à tester d'autant qu'il a la prétention de pouvoir traiter les fichiers SVG, AI (Illustrator) et PDF.

-> www.nongnu.org/skencil/

> www.nongnu.org/skencil/addon.html

> http://de.geocities.com/dendronde/



Skencil est un outil sympathique, mais il est loin de valoir Adobe Illustrator.



PRENEZ BONNE NOTE

Le monde Denemo



Écrire ainsi des partitions ne va pas passionner les foules.

POURRIEZ-VOUS m'indiquer un logiciel pour écrire des partitions de musique, les jouer et les imprimer, gratuitement, pour MacOS X ? »

La question qu'Amael Berlinet a deux mérites : la concision (important si vous souhaitez recevoir une réponse) et la clarté.

Au départ, nous n'avions d'autre solution que celle d'orienter ce lecteur vers les logiciels payants Sibelius ou Finale. Et puis, en nous plongeant dans l'open-source, nous avons découvert l'attirail complet pour réussir à éditer, enregistrer et jouer des partitions maison.

Le plus long travail est d'utiliser Fink et Fink Commander pour télécharger le gros (100 Mo) logiciel GNU Lylipond, disponible pour toutes les plates-formes et parfaitement documenté. Ce logiciel permet, depuis le Terminal et grâce à des lignes de commandes, de créer des partitions au format PDF. Il va de soi que l'édition de partitions par des lignes de commandes est parfaitement rédhibitoire pour tout un chacun.

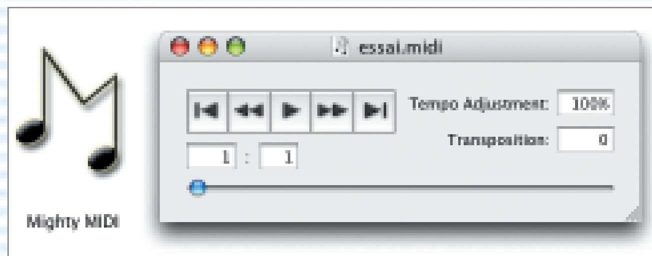
C'est à ce stade qu'intervient un autre logiciel téléchargeable par Fink, Denemo, qui offre une interface graphique pour pouvoir utiliser de manière plus souple Lylipond et créer des partitions en voyant tout de suite le résultat de l'ajout des notes. Après l'avoir lancé avec la commande :

/sw/bin/denemo

utilisez la touche majuscule combinée aux touches chiffrées du clavier (pas celles du pavé numérique) pour inscrire les notes (majuscule-1 = blanche, majuscule-2 = noire, etc).

Une fois votre partition créée et enregistrée, vous pouvez la jouer au format MIDI (enregistrez-la dans ce format) avec un freeware comme «Mighty MIDI» (il en existe des dizaines d'autres). Bornez-vous à ouvrir le fichier .midi avec cet utilitaire et en avant la zizique.

-> http://lilypond.org/web/
-> http://denemo.sourceforge.net/
-> http://fenix.wox.org/proj/mm.html

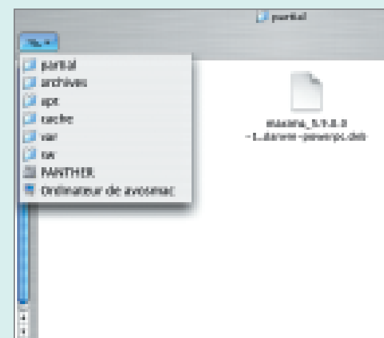


Cet utilitaire est capable de jouer les fichiers MIDI.



Denemo permet d'écrire ses propres partitions.

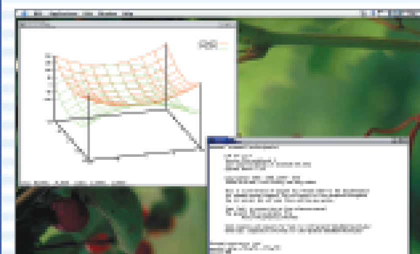
Le petit secret de Fink Commander



Où Fink Commander télécharge-t-il les éléments avant de les installer ? Ici : /sw/var/cache/apt /archives/partial/

Vous pouvez accéder à ce répertoire en entrant cette adresse après avoir combiné les touches Pomme-Majuscule-G

Gnuplot mes courbes ?



Gnuplot est utilisé pour visualiser des fonctions mathématiques en 2D ou en 3D sous forme de graphique. Gnuplot se programme avec des scripts dont chaque commande est assez simple à comprendre. Le site internet de Gnuplot propose un grand nombre d'exemples et une série de scripts préconçus. Pour tester Gnuplot, inscrivez la commande :

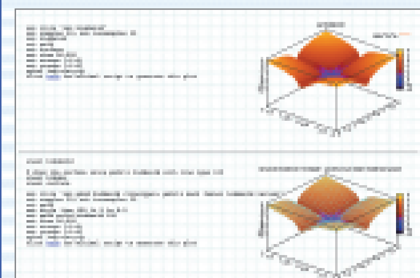
/sw/bin/gnuplot

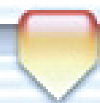
qui lancera le logiciel puis, à l'invite gnuplot> inscrivez :

splot x2+y**2, x**2-y**2**

qui réalisera deux courbes opposées. Il va de soi que toute la documentation nécessaire au fonctionnement de cet outil est également disponible en ligne. Il existe même une traduction française du «Manuel d'utilisation de l'outil de visualisation de données».

-> http://gnuplot.sourceforge.net/
-> http://gnuplot.sourceforge.net/demo/
-> En français :
http://arnaud.delfosse.free.fr/VISU.htm





MAXIMA

Vous avez toujours aimé les maths

À propos des logiciels destinés aux mathématiciens, je viens de découvrir le logiciel Maxima (disponible via Fink) qui m'enthousiasme tout particulièrement. Disons simplement qu'il est à Mathematica ce que Gimp est à Photoshop» n'hésite pas un seul instant à déclarer Olivier Vogel.

Fort bien, nous avons donc testé la chose, bien que notre parcours de mathématicien ait été surtout jalonné de notes situées au ras des pâquerettes.

Terminal — lisp.run — 80x24

```
Last login: Tue Apr 27 09:03:28 on ttyp3
Welcome to Darwin!
Ordinateur-de-avosmac:~ avosmac$ /sw/bin/maxima
  i i i i i i i       ooooo    o        ooooooo   ooooo   ooooo
  I I I I I I I      8     8   8           8     8     o  8    8
  I  \ `+' /  I      8         8           8     8        8    8
   \  `-+-'  /       8         8           8      ooooo   8oooo
    `-__|__-'        8         8           8           8  8
        |            8     o   8           8     o     8  8
  ------+------       ooooo    8oooooo  ooo8ooo   ooooo   8

Copyright (c) Bruno Haible, Michael Stoll 1992, 1993
Copyright (c) Bruno Haible, Marcus Daniels 1994-1997
Copyright (c) Bruno Haible, Pierpaolo Bernardi, Sam Steingold 1998
Copyright (c) Bruno Haible, Sam Steingold 1999-2002

Maxima 5.9.0 http://maxima.sourceforge.net
Distributed under the GNU Public License. See the file COPYING.
Dedicated to the memory of William Schelter.
This is a development version of Maxima. The function bug_report()
provides bug reporting information.
(C1)
```

Maxima s'appuie sur Clisp (Lisp) pour fonctionner.

Pour réussir l'installation de Maxima, l'idéal est effectivement d'en passer par le duo Fink et son poisson-pilote, Fink Commander si vous êtes sous MacOS X. Bornez-vous, une fois la fenêtre de Fink Commander ouverte, à entrer maxima dans le champ en haut à gauche puis à cliquer sur l'icône située à l'extrême gauche d'Arlette. Lorsque Maxima est dans la bête, vous pouvez le lancer depuis le Terminal avec la commande :

/sw/bin/maxima

Là, il ne se passe rien d'extraordinaire si ce n'est que vous disposez sous les yeux d'un puissant outil de calculs. Essayez par exemple d'entrer :

2+3;

(n'oubliez pas le point virgule en toute fin, sinon, vous allez moisir)

Ô merveille ! Vous notez aussitôt le résultat de ce savant calcul : 5 (Eh non ! Ça ne fait plus 8 depuis longtemps)

Ce qui est épatant avec Maxima c'est que pouvant le moins, il peut aussi le plus.

Essayez donc ce calcul d'intégrale :

integrate (x/ (1+x^3) ,x) ;

Maxima sait réaliser des calculs fort complexes et sait aussi les afficher sous forme de graphique. Maxima est un logiciel de calcul formel écrit en LISP, basé sur le code du logiciel Macsyma, qui fut développé il y a quinze ans pour le département de l'énergie américain. Maxima sait développer, factoriser, résoudre des équations, dériver et intégrer. Maxima réalise des courbes en deux et trois dimensions, qui sont manipulables à la souris. Maxima connait et manipule les polynômes, les matrices, les complexes. Le logiciel sait aussi résoudre les équations différentielles et dispose d'un langage de programmation.

Pour stopper l'outil Maxima, combinez les touches CTRL-Z.

-> Ze officiel site : http://maxima.sourceforge.net/

-> Le site en français : www.maxima.fr.st/

-> Les docus en français : http://michel.gosse.free.fr/documentation/index.html

1er exemple :

```
(C1) integrate (x/ (1+x^3) ,x) ;

                                   2 x - 1
                   2          ATAN(-------)
           LOG(x  - x + 1)         SQRT(3)     LOG(x + 1)
(D1)       --------------- + --------------- - ----------
                  6              SQRT(3)           3
```

2e exemple :

```
(C1) integrate(1/(1+x^4),x);

                                                          2 x + SQRT(2)
          2                          2                ATAN(-------------)
     LOG(x  + SQRT(2) x + 1)    LOG(x  - SQRT(2) x + 1)        SQRT(2)
(D1) ----------------------- - ----------------------- + -----------------
          4 SQRT(2)                  4 SQRT(2)              2 SQRT(2)

                                                  2 x - SQRT(2)
                                              ATAN(-------------)
                                                     SQRT(2)
                                            + -----------------
                                                  2 SQRT(2)
```

Lorsque la formule est inscrite, Maxima travaille pour afficher le résultat.

IMAGE MAGICK

L'outil universel de retouche d'image

SI vous n'avez pas les moyens de vous acheter Photoshop, le retoucheux d'images qui n'est pas que de l'Adobe, vous pouvez utiliser The Gimp. C'est open-source, libre d'utilisation et complet.

Il existe un autre outil, ImageMagick qui offre aussi de très nombreuses fonctions et présente l'indéniable avantage d'être très rapide. S'il fonctionne via le Terminal (ou une fenêtre xterm selon que vous l'installez à partir du package pour MacOSX ou via Fink Commander) ImageMagick propose, sous X11, une interface graphique très sommaire mais assez complète pour accéder à toutes les commandes.

Ce qui déroute de prime abord c'est que ImageMacick ne se lance pas par son nom mais directement par ses commandes. Par exemple, la commande :

convert image.jpg image.pdf

entrée dans une fenêtre de terminal convertira l'image originale du format JPG au format PDF.

De la même manière, pour accéder à l'interface graphique basique, lancez X11 et dans une fenêtre de terminal entrez la commande :

/sw/bin•display•/Users/VotreNom/Desktop/affiche.jpg

L'image affiche.jpg qui se trouve ici sur



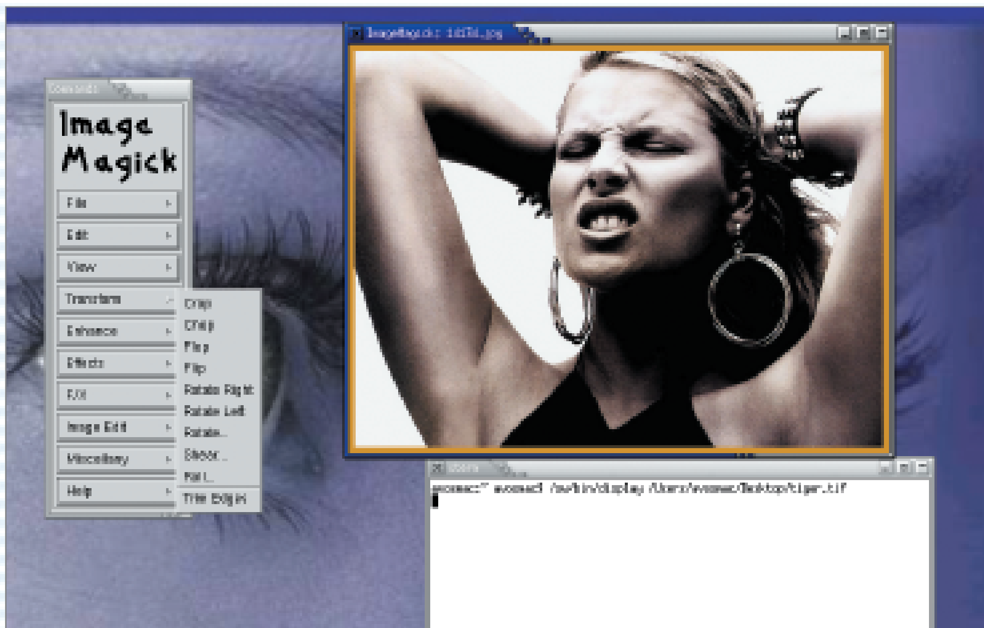


Image Magick ouvre une palette de commandes sous X11.

le Bureau (Desktop) de votre compte utilisateur sera ouverte. Pour afficher le menu des diverses commandes, faites un clic prolongé sur l'image pour faire apparaître le menu contextuel qui se transformera en palette.

Une palette de boutons paraît contenant tout le matériel pour manipuler l'image en question et en ouvrir d'autres.

Nous avons donné une liste des commandes dans le livre «Le Meilleur du Terminal» (13 euros) pp.64 et 65.

Note à propos de l'installation :

• Si vous téléchargez ImageMagick avec Fink Commander, les commandes sont accessibles par ce chemin :

/sw/bin/

• Si vous téléchargez la version Unix (la plus récente) disponible pour MacOS X, il faut procéder à la décompilation et à l'installation manuellement. Ouvrez une fenêtre de Terminal et entrez la commande :

cd <glissez ici le dossier décompressé d'ImageMagick>

puis entrez la commande :

./configure

et enfin la commande :

make install

Les commandes d'ImageMagick sont alors accessibles par ce chemin :

/usr/local/bin/

Si vous ne savez pas où est installé ImageMagick, faites une recherche avec Sherlock avec le mot «convert» et l'option visible et invisible activée.

-> www.imagemagick.org/

-> Pack MacOS X (Unix) : www.imagemagick.org/www/download.html

UN AIR DE LIBERTÉ

Vous avez dit free ?

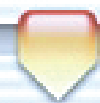
MAIS qu'est ce qu'un free software ? Tout d'abord il faut bien sûr ne pas se contenter de traduire «free» par «gratuit» mais bien prendre en considération la notion de liberté. En fait, un logiciel libre a une licence particulière, le plus souvent GPL ou BSD.

Le principe de ces licences est le suivant : le code source du logiciel est public, et vous pouvez faire à peu près tout ce qu'il vous chante avec. Vous pouvez modifier ce code source, vous en inspirer, même le revendre à condition que le code reste public et que le nom des auteurs ne soit pas effacé.

Cette solution est très avantageuse pour les utilisateurs. Tout d'abord cela rend le logiciel plus portable, car il peut être légèrement modifié pour tourner sur une certaine plate-forme alors que les exécutables des logiciels propriétaires sont réservés à une seule architecture. Mais c'est aussi une sécurité : en utilisant un logiciel libre vous n'êtes pas à la merci d'une grosse multinationale qui peut décider du jour au lendemain d'augmenter ses prix ou de ne plus supporter votre machine.

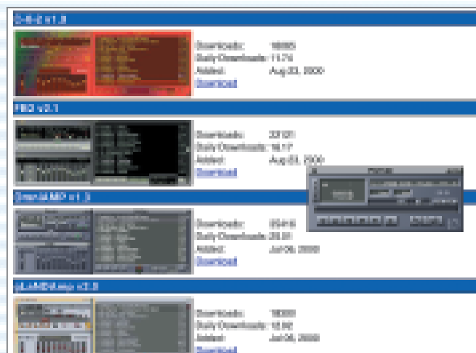
Vous pourrez toujours éditer vos fichiers .sxw avec openoffice, alors qu'il n'est pas impossible que les .doc subissent de nouvelles restrictions dans les prochaines années...

Etienne Segonzac.



XMMS

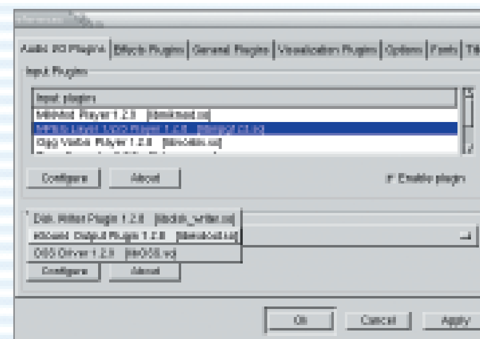
Un lecteur audio sous X11



De nouveaux thèmes peuvent égayer l'aspect de XMMS.



XMMS autorise la création de liste de lecture.



Si vous n'entendez rien, modifiez ce réglage.

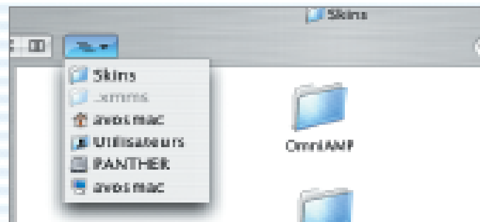
Il existe un lecteur audio Open-Source qui, s'il ne présente pas aussi bien qu'iTunes, sait tout autant que le freeware d'Apple, lire les fichiers MP3. XMMS est très répandu sous Linux et s'installe en un tournemain avec Fink Commander. Vous disposerez de la version 10.2.8. Pour changer l'aspect (moche) de la version de base, vous pouvez télécharger des quantités de nouveaux thèmes (Skins) depuis le site officiel du lecteur Xmms. Il y en a pour tous les goûts, même les plus mauvais. Une fois le nouveau thème téléchargé, décompressez-le et placez-le dans le dossier Skin qui se trouve dans le répertoire invisible .xmms de votre compte. Vous pouvez vous aider de Sherlock pour remettre la main dessus.

Si vous n'entendez pas un son lorsque vous tentez de jouer un fichier, dites-vous bien que c'est normal. Dans le menu général (cliquez en haut à gauche de la fenêtre de Xmms) rendez-vous dans les Options, puis dans les Préférences. A l'onglet Audio I/O Plugins, sélectionnez «eSound Output Plugin 1.2.8» dans la liste proposée au niveau de : Output Plugin.

-> www.xmms.org



XMMS n'est pas franchement joli.



Le dossier Skins est bien caché dans le répertoire invisible XMMS.

MOZILLA

Le navigateur accélère

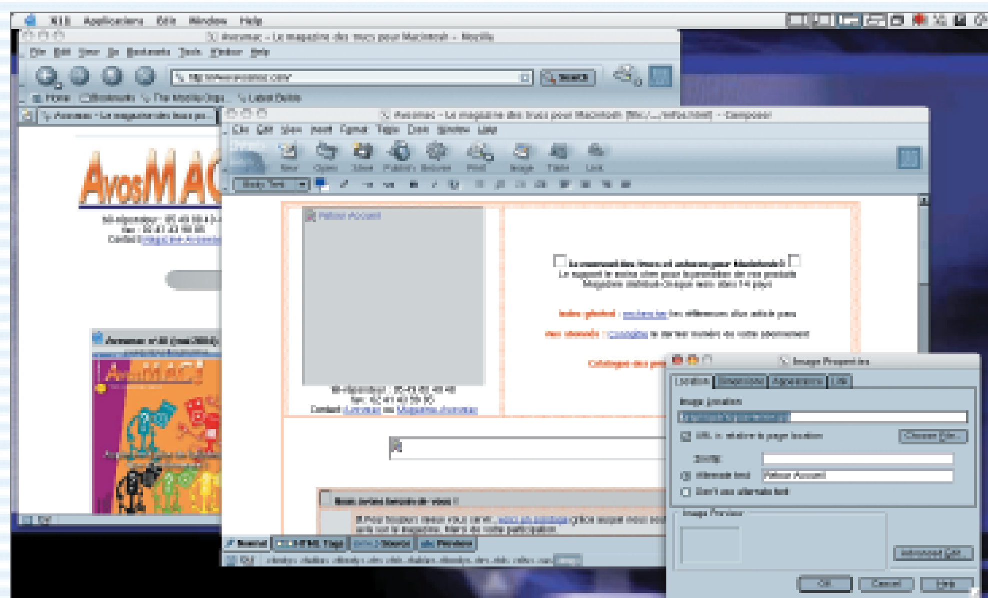
VOUS connaissez sans doute tous Mozilla, l'alternative à Safari, solide remplaçant au navigateur Internet Explorer de Microsoft à présent rangé au rang des curiosités des temps anciens. Mozilla peut être utilisé directement sous MacOS X sans passer par X11. Mais il est aussi possible d'installer Mozilla via Fink Commander (Gnome doit être préinstallé). Quel intérêt ? Eh bien, tout simplement pour pouvoir profiter de performances sensiblement plus vives. Installé par Fink, ce navigateur open-source est très réactif. Surtout, il propose toujours son module Composer de création de pages web en langage HTML.

C'est d'autant plus réjouissant que, plus encore que pour le navigateur, Composer se révèle être particulièrement performant et surtout bien moins sujet à des comportements erratiques. Dommage que la version proposée via Fink n'en soit qu'à la 1.3 quand la 1.8 arrive sous la version autonome téléchargeable. Ceci dit, rien ne vous empêche de télécharger les sources depuis le site officiel Mozilla et d'essayer de tenter son installation par recompilation. Nous n'y sommes pas parvenus.

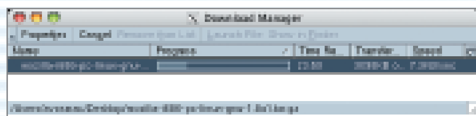
Le site français de Mozilla propose les outils pour franciser ou le pack complet de Mozilla en français.

-> www.mozilla.org/releases/

-> http://frenchmozilla.sourceforge.net/



Le Composer de Mozilla semble plus fiable sous X11.



Téléchargez la version linux-gnu.



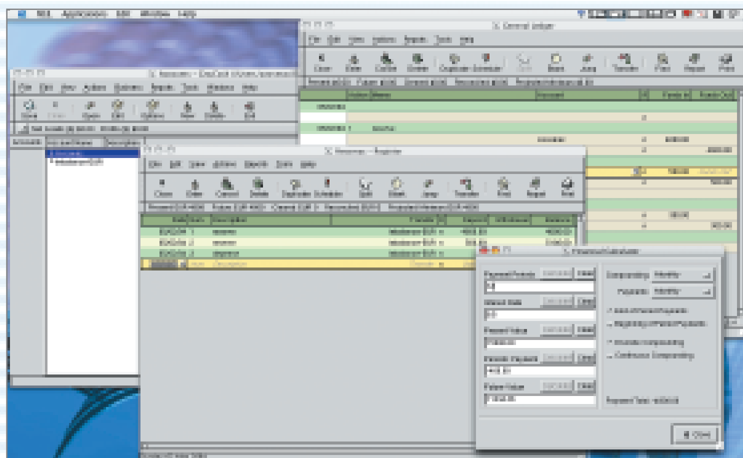
Vous pouvez installer la version française.



COMPTES

GnuCash bien ton jeu

Si on vous dit que nous avons parfaitement compris le fonctionnement de GnuCash, on vous dit une grosse bêtise. Mais l'essentiel est de vous aviser de l'existence de ce logiciel libre qui permet de gérer ses comptes. Le principal défaut de cet outil au demeurant plutôt complet (il intègre par exemple un module de calcul pour les prêts), c'est qu'il est en anglais, ce qui ne facilite pas la compréhension.



Difficile à comprendre, GnuCash n'en reste pas moins un gestionnaire de comptes efficace.

Mais nul doute qu'en vous accrochant ferme, moussaillon, vous arriverez à maîtriser l'application. Vous pouvez la télécharger par Fink et Fink Commander puis la lancer depuis une fenêtre Xterm de X11 avec la commande :

/sw/bin/gnucash

Etudié pour être simple à utiliser, puissant et flexible, GnuCash vous permet de suivre vos comptes bancaires, portefeuilles action, revenus et dépenses. Aussi rapide et intuitif à utiliser qu'un registre de compte papier, il est basé sur des principes de comptabilité professionnelle pour assurer l'équilibre des comptes et des rapports fiables.

GnuCash a depuis longtemps les fonctionnalités pour supporter les besoins de base de la comptabilité personnelle et familiale, en commençant par une méthode facile à utiliser de livre-registre de compte, et le support de diverses opérations de réconciliation des relevés bancaires, les portefeuilles Actions/Fonds et de nombreux rapports/graphiques. GnuCash ne s'arrête pas là, et les versions les plus récentes ajoutent un support sur les comptabilités des petites entreprises.

Le site internet propose une page (en français) où vous pourrez vous immerger plus encore dans l'environnement de GnuCash.

Gnome est requis, ainsi que Guppi (pour les graphiques).

-> www.gnucash.org

-> www.gnucash.org/fr/

PASSEZ LA COMMANDE

Fink en ligne de commandes

D'ACCORD, la ligne de commande, ce n'est pas votre tasse de thé. Ceci dit, si vous avez pris l'habitude d'utiliser Fink Commander, sachez que l'usage du terminal vous sera très utile pour compléter vos opérations. Alors un peu de courage, voici quelques commandes qui vous rendront bien des services. D'autant qu'elles peuvent être lancées simultanément.

• Pour mettre à jour la totalité des packages déjà téléchargés, entrez au Terminal la commande :

fink update-all

• Pour effacer les éléments d'un package :

fink remove lenomdupackage

• Pour obtenir la liste des packages disponibles (vous obtenez la même chose au démarrage de Fink Commander) :

fink list

• La commande

fink cleanup

permet de retirer les packages devenus obsolètes si de nouvelles versions les ont remplacés.

• Si Fink Commander refuse de télécharger un élément et qu'il affiche :

E:DPKG was interrupted, you must manually run --dpkg --configure -a-- to correct the problem

Essayez d'entrer dans une fenêtre de Terminal, la commande :

sudo dpkg --configure -a

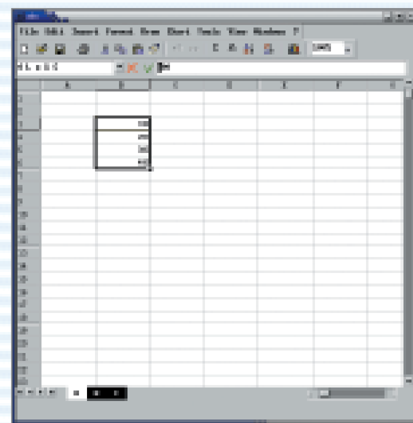
• Pour remplacer Fink Commander, sachez que la commande d'installation est :

fink install lenomdupackage

```
E: dpkg was interrupted, you must manually run 'dpkg --configure -a' to correct the problem.
```

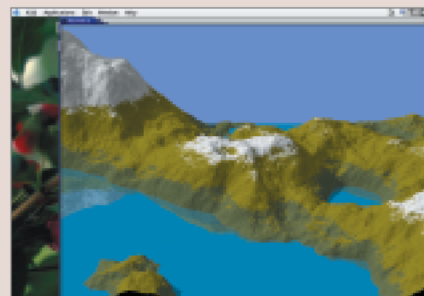
La commande sudo dpkg --configure -a *résout le problème*

L'ABS ne sert à rien



On ne voit pas bien ce qui ne pourrait pas vous plaire dans Gnumeric, l'alternative crédible à Excel et outil permettant surtout d'ouvrir des fichiers créés avec cette application (lire par ailleurs). Mais, bon, si d'aventure vous avez envie de tester un autre logiciel du même genre mais nettement moins abouti et incomplet, téléchargez avec Fink Commander l'utilitaire open-source ABS. Cet outil a pour lui une extrême réactivité, il s'ouvre très vite. En revanche, il offre très très peu de formats d'exportation et présente un système de navigation dans les dossiers qui pourrait vraiment gagner en convivialité. A ce point de notre propos, on se demande même pourquoi on vous a parlé de ce machin…

Que la montagne est belle



«Ô, regarde mon topain comme c'est bô ! Ô la jolie montagne !» Si comme Bébert, toi aussi tu veux t'extasier devant de formidables sommets enneigés et escarpés, tu peux utiliser un programme sommaire que Fink Commander te permettra de rapatrier sans peine : Xmountains. Pourvu d'aucune fonctionnalité si ce n'est celle d'afficher à l'écran des suites montagneuses réalisées sur la base de fractales, Xmountains ne sert probablement pas à grand chose. Mais il se pourrait que certains y trouvent une utilité quelconque, sait-on jamais. Une fois téléchargé et installé avec Fink, entrez la commande :

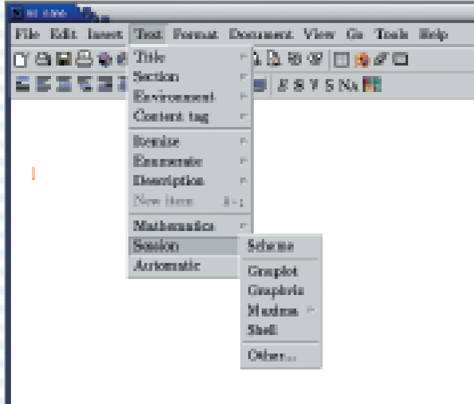
/sw/bin/xmountains

dans un xterm et ne touchez plus à rien.

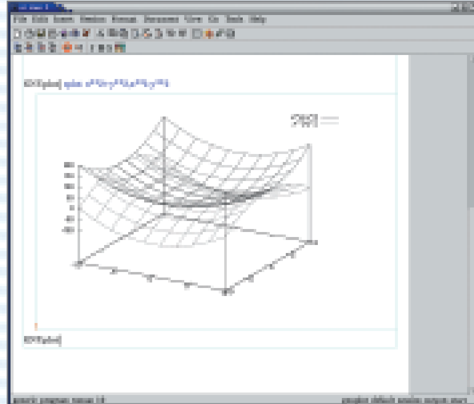


TEXMACS

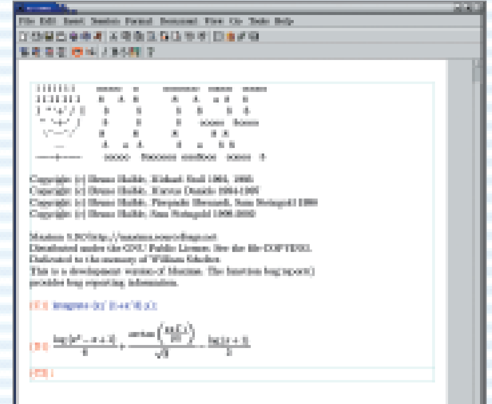
Editez courbes, graphiques, formules mathématiques...



Il faut démarrer TexMacs depuis Gnome.



L'association TexMacs et Gnuplot est parfaite.



Les formules mathématiques sont joliment éditées.

Si vous souhaitez éditer des formules mathématiques proprement, vous pouvez associer la puissance d'interprétation algébrique de Maxima (lire par ailleurs) aux capacités d'édition wysiwyg (ce que vous voyez est ce que vous obtenez) de l'éditeur de texte Texmacs. Cet outil aux capacités d'édition particulièrement évoluées permet de rendre lisibles les formules mathématiques.

Pour ce faire, lancez Texmacs (après l'avoir installé via Fink Commander) depuis une fenêtre de terminal lancée dans l'environnement Gnome (sinon, ça marche pas) puis rendez-vous dans le menu Text/Session/Maxima/default pour lancer Maxima directement dans une page de Texmacs. C'est là sa force. Notez au passage que vous pouvez même lancer des commandes de Terminal dans une page et éditer directement le résultat.

Une fois Maxima lancé, il ne reste plus qu'à entrer les formules qui s'inscriront en utilisant les ressources des polices TeX installées en même temps.

Vous remarquerez aussi que Texmacs est capable d'intégrer de la même manière les formules de Gnuplot (lire par ailleurs) pour faire des courbes ou encore de Graphiz ce qui permet d'éditer proprement des documents destinés à être publiés ou distribués à des élèves, par exemple. Texmacs associé à Maxima, Gnuplot, Graphiz, etc est un outil qui devrait amplement couvrir les besoins des scientifiques et enseignants.

Texmacs permet d'éditer des pages HTML, de composer des pages en incluant toutes sortes de symboles, fontes, images, tableaux, etc.

-> http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/article.php3?id_article=11
-> www.texmacs.org/index.php3

QCAD

Le dessin technique en libre service

LOGICIEL de dessin technique en deux dimensions (2D), Qcad permet l'édition de plans. Logiciel de DAO, QCad s'adresse à celles et ceux qui ont besoin de réaliser des dessins techniques et sont donc prêts à se plonger dans la documentation pour le faire fonctionner.

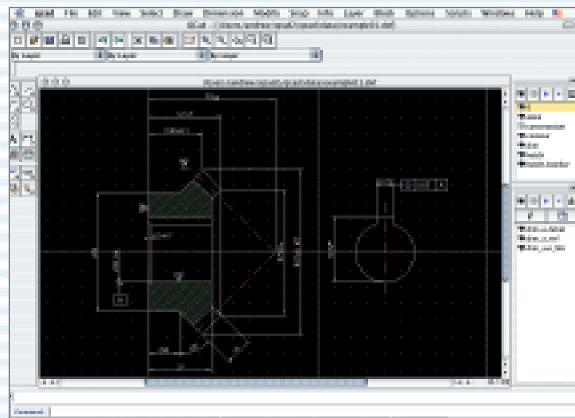
De prime abord, Qcad ne parait guère compliqué. Pour l'installer, entrez dans une fenêtre de Terminal la commande :

sudo•fink•install•qcad

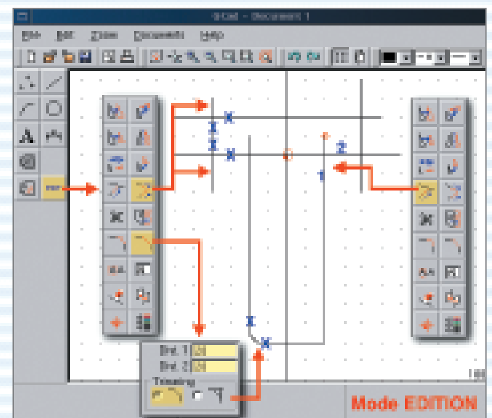
Puis, après un long temps d'installation, QCad peut être lancé par un XTerm X11 avec la commande :

/sw/bin/qcad

Nous vous suggérons de visiter les sites internet dédiés à ce logiciel et de lire les quelques explications en français qui permettront déjà d'appréhender la chose. Le site linux-france.org propose notamment une explication assez complète de la prise en main de cette application. QCad peut interagir avec d'autres applications, notamment avec Gnuplot décrit par ailleurs.



QCad, un outil de dessin technique dispo via Fink.



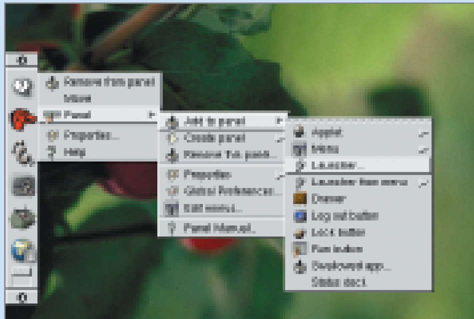
Les palettes d'outils nécessitent un minimum d'apprentissage.

-> www.ribbonsoft.com/qcad.html
-> http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/article.php3?id_article=74
-> www.linux-france.org/article/appli/infographie/qcad.htm

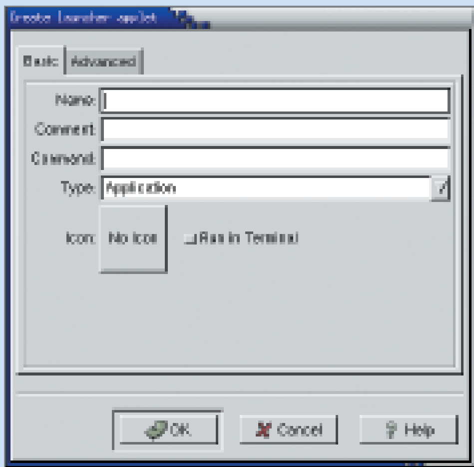


PANEL

Enrichir la palette de raccourcis de Gnome



Ben, y'a qu'à faire ça !

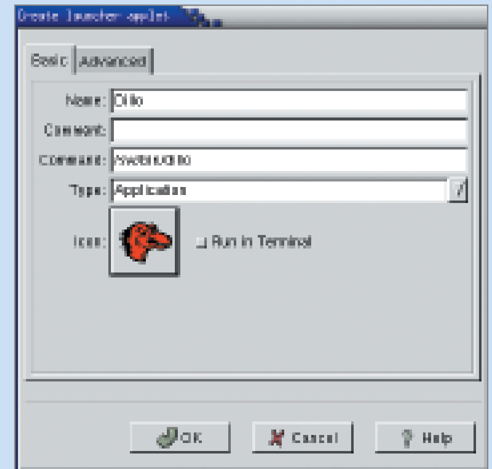


Complétez ce panneau pour lancer un logiciel depuis le Panel.

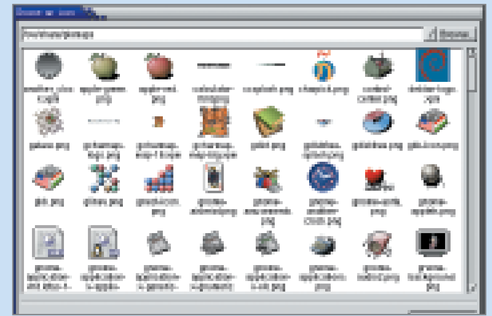
COMMENT ajouter l'icône d'une application à lancer depuis le Panel de Gnome (équivalent au Dock) ?

Commencez par combiner l'appui sur la touche Pomme à un clic dans le gris du Panel. Un premier menu s'affiche (détachable si vous vous placez sur sa ligne supérieure en pointillés). Déroulez tour à tour Panel/Add to Panel/Launcher...

Une fenêtre s'affiche. Dans le premier champ, précisez le nom de votre application (Dillo par exemple) et dans le champ Command, le chemin vers votre application : /sw/bin/dillo par exemple pour lancer le navigateur Dillo. En cliquant sur le bouton Icon vous pourrez affecter une icône quelconque à votre application. D'accord, affecter le logo de Mozilla à Dillo est une erreur. Mais c'était pour l'exemple, pardi. D'ailleurs, pour affecter la bonne icône à Dillo, il suffit de rapatrier une icône proposée sur le site du logiciel, de la placer à l'abri dans un dossier et d'aller la rechercher avec le bouton Browse de la fenêtre de changement d'icônes du Panel de Gnome.



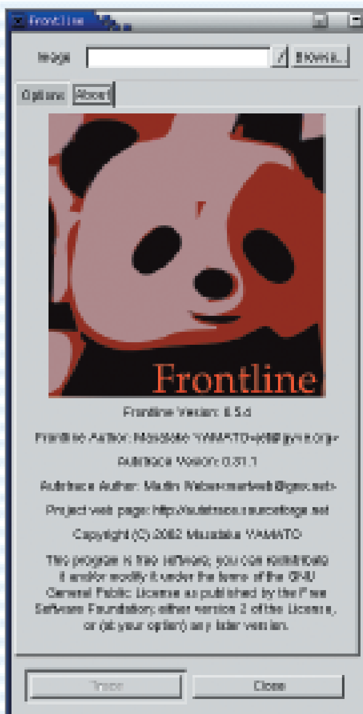
Voici grosso modo à quoi ça peut ressembler.



Vous pouvez sélectionner une icône dans la liste de Gnome.

FRONTLINE

Une interface graphique pour Autorace

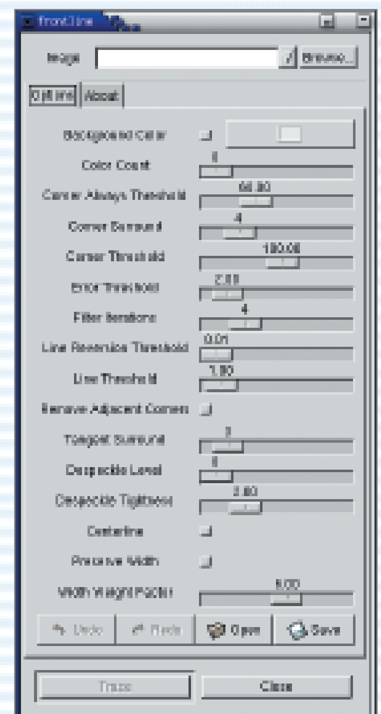


Frontline est difficile à installer et à utiliser.

FRONTLINE s'installe avec Fink. Cet utilitaire est censé faciliter l'utilisation d'Autotrace, l'outil de vectorisation d'images bitmap, en proposant une interface graphique de paramétrage. Sa mise en route nous a cependant causé bien des soucis contrairement à Autotrace en mode ligne de commandes qui fonctionne à merveille. Frontline s'installe directement avec Fink :

```
sudo fink install frontline
```

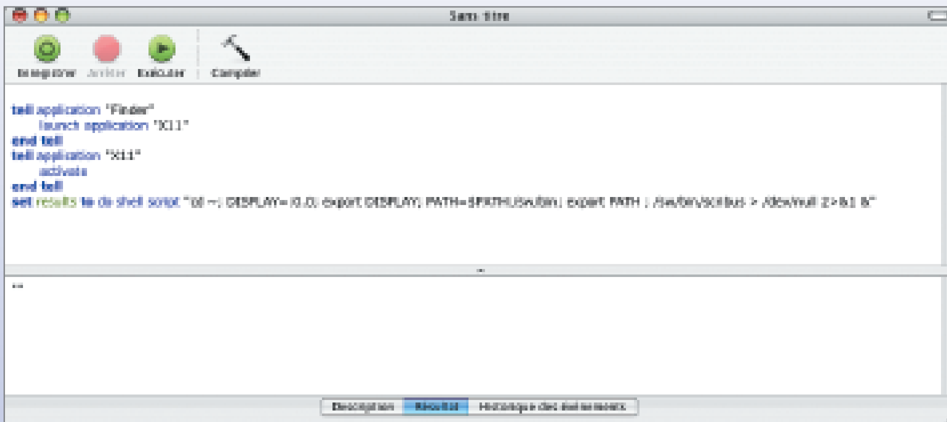
Il faut tester de nombreuses solutions pour obtenir un résultat.





X11

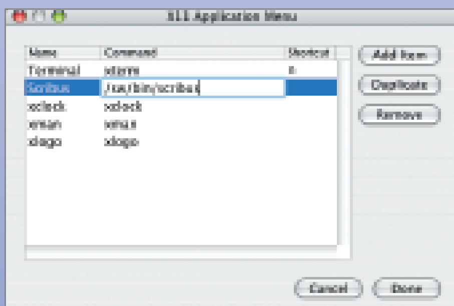
Lancement automatique d'application



Vous pouvez créer un script de lancement d'application.

DANS tous les cas d'utilisation d'un logiciel OpenSource importé par Fink il faut passer par une fenêtre de terminal xterm de X11 pour lancer l'application. Il est dès lors nécessaire d'entrer la commande à la main du style :

/sw/bin/scribus



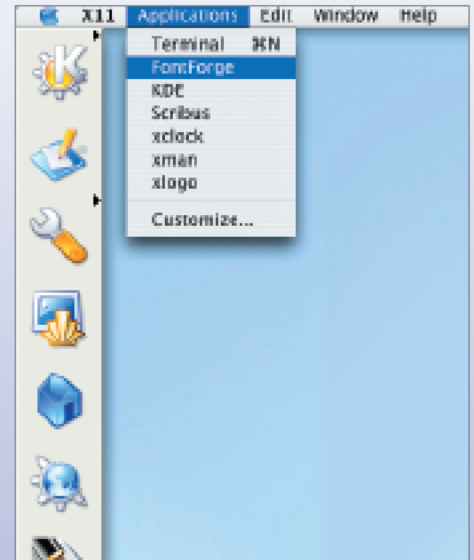
Le menu de lancement est paramétrable.

et de valider, pour lancer par exemple le logiciel de PAO, Scribus.

La manière de loin la plus simple et la plus rapide de lancer une application X11est d'utiliser le menu paramètrable Applications de X11.

Sélectionnez Customize dans ce menu, puis cliquez sur le bouton Add Item pour ajouter une nouvelle commande de lancement.

Lorsqu'une nouvelle ligne paraît surlignée, double-cliquez dans la colonne Nom pour la nommer, puis faites de même dans la colonne Command où vous ajouterez alors la bonne commande de lancement, ex : /sw/bin/kicker pour lancer le Dock de KDE ou /usr/local/bin/fontforge pour lancer FontForge, etc.



Le mieux est encore d'utiliser le menu de X11.

Vous pouvez aussi vous aventurer à créer des scripts qui lanceront les applications par double-clic :

```
tell application "Finder"
	launch application"X11"
end tell
tell application "X11"
	activate
end tell
set results to do shell script "cd ~;
DISPLAY=:0.0; export DISPLAY;
PATH=$PATH:/sw/bin; export PATH ;
/sw/bin/scribus > /dev/null 2>&1 &"
```

Ce script lance Scribus.

GÉOGRAPHIE

C'est pas Grass à nous

NOUS n'avons pas testé car nous n'y connaissons rien, mais il existe un logiciel OpenSource destiné aux géographes : Grass. Il faut se coltiner le téléchargement de 160 Mo d'archives pour jouir de la beauté du spectacle. Grass GIS fonctionne avec X11.

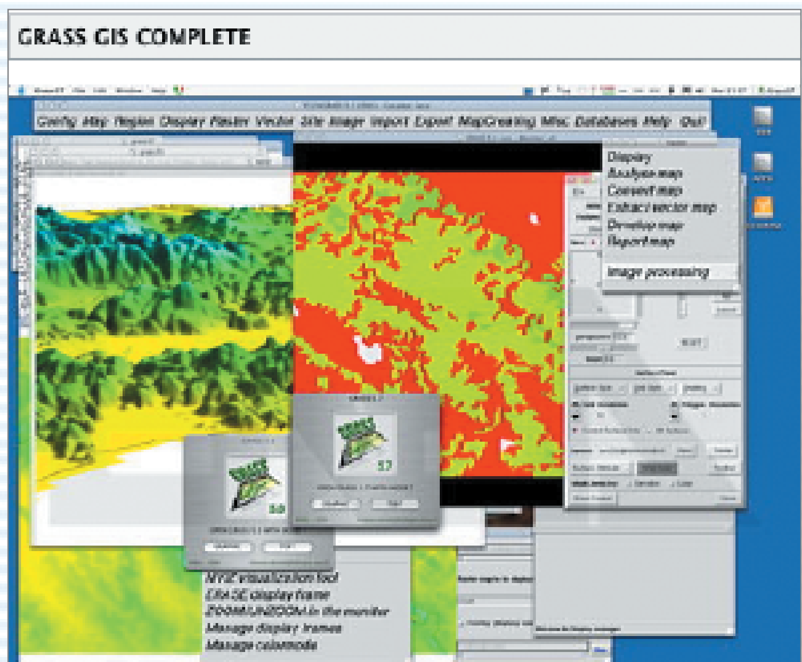
www.enea.it/

wwwamb.bologna.enea.it/forgrass/

http://grass.itc.it/

www.apple.com/downloads/macosx/unix_open_source/grassgiscomplete.html

ftp://forgrass:forgrass@ftpamb.bologna.enea.it/GRASS_GIS_COMPLETE.dmg

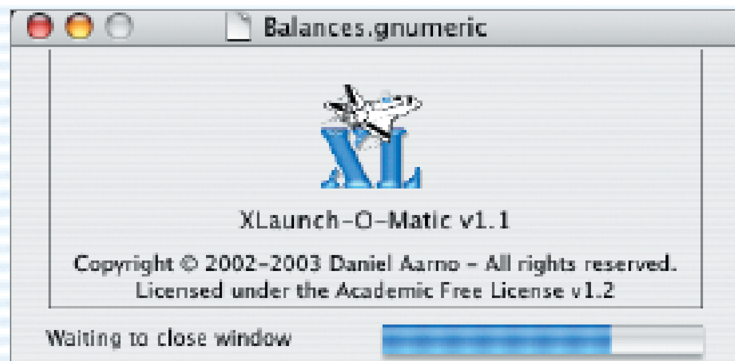


C'est très joli, mais nous n'avons pas testé la chose.

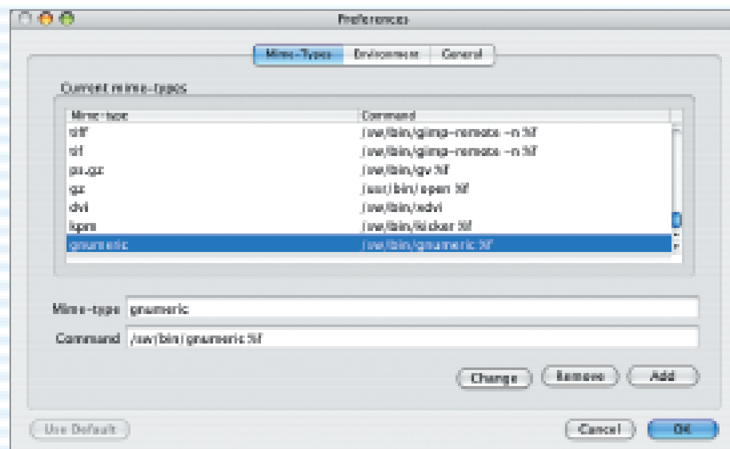


XLAUNCHER-O-MATIC

Le **lanceur** de documents créés sous X11



Cet utilitaire vous sera vite indispensable.



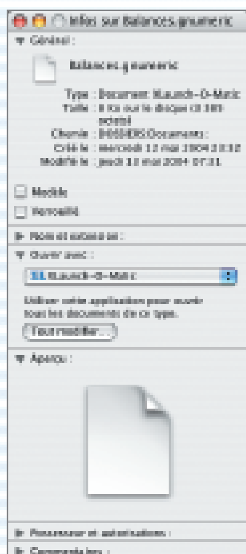
Commencez pour ajouter le chemin qui démarre l'application.

Il existe un outil extra qui permet de transformer un document à l'icône grisâtre et triste créé avec une application tournant dans X11 en un élément réactif dont l'ouverture s'opère par double-clic.

Explications :

D'ordinaire, lorsque vous créez un nouveau document dans Gnumeric par exemple (mais ça vaut pour tous les autres logiciels open-source sous X11), ce nouveau fichier ne dispose non seulement pas de son icône en propre mais en plus, un double-clic ne réveille pas l'application qui l'a vu naître.

Le Finder vous demande de choisir l'application qui l'a créé, ce dont vous êtes incapable de faire puisque le logiciel est caché au fin fond des répertoires sw et autres bin. Le donationware XLaunch-O-Matic qui tourne normalement sous MacOS X est fait pour résoudre ce léger petit souci. Commencez, pour bien faire, par créer un document avec Gnumeric, ce sera plus sympa à l'heure de passer à la phase test. Une fois créé, le fichier présente bien une icône grise avec le suffixe .gnumeric.



Ouvrir avec XLaunch.

Si Xlaunch est simple à paramétrer, la procédure ne s'invente pas. Lancez donc cet utilitaire et filez dare-dare dans ses Préférences. Là, vous allez constater qu'il existe un paquet de Mime-Types mais pas celui correspondant à Gnumeric. Figurez-vous qu'on l'a fait tout exprès pour vous embêter. Cliquez sur le bouton Add et inscrivez dans le premier champ (Mime-Type) : gnumeric



Inscrivez ensuite le chemin d'accès, c'est-à-dire la commande qui sert habituellement à lancer ce logiciel : **sw/bin/gnumeric**

Si vous ajoutez un espace et %f, vous signifiez à XLaunch d'ouvrir ce document et non une page vierge.

A présent, il faut faire comprendre à tous les documents au suffixe gnumeric qu'ils devront s'ouvrir par double-clic avec ce logiciel. Sur le document créé, cliquez une fois et combinez les touches Pomme-i pour afficher le panneau d'informations. A la section Ouvrir avec, cliquez sur le petit triangle gris pour lire ce qui est indiqué.

Justement, il n'y a aucune application de précisée pour ouvrir ce document. Eh bien, cliquez sur le bouton <Aucun> et placez-vous sur Autre pour pouvoir rechercher l'utilitaire XLaunch-O-Matic dans votre répertoire Applications. Une fois cet utilitaire sélectionné, cliquez sur le bouton Tout modifier pour que tout nouveau fichier présentant le suffixe .gnumeric se comporte de la même manière et s'ouvre par un simple double-clic.

Vous pourrez évidemment procéder de la même manière avec les fichiers créés sous Scribus, OOo, etc. Vous pouvez même considérer que des images JPG par exemple ne s'ouvriront désormais qu'avec The Gimp.

On peut aussi ensuite facilement déplacer le document sans se poser de question. Xlauncher peut en outre se charger de lancer X11 le cas échéant.

http://xlaunch.sf.net/

NAVIGATEUR INTERNET

Dillo pour le prix de neuf

LE logiciel Dillo que vous pouvez télécharger par Fink Commander est un navigateur des plus spartiates mais sacrément vif ! S'il n'est pas un pro de l'affichage, mais lorsqu'il accepte d'afficher, il ne traîne pas. Le problème c'est que certains sites, Dillo ne sait pas quoi en faire. Pour le site MacBidouille, c'est l'anarchie mais c'est rapide. Pour Macgeneration.com, c'est quasi parfait.

Si vous n'êtes pas trop exigeant sur la qualité d'affichage, si vous avez le feu aux fesses, Dillo peut vous être très utile. Le logiciel est tout léger : 400 Ko et démarre au quart de tour contrairement à Safari et surtout à Mozilla.

www.dillo.org





SOURCEFORGE.NET

La mine des pépites logicielles open source

Package	Release & Notes	Filename	Size	D/L	Arch.	Type
pymol						
0.95			2004-04-03 16:00			
		pymol-0.95-1.rh62.py152.i386.rpm	3400310	39	i386	.rpm
		pymol-0.95-1.rh70.py152.i386.rpm	3720716	7	i386	.rpm
		pymol-0.95-1.rh72.py21.i386.rpm	3272497	15	i386	.rpm
		pymol-0.95-1.rh73.py22.i386.rpm	3380015	11	i386	.rpm
		pymol-0.95-1.rh80.py22.i386.rpm	3569178	36	i386	.rpm
		pymol-0.95-1.rh90.py22.i386.rpm	3396985	203	i386	.rpm
		pymol-0_95-bin-irix65-r10k.tgz	10767933	122	MIPS	.gz
		pymol-0_95-bin-linux-libc6-i386.tgz	9924562	712	i386	.gz
		pymol-0_95-bin-osx-x11-hybrid.dmg.gz	17772803	382	PPC	.gz
		pymol-0_95-bin-solaris8-sun4u.tgz	10681274	1	UltraSparc	.gz
		pymol-0_95-bin-win32-py21.zip	4076472	152	i386	.zip
		pymol-0_95-bin-win32-py22.zip	4076537	100	i386	.zip
		pymol-0_95-bin-win32-py23.zip	4076602	292	i386	.zip
		pymol-0_95-bin-win32.zip	9209387	3075	i386	.zip
		pymol-0_95-src.tgz	2676518	173	Any	Source .gz
Project Totals:	1	15	94001789	5320		

Les fichiers dmg sont invariablement pour Mac.

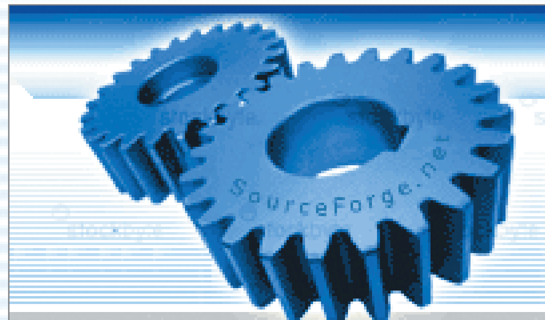
LE site SourceForge.net est LA référence de l'Open Source pour MacOS X et X11 mais aussi pour d'autres systèmes d'exploitation. C'est à cet endroit qu'il faut chercher si vous souhaitez explorer à fond cet aspect du Mac.

Sur le site SourceForge.net vous pouvez trouver les projets de portage de logiciels par environnement ou système d'exploitation, mais aussi par thème, etc. Si vous sélectionnez une recherche par système d'exploitation et que vous choisissez évidemment MacOS X, vous noterez qu'il y a déjà bien des applications disponibles (plus de 2000) dont un grand nombre ont déjà été présentées dans nos colonnes.

Il ne s'agit d'ailleurs pas toujours d'applications nécessitant X11 pour démarrer mais aussi d'exécutables tournant via le Terminal ou bien, à l'opposé, de logiciels démarrant directement dans l'environnement Aqua de MacOS X. Avec de la patience et de la persévérance vous réussirez à découvrir des trésors ignorés. Souvent, lorsque l'archive à télécharger est proposée sous la forme d'une image disque .dmg, c'est que l'application est portée sous l'environnement Aqua de MacOS X et fonctionne donc comme un logiciel classique, sans passer par X11. Lorsque l'archive à télécharger est au format .tar.gz, les choses se compliquent. Pour éviter une installation manuelle, mieux vaut tenter au préalable une recherche du package avec Fink Commander. S'il existe, vous éviterez des prises de tête inutiles puisque Fink se chargera de tout compiler et installer dans son répertoire SW.

Sinon, il faudra mettre les mains dans le cambouis.

S'il s'agit d'un fichier nommé «source», il vous faut pouvoir réaliser l'interprétation et la compilation ce qui est une entreprise pas forcément évidente. Si l'archive est au format .zip ou .tar et/ou .gz et que la mention Platform-Independant figure à droite, vous pouvez tenter votre chance.



Si l'archive présente le suffixe .rpm, n'essayez pas, elle est destinée à Linux sur PC (i386). Si l'architecture précisée est PPC (PowerPC), vous avez plus de chances que ce soit la bonne archive qu'avec la mention I386.

Premier point, il faut installer les outils développeurs XTools d'Apple (CD fourni avec le Mac) pour bénéficier, entre autres, de la commande make.

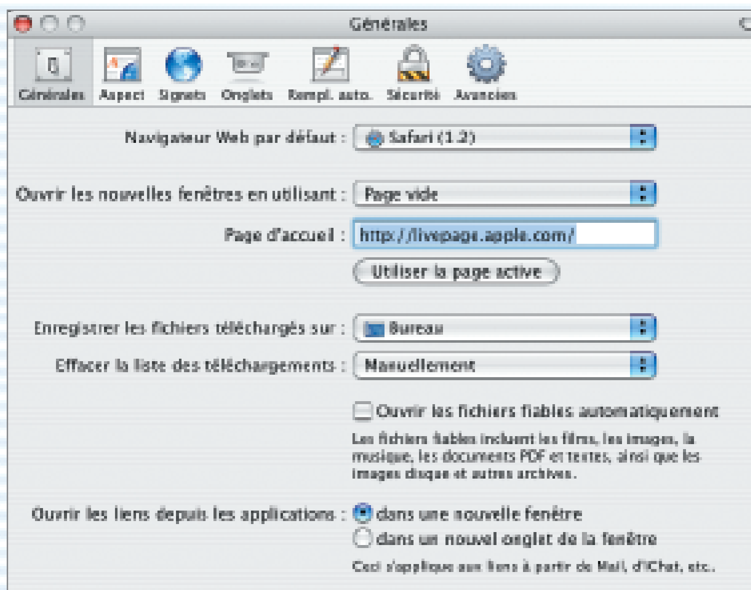
Ensuite, il faut télécharger l'archive du logiciel à installer intacte, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas se décompresser automatiquement à l'arrivée dans votre Mac. Cette option se définit dans les Préférences de Safari, par exemple où il faut décocher au chapitre Général, l'option Ouvrir les fichiers fiables automatiquement.

Lancez le Terminal et inscrivez la commande :

sudo tar -xzvf <glissez ici l'archive à décompacter>

Ouvrez le dossier décompacté et lisez le fichier INSTALL (glissez-le sur l'icône de TextEdit). Il donne, en anglais, la suite des commandes nécessaires pour installer le logiciel. Généralement, ces commandes sont : configure, make, make install, etc.

Nous donnons dans ce numéro quelques exemples d'installation : ImageMagick, AutoTrace, etc.



Décochez la case d'ouverture automatique des fichiers.

-> http://sourceforge.net/search/

-> http://sourceforge.net/softwaremap/trove_list.php



AUTOTRACE

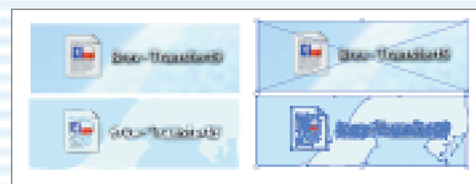
Transformer une image en dessin vectoriel



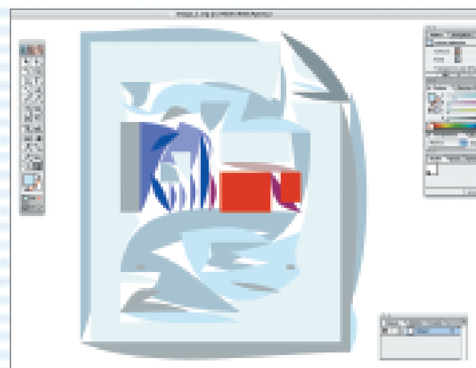
Sélectionnez d'abord un fichier image bitmap (BMP).



Cliquez ensuite sur le bouton situé en bas de la page. Attention, il se peut que le service ne soit pas disponible.



D'une icône originelle, somme toute insignifiante, on obtient un résultat spectaculaire.



Dans Adobe Illustrator, vous pouvez parfaire l'œuvre.

AUTORACE est un outil OpenSource qui permet de transformer une image bitmap (BMP) en un dessin vectoriel au format SVG (un peu comme le fait Silhouette présenté dans le n°41).

Pour l'instant, Autotrace n'est pas disponible sous X11 et MacOS X directement mais le site du développeur d'Autorace permet tout de même de pouvoir l'utiliser. Il suffit de sélectionner votre fichier exporté en BMP via Aperçu, puis de paramétrer (ou non) les divers champs et de confirmer vos choix. Le fichier est alors interprété. Il ne restera plus qu'à cliquer en bas (section Output) sur le lien de téléchargement pour récupérer le résultat de vos travaux.

Il n'existe pas des quantités de logiciels susceptibles d'ouvrir ce type de fichiers. Les logiciels d'Adobe, notamment Illustrator, sait parfaitement le faire. Il est ensuite possible de modifier l'image, c'est merveilleux ! Mais c'est onéreux.

Si vous ne possédez pas Illustrator d'Adobe susceptible d'interpréter avec bonheur le résultat, utilisez le navigateur Mozilla après avoir installé Adove SVG Viewer. Depuis le menu fichier, ouvrez l'image dont vous ne pourrez hélas pas faire grand chose si ce n'est admirer le résultat et zoomer (CTRL+Clic sur l'image pour l'agrandir ou la rétrécir).

Mais l'outil gratuit vraiment extraordinaire pour manipuler un fichier SVG est Scribus, le logiciel de PAO qui sait manifestement réaliser bien des exploits. Une fois Scribus lancé, vous pouvez ouvrir sans peine une image SVG puis, après l'avoir validée (elle l'est au moment de l'importation) et sélectionné le choix Ungroup (dégrouper) du menu Item, chaque élément du dessin vectoriel peut être dissocié des autres. Vous pouvez ainsi faire le ménage, et ajouter des objets avec les modules de dessin de Scribus. Bref, vous êtes dans l'équivalent d'Illustrator pour pas un rond !

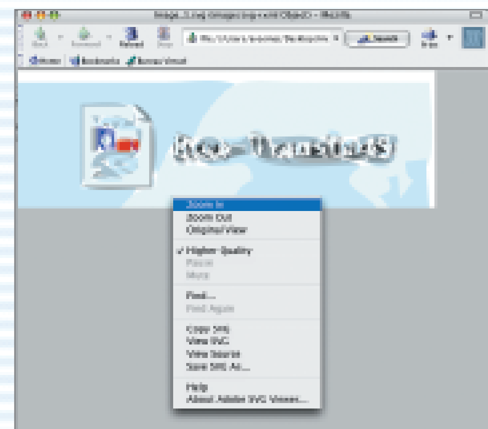
Enfin, vous pourrez exporter vos travaux en PDF, EPS ou en SVG.

Le logiciel OpenSource AbiWord gère également le format SVG.

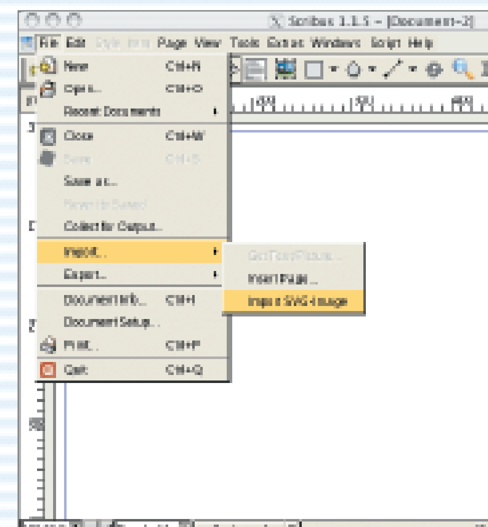
-> Convertir : www.roitsystems.com /cgi-bin/autotrace/tracer.pl

-> Adobe SVG Viewer (4,6 Mo) : www.adobe.com/svg/viewer/install /main.html

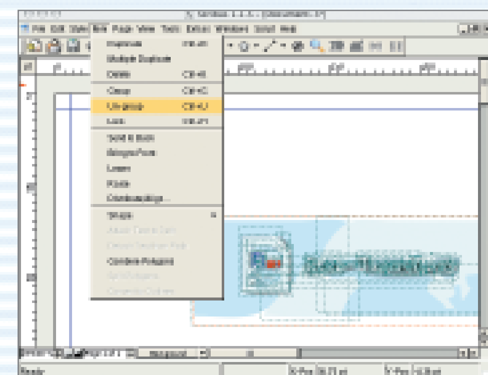
-> Attention, le service n'est pas toujours actif sur Internet.



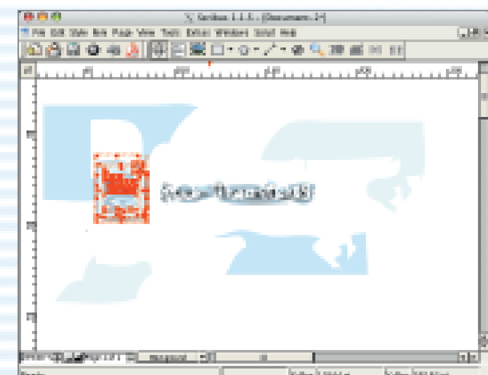
Le dessin vectoriel au format SVG est aussi reconnu par Mozilla.



Mais aussi par Scribus qui sait traiter ce type de fichiers.



Utilisez la commande dégroupage pour modifier le dessin.



Vous pourrez alors travailler bloc par bloc.



À LA SOURCE

Installer AutoTrace sous X11

DANS un autre article, nous avons vu qu'Autotrace, logiciel de vectorisation d'images Bitmap, n'était pas porté sous MacOS X pas plus qu'il n'est disponible avec Fink Commander. Il n'en reste pas moins que ce logiciel Unix, comme beaucoup d'autres, peut tourner dans un Mac. La seule contrainte est de tenter d'installer «à la main» ses fichiers source et d'utiliser les commandes de compilation fournies avec les outils développeurs XTools d'Apple. Ces outils se trouvent sur le CD fourni avec votre Mac. Une fois ces outils installés, rendez-vous sur la page du site autotrace et téléchargez le package autotrace.tar.gz.

Une fois le fichier téléchargé et non décompressé, entrez au Terminal la commande :

sudo tar -xzvf <glissez ici le fichier compressé .tar.gz>

Cette opération de décompression achevée, un dossier a été créé dans votre répertoire utilisateur. Entrez la commande cd au Terminal et glissez à la suite ce répertoire, validez et ainsi vous êtes directement dans le dossier. Entrez à présent la commande :

sudo ./configure

Elle a pour vocation de vérifier la compatibilité de votre système avec ce que vous venez de rapatrier. Si aucun message d'erreur ne s'affiche, entrez la commande :

sudo make

Au terme de cette procédure de compilation, une série d'erreurs parait qui empêchent d'aller plus loin. Il manque des éléments que Fink Commander peut vous aider à récupérer : libjpeg, libtiff, lcms, etc. peut-être vous manquera-t-il d'autres éléments que vous essaierez d'installer avec Fink Commander.

Si enfin vous n'obtenez au terme de cette procédure make aucune erreur, entrez la commande d'installation définitive :

make install

A partir de ce point, autotrace est installé dans le répertoire /usr/local/bin et vous pouvez le vérifier en le recherchant avec Sherlock.

Pour vectoriser une image Bitmap en SVG (exploitable avec Scribus ou Illustrator), vous pouvez utiliser les paramètres ci-contre repompés sur le site d'Autotrace et qui sont utilisés pour la vectorisation en ligne.

-> http://sourceforge.net/projects/autotrace/

-> http://autotrace.sourceforge.net

Cliquez sur Download pour télécharger AutoTrace.

Sélectionnez le fichier source .gz.

Cliquez à droite sur un des nombres.

La configuration vérifie la conformité du système.

```
Configuration:
        imagemagick output support:     yes
        libpng output support:          no
        swf output support by ming:     no
        pstoedit output support:        no

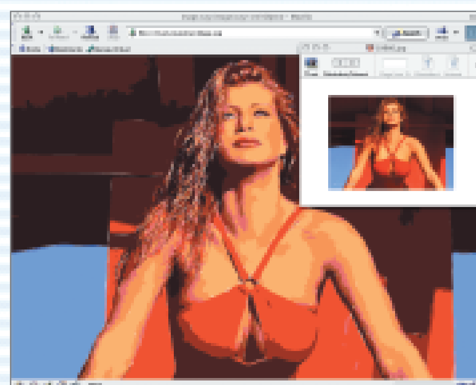
avosmac:~/autotrace-0.31.1 avosmac$
```

Aucune erreur de configuration, c'est bien parti.

```
libtool: link: cannot find the library `/sw/lib/libjpeg.la'
make[1]: *** [autotrace] Error 1
make: *** [all] Error 2
avosmac:~/autotrace-0.31.1 avosmac$
```

Il manque lipjpeg que FinkCommander peut récupérer.

Vérifiez avec Sherlock que le logiciel est installé.



Et voilà le résultat époustouflant.

Exemple de paramètres d'Autotrace
-dpi 1024
-line-threshold 0.1
-color-count 16
-corner-always-threshold 60
-line-reversion-threshold 0.1
-width-weight-factor 0.1
-despeckle-level 10
-despeckle-tightness 5
-preserve-width
-output-format svg
-remove-adjacent-corners

La commande sera :

autotrace -dpi 1024 -line-threshold 0.1 -color-count 16 -corner-always-threshold 60 -line-reversion-threshold 0.1 -width-weight-factor 0.1 -despeckle-level 10 -despeckle-tightness 5 -preserve-width -output-format svg -remove-adjacent-corners /Users/avosmac/Desktop/Image.bmp > resultat.svg

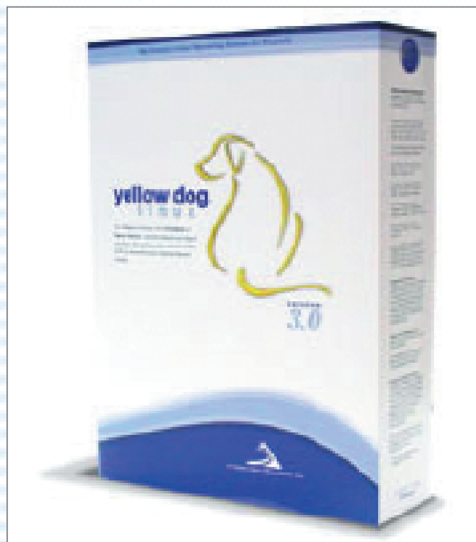
Entrez la commande :
man autotrace
pour en savoir plus sur le sujet.



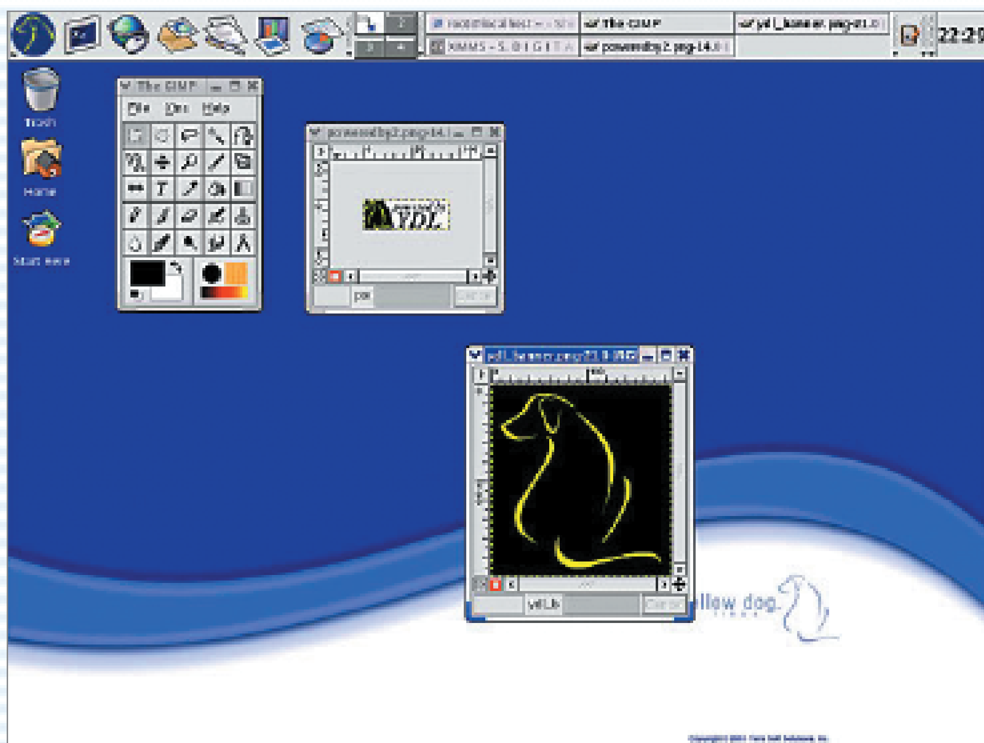


LE STADE ULTIME

Et Linux sur Mac ?



La version gratuite est aussi payante.



Une fois testé, l'environnement Linux n'emballe guère.

En matière d'Open Source, les distributions Linux sont effectivement au cœur des enjeux de l'informatique mondiale. Microsoft tremble devant la montée en puissance de ce système libre sur les PC. Qu'en est-il des Mac ? Eh bien, il n'y a rien à craindre car MacOS X est en vérité une sorte de Linux parfaitement abouti, ce qui se fait de mieux en somme dans le genre. Certes, à l'inverse des distributions Linux, MacOS X est un système payant. Mais la différence de tarif est largement justifiée.

Nous ne voyons de toute façon pas vraiment l'intérêt d'installer Linux sur Mac (c'est-à-dire sur PowerPC, du nom de la puce qui l'anime). Si vraiment vous y tenez, vous pouvez tenter votre chance avec la distribution YellowDog qui tourne sur les G3, G4 et G5. Lorsque YellowDog sera installé en lieu et place de MacOS X, vous pourrez exploiter tous les logiciels présentés dans ce numéro spécial d'Avosmac.

Pour obtenir YellowDog, il suffit de télécharger les trois images disque ISO de 650 Mo chacune. La dernière version en date est la YellowDog 3.0.1 Sirius disponible sur de nombreux sites miroirs. Lorsque vous avez collecté les trois images, il faut les graver sur trois CD distincts qui serviront de CD d'installation.

Pour réussir la gravure, il faut utiliser l'option Autre/Image Physique dans Toast ou bien DATA>Burn iso/img image de Missing Media Burner.

Vous pouvez aussi passer commande sur le site de la boite complète : 55 $ (ou 25 $ sans le manuel). Ce tarif est trois fois moins élevé que celui de Panther mais les fonctionnalités de Linux sont sans commune mesure avec celles de MacOS X.

A noter que la société YellowDog propose à la vente des Mac pré-équipés avec Linux.

Les autres distributions pour Mac sont celles de MandrakeSoft et de SuSE.

-> www.yellowdoglinux.com/

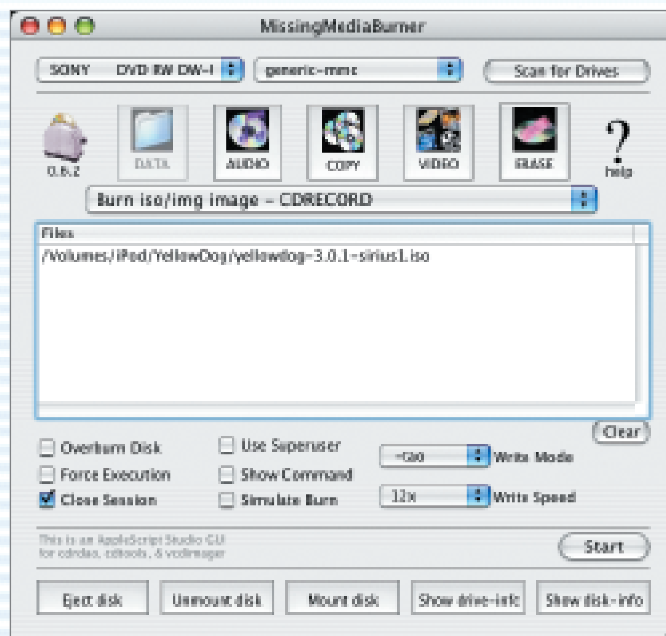
-> http://ftp.sunsite.utk.edu/ftp/pub/linux/yellowdog/iso/

Téléchargées ces trois images sont à graver.





Glissez chaque image ISO sur une fenêtre Image Physique de Toast.



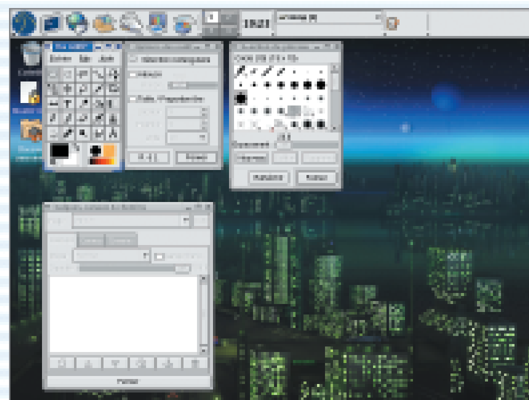
MMB sait aussi graver ce type d'images disque.

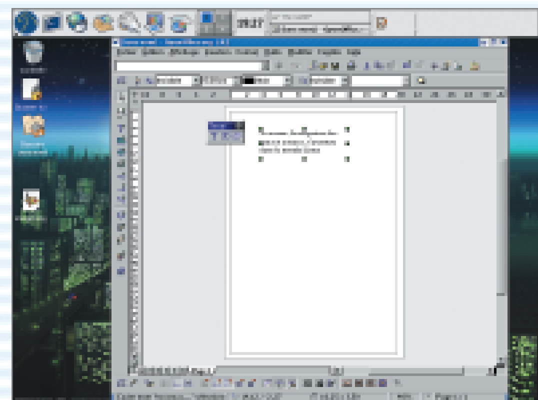


LINUX YELLOW.DOG

Hébergez un chien jaune dans votre Mac

À VANT de procéder à l'installation de Linux sur votre ordinateur, nous vous conseillons de sauvegarder la totalité de son contenu. Lors de l'installation, vous allez devoir créer des partitions et tout indique que vous allez perdre tout ou partie du contenu du disque dur selon la méthode choisie.

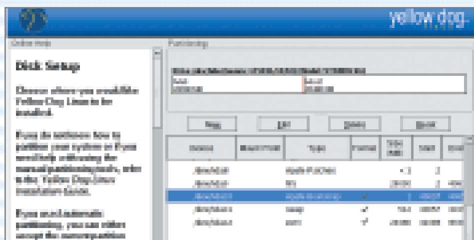




The Gimp et OppenOffice sont intégrés à YellowDog.

1re méthode : Initialisation totale

Avec le CD d'installation de MacOS X, redémarrez le Mac et sélectionnez dans le menu Install, l'outil Utilitaire de disque. Créez au moins deux partitions, une pour MacOS X (ceci dit, ce n'est pas une obligation), une pour Linux. Cette dernière doit être au format Free (space).



La phase délicate est l'initialisation de partition.

Une fois cette opération réalisée et si vous possédez un Mac postérieur à 1998 (iMac, G3, G4, G5, iBook, PowerBook) insérez le CD 1 de YellowDog et redémarrez le Mac. Maintenez votre annulaire droit sur la touche C (fonctionne très bien aussi avec l'index, le majeur, voire le pouce ou l'auriculaire) jusqu'à ce qu'un écran noir empli d'écriture s'affiche. Effacez éventuellement les multiples lettres C qui pourraient s'être inscrites à force d'appuyer comme une bête sur la touche C puis pressez la touche Entrée.

Ô joie ! Un panneau indique que nous allons avoir une interface graphique pour installer YellowDog. Comme il est loin le temps où il fallait se faire ch... avec des lignes de commandes et des panneaux monochromes imbuvables.

2e méthode : Installation d'expert

Cette méthode consiste à conserver toutes les données du disque sauf celles présentes sur une seule partition. Vous adopterez cette technique si vous êtes sûr de vous et si votre Mac est déjà doté de plusieurs partitions. Il faudra pouvoir libérer au moins 3 Go d'espace.

Dans le Terminal, lancez la commande df et notez la référence de la partition à sacrifier. Il s'agit dans notre exemple de la partition notée 10.

Redémarrez le Mac avec le CD 1 de YellowDog comme indiqué ci-dessus.

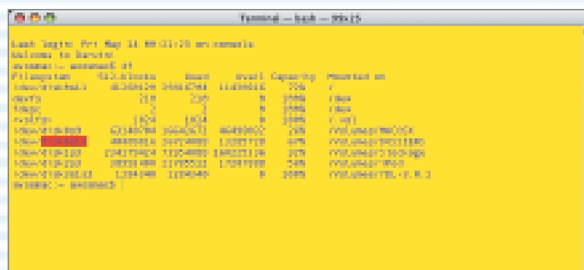
Comme pour la première méthode, sélectionnez la langue, le type de souris puis, à l'heure de partitionner, choisissez la ligne «Manually partition with pdisk».

Cliquez sur le bouton HDA qui correspond à votre disque interne. Lorsque pdisk est lancé, une fenêtre noire s'affiche. Entrez la lettre p et validez. Notez que le numéro de la partition à sacrifier est bien le même qu'avec le Terminal. Si vous êtes sûr de vous entrez :

d 10 (dans le cas où il faut effacer la partition 10)

puis validez.

Entrez p et validez. Notez que la partition s'est transformée en espace libre (free space). Vous pouvez supprimer de la même manière d'autres partitions et libérer de l'espace libre. Lorsque vous avez terminé, entrez la lettre w (elle se trouve à la place de la lettre Z sur votre clavier transformé en Qwerty) et validez. Puis la lettre q (à la place de la lettre A) et validez.



La commande df donne la liste des partitions.

A présent, revenez sur vos pas (Précédent) et sélectionnez le «partitionnement automatique» puis surtout choisissez : « Conserver toutes les partitions et utiliser l'espace libre existant ». Vous ne perdrez ainsi aucune donnée autre que celles qui se trouvaient sur la partition effacée.

YellowDog va utiliser l'espace libéré pour organiser ses partitions (boot et swap), comme un grand !

Ensuite, tout se passe normalement en cliquant sur Suivant jusqu'à la création du compte.

Là, il faut d'abord entrer à deux reprises un mot de passe d'administrateur (compte root). Puis il faut créer un ou plusieurs comptes en cliquant sur Ajouter. Attention, contrairement à ce qui est indiqué, le premier champ correspond au nom abrégé de l'utilisateur et non à son mot de passe. Entrez pour chaque utilisateur un mot de passe à deux reprises et le nom complet des utilisateurs. Rappel : le clavier est en qwerty et non en azerty (q=a, z=q, etc).

L'installation complète dure 15 minutes sur un iMac G4 1 Ghz.

Au terme de cette installation, il vous faudra à nouveau être vigilant à l'heure de paramétrer les caractéristiques vidéo de votre ordinateur (Configuration de l'interface graphique). La détection de la carte vidéo peut échouer, comme c'est le cas avec l'iMac suscité et la carte «Generic OF compatible» ne permet pas de lancer Linux. Il faut choisir la carte la plus proche de celle indiquée dans l'utilitaire Information Système d'Apple (Applications/Utilitaires). Nous avons testé avec succès la nVidia GeForce 4 et la nVidia GeForce 2 MX (pour une carte GeForce 4 MX non listée).

De même, le moniteur doit être judicieusement sélectionné : iMac 17 LCD dans notre exemple.

Au terme de ces derniers réglages, le système Linux est relancé. Il vous demandera un nom d'utilisateur et le mot de passe. Si vous avez utilisé des chiffres, il faudra les entrer avec le clavier normal (pas au pavé numérique) en appuyant sur Majuscule.

Lorsque vous aurez eu le loisir de tester quelques heures cet environnement, vous reviendrez bien vite à MacOS X.

-> YellowDog a aussi été testé avec succès sur un ancien iBook graphite.



LE CHAUCHEMAR DE BILL

Quelques distributions Linux








NOUS allons ici voir un petit panorama des différentes distributions linux instalables sur votre Mac. Nous pouvons discerner deux catégories, les distributions «conviviales» et le plus souvent commerciales et les distributions communautaires souvent plus techniques.

Attention, rien ne vous empêche de faire des manipulations techniques sur une distribution conviviale (recompilation de noyau...). Seulement une distribution plus technique vous obligera à faire certaines manipulations très enrichissantes. Dans la première catégorie arrivent en tête la Mandrake et la Yellow Dog, ces deux distributions possèdent un outil d'installation graphique. Néanmoins la Yellow Dog a la particularité d'être développée uniquement pour la plate-forme PowerPC, vous n'aurez donc pas à attendre les mises à jour avec un décalage par rapport à vos amis PCistes. Vous pouvez aussi essayer la SuSE avec son outil d'installation/configuration YaST. La deuxième catégorie contient principalement la Debian et la Gentoo. La Gentoo permet de recompiler tous les packages (logiciels) lors de leur installation, vous avez ainsi un système optimisé pour votre machine. De plus c'est à ma connaissance la seule distribution permettant sans trop de soucis de faire marcher Xfree sur un eMac avec Geforce2. Ces deux distributions sont néanmoins très bien documentées et l'installation se déroule souvent sans accros. A vous de faire votre choix !

Etienne Segonzac.

http://www.mandrakelinux.com/fr
http://www.yellowdoglinux.com
http://www.suse.com
http://www.debian.org
http://www.gentoo.or

De plus en plus de distributions Linux sont proposées en mode «live», c'est-à-dire sur un CD «bootable» qui permet de lancer directement le système d'exploitation libre sans avoir à installer quoi que ce soit. Ce genre de CD existe non seulement pour PC mais aussi pour Mac. Le premier à proposer ce type de CD est Gentoo Linux. Ne vous précipitez pas cependant, car une fois gravé le CD, une fois le Mac relancé en appuyant sur la touche C pour démarrer depuis le CD, vous noterez qu'il manque l'essentiel à vos yeux, une interface graphique. Ce disque Gentoo Linux Live permet de compacter les packages proposés sur le site. Mais nous n'avons pas tenté l'expérience jugeant que l'on passait dans le domaine Linux pur jus (voir l'article consacré à Yellow Dog). Quoi qu'il en soit, une documentation en français très complète et concernant MacOS X est proposée pour celles et ceux qui veulent pousser le bouchon plus loin.



-> www.gentoo.org/
-> www.gentoo.org/main/en/mirrors.xml
-> www.gentoo.org/doc/fr/index.xml
-> www.gentoo.org/doc/fr/gentoo-ppc-faq.xml

ÉDITEUR HTML

Amaya, la belle

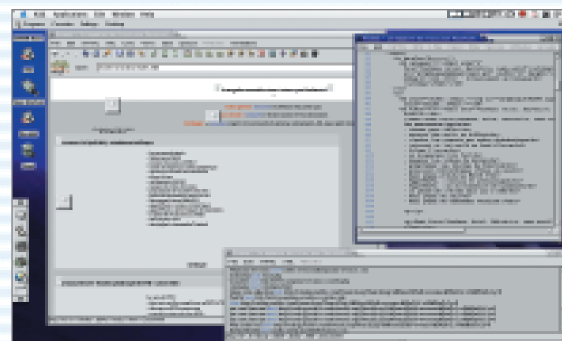
DEPUIS la disparition de Claris Home Page, les éditeurs de pages web wysiwyg (c'est-à-dire sans avoir à se colter le code HTML) faciles à utiliser, rapides et souples, à fortiori gratuits, ne sont pas légion. Nous utilisons, sans conviction, le laborieux Composer de Mozilla sous MacOS X mais il est plutôt bogué. La version X11 de Mozilla permet d'avoir aussi accès à ce même Composer qui paraît sensiblement plus réactif et fiable dans cet environnement. Toujours sous X11 et téléchargeable via Fink Commander, Amaya est un outil plus complet d'édition de pages web.

Aamaya supporte le format XML, SVG, XHTML et intègre le langage de formules mathématiques MathML2 permettant d'éditer des pages contenant des équations. Amaya supporte aussi les feuilles de style CSS, place un indicateur dans la fenêtre du code source pour repérer l'endroit où se trouve le pointeur dans la page d'édition, permet de lister les erreurs, les liens hypertextes, la structure de la page, etc.

Le site propose la toute dernière version 8.5 pour MacOS X alors que celle proposée par Fink est la 7.1. Si vous préférez installer cette nouvelle version et remplacer l'ancienne, téléchargez le «fink debian package» : amaya_8.5-1_darwin-powerpc.deb depuis le site officiel d'Amaya.

Puis, dans une fenêtre de Terminal, inscrivez :

sudo dpkg -i



Amaya est un outil équivalent à ClarisHomePage.

et glissez à la suite le fichier téléchargé amaya_8.5-1_darwin-powerpc.deb et roule ma poule !

www.w3.org/Amaya/
www.w3.org/2002/09/amaya-darwin



Les bases de données libres

UN des domaines les moins généreux dans l'Open Source et plus largement dans les applications gratuites, c'est la création et la gestion de bases de données en environnement graphique. Que trouve-t-on face aux incontournables solutions Filemaker Pro (filiale d'Apple) et 4th Dimension de 4D ?

Franchement pas grand chose qui tienne la route et qui puisse être assez simple d'utilisation pour en remontrer aux deux grands. En fait, rien.

La plupart des solutions Open Source reposent sur la distribution de MySQL (lire ci-après), un outil de création et de gestion de bases de données en mode ligne de commande absolument ingérable depuis le Terminal.

Une fois passée l'installation de MySQL et la structure initiale de la base générée, l'idéal est donc de pouvoir utiliser une interface graphique suffisamment pratique pour exploiter les fonctions de MySQL.

La solution gratuite qui nous séduit le plus, c'est CocoaMySQL. Mais, hormis la possibilité de créer des champs nouveaux, d'entrer et d'effacer des données, d'effectuer des recherches sur ces données, il n'est pas possible de réaliser grand chose, en tout cas de mettre en forme les données. De surcroît, la réactivité de telles interfaces graphiques pour MySQL est très perfectible.

D'autres interfaces graphiques sont disponibles comme DataDino et surtout phpMyAdmini qui fonctionne via un navigateur internet (cf n°30 pp.16-17). Mais ça n'a rien à voir avec les applications commerciales. Comme autres gestionnaires de bases de données il existe aussi Gnome-db ainsi que le prometteur Kexi pour KDE que nous n'avons pas réussi à installer.

Enfin, la solution Mysql Control Center (MysqlCC) n'est pas encore disponible sous MacOS X non plus.

www.datadino.com
www.mysql.com

PAZAPA

Comment installer MySQL

TÉLÉCHARGEZ MySQL depuis le site http://www.apple.com/downloads/macosx/unix_open_source/completemysql.html
ou mieux
http://www.aaronfaby.com/mysql.php
et installez l'affaire. Faites glisser l'élément MySQL.prefPane dans votre dossier Bibliothèque/preferencePanes et relancez Préférences Système. Vous devriez noter un léger petit changement en bas avec l'apparition de l'icône MySQL. Elle vous permet d'affecter un mot de passe de Root (qui n'a absolument rien à voir avec le Root du système MacOS X, donc point ne faut confondre). La première fois, le mot de passe de ce Root ci n'existe pas. Laissez donc le premier champ vierge et inscrivez deux fois un nouveau mot de passe qui doit impérativement être différent de ceux que vous utilisez en tant qu'administrateur de votre système. Inutile d'ajouter des occasions de confusion. Lorsque vous avez réalisé cette opération et cliqué sur Start pour démarrer le serveur de base de données MySQL, ouvrez le Terminal, car c'est ici désormais que nous allons bosser.

/Library/MySQL/bin/mysql•-u•root•-p

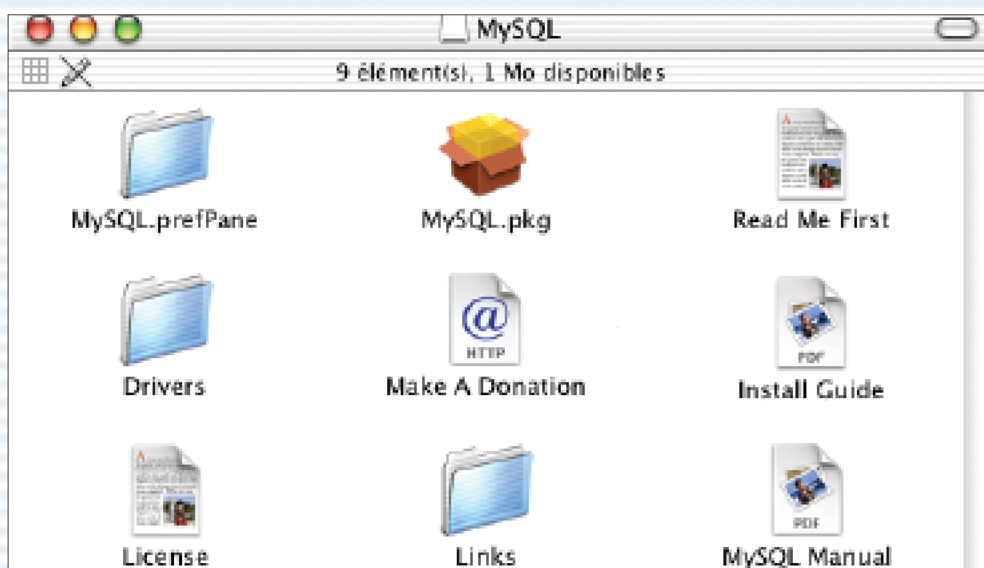
puis inscrivez votre mot de passe à la demande. Vous pouvez directement entrer la commande :

/Library/MySQL/bin/mysql•-u•root•pLemotdepasse

Si tout s'est bien passé, vous devriez obtenir un message de bienvenue et l'invite :

mysql>

Vous avez ça ? Super ! Vous voici connecté en tant qu'administrateur du serveur de base de données MySQL. Vous allez pouvoir créer



Installez MySQL.pkg et déplacez MySQL.prefPane dans le dossier preferences Panes

une nouvelle base de données. Voici la commande :

create database NomdeVotreBase;

Notez bien que cette commande, comme toutes les commandes MySQL, se termine par un point virgule (ou \g). C'est impératif.

Si cette commande a été comprise, vous devriez voir paraître le message :

mysql> create database avm2;
Query OK, 1 row affected (0.00 sec)

mysql>

La structure de la base est créée. Il va falloir à présent lui donner les privilèges de l'utilisateur local et non seulement du Root puis la construire et lui affecter enfin des données.

Pour que vous puissiez ouvrir et modifier cette base sans être connecté en mode Root, il faut entrer la commande suivante :

GRANT•ALL•PRIVILEGES•ON•NomdeVotreBase.*•TO•nomutilisateur@localhost;

Le message «Query OK, 0 rows affected (0.00 sec)» doit de nouveau s'afficher.

Fermez la session sous Root par la commande :

quit
ou
\q

(l'anti-slash se fait en combinant les touches Alt-Majuscule et le / du clavier et non celui du pavé numérique).

Entrez la commande :

/Library/MySQL/bin/mysql



```
Terminal — ttyp3
Last login: Fri Feb 14 12:58:38 on ttyp2
Welcome to Darwin!
[[illegible]:~] [illegible]% sh /usr/local/bin/mysql -uroot -p
Enter password:
Welcome to the MySQL monitor.  Commands end with ; or \g.
Your MySQL connection id is 17 to server version: 3.23.54

Type 'help;' or '\h' for help. Type '\c' to clear the buffer.

mysql>
```

MySQL est correctement installé.

Vous voici connecté en tant qu'utilisateur normal. Pour vérifier que vous avez bien accès à la base créée précédemment, entrez la commande de connexion à cette base :

\u•NomdeVotreBase;

ou la commande

use•NomdeVotreBase;

Le message «Database changed» doit s'afficher. Si c'est le cas, cela signifie que vous pouvez manipuler cette base de données à votre guise. Pour l'heure, elle est absolument vide. D'ailleurs, si vous souhaitez l'éliminer, entrez cette commande :

drop•database•NomdeVotreBase;

Partons toutefois du postulat que vous n'avez pas effacé la base de données histoire de pouvoir travailler dedans. Nous allons à présent commencer la construction de la base en déterminant une première table intitulée ListeClients avec ses champs dans lesquels viendront s'inscrire les différentes données. Nous allons créer une table avec un champ Nom, un champ Prénom, un autre Adresse et un dernier Ville.

Entrez la commande :

create•table•ListeClients•(

puis, pour chaque champ, tapez le nom du champ suivi de sa taille maximale en variable caractères :

nom•varchar(50),
prenom•varchar(80),
adresse•varchar(150),
ville•varchar(80));

Notez bien que le dernier champ est suivi par une deuxième parenthèse et par l'incontournable point-virgule.

Pour afficher la liste des différentes tables (ici il n'y en a qu'une) :

show•tables;

Et pour afficher les champs d'une table précise (ici, ListeClients) :

show•fields•from•ListeClients;

Vous pouvez ajouter des données pour chacun des champs créés en respectant l'ordre de création :

INSERT•INTO•VALUES•('Manbu','Gérard','rue Stic','Vannes');

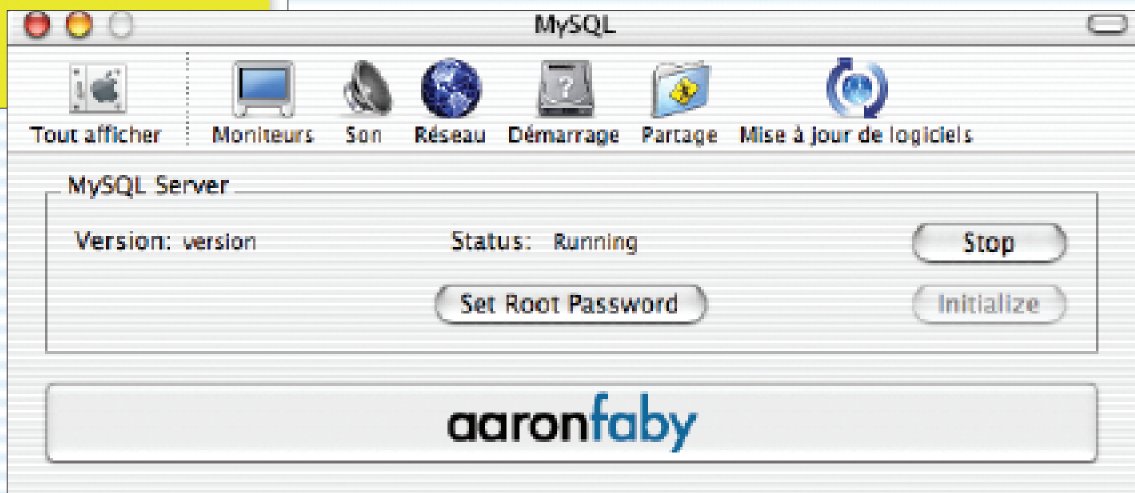
Et pour apprécier le résultat :

SELECT•* FROM•ListeClients;

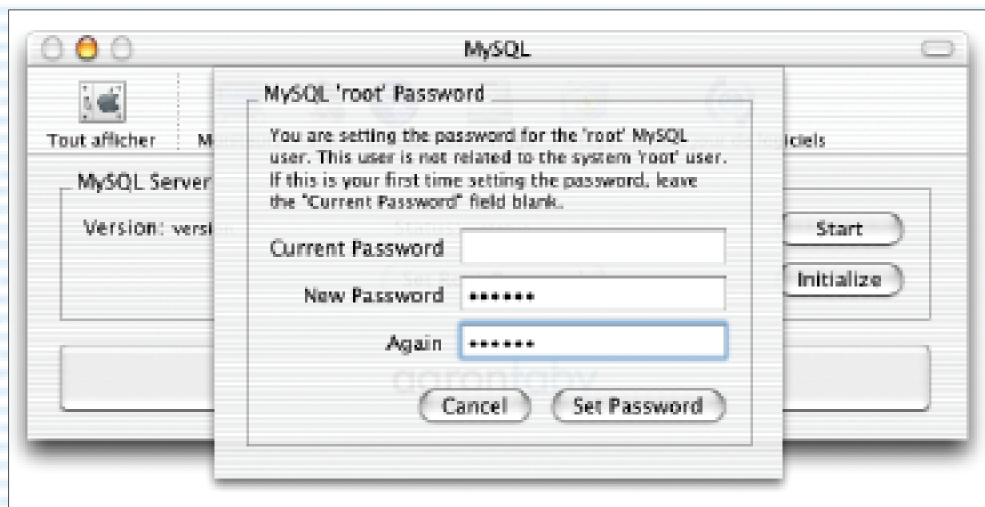
L'astérisque signifie que vous souhaitez lister tous les champs.

A présent que vous avez mis en œuvre une première base, nous vous arrêtons tout de suite.

Car si les commandes de Terminal ne sont pas votre tasse de thé, nous vous suggérons plutôt d'utiliser un utilitaire offrant une interface graphique qui vous facilitera amplement la tâche. C'est le cas de CocoaMySQL (lire par ailleurs).



Affectez un nouveau mot de passe à MySQL, serveur de bases de données.



La première fois, laissez le premier champ vide.

Selon la version de mysql, la commande de lancement peut aussi être : sh•/usr/local/bin/mysql•-uroot•-p

Vous pouvez directement entrer la commande : sh•/usr/local/bin/mysql•-uroot •-pVotremotdepasseRoot

```
mysql> use avm2
Reading table information for completion of table and column names
You can turn off this feature to get a quicker startup with -A

Database changed
mysql> show tables;
+----------------+
| Tables_in_avm2 |
+----------------+
| listeclients   |
+----------------+
1 row in set (0.00 sec)

mysql>
```

La structure de cette base ne contient qu'une table.

```
mysql> show fields from ListeClients;
+---------+--------------+------+-----+---------+-------+
| Field   | Type         | Null | Key | Default | Extra |
+---------+--------------+------+-----+---------+-------+
| nom     | varchar(50)  | YES  |     | NULL    |       |
| prenom  | varchar(80)  | YES  |     | NULL    |       |
| adresse | varchar(150) | YES  |     | NULL    |       |
| ville   | varchar(80)  | YES  |     | NULL    |       |
+---------+--------------+------+-----+---------+-------+
4 rows in set (0.00 sec)
```

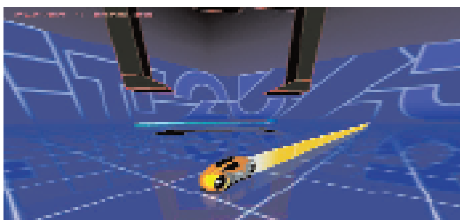
Voici les champs de données tels que vous les avez définis.

EVENT HORIZON • Macos X

Un projet ambitieux qui prend ses sources et les règles du populaire « Escape velocity d'Ambrosia ». A ceci près que les espaces galactiques sont en 3D.
www.personal.umich.edu/~pdorman/event_ horizon/index.html

GLTRON • Macos 9/X

Un projet lancé en 1998 et qui fait son chemin en reprenant le style du jeu Tron 2. Graphiquement le jeu est splendide et s'est fortement amélioré. De plus, des thèmes sont proposés à présent pour changer les décors des parties jouables uniquement en solo pour le moment.
http://www.gltron.org/



ARMAGETRON • Macos X

Un projet plus récent qui n'a pas encore atteint le niveau visuel de GLTron mais a un atout majeur. Le mode réseau qui est particulièrement travaillé et permet ainsi des parties en Lan ou sur internet (quatre joueurs). L'accès aux parties est simple. Il suffit juste de trouver des joueurs à son niveau !
http://armagetron.sourceforge.net/

PYDANCE • Macos X

Les danseurs fous qui veulent reproduire dans leur salon ces bornes d'arcades ou l'on doit suivre le défilement des pas de danse dans un rythme de plus en plus endiablé seront comblés. Du moins au niveau logiciel. Matériellement il reste à acquérir une plate-forme de danse, connectée au Mac. On peut encore s'exercer avec le clavier ou sa manette de jeu !
http://icculus.org/pyddr/index.php



RISK JAVA Macos X

Un nouveau clone écrit en java. Le jeu est bien dessiné, mais une certaine lenteur alourdit les parties. Un mode Lan est possible de 2 à 6 joueurs et l'ajout de cartes personnalisées ouvert aux créatifs.
http://jrisk.sf.net/

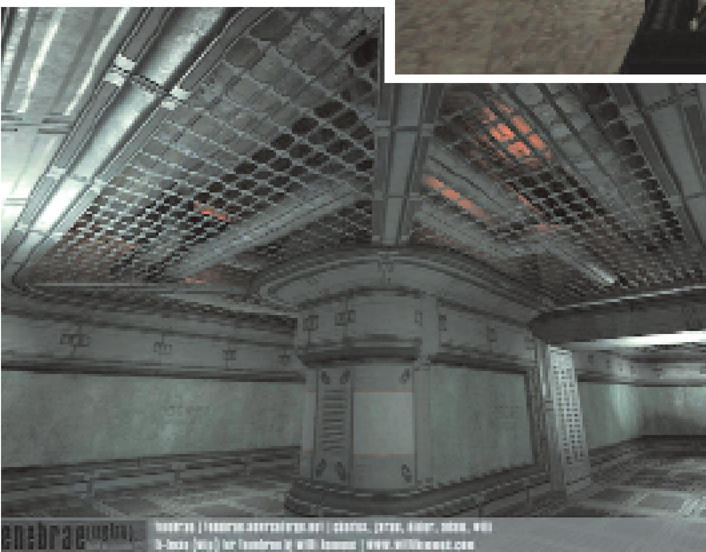
Libres ténèbres

La venue d'internet a profondément modifié le développement de jeux vidéo. Certaines catégories de jeux ne peuvent plus se concevoir sans ajouter un mode réseau ou une variété d'outils pour créer ses propres parties. Il arrive aussi que le moteur 3D de base distribué gratuitement sous certaines conditions soit offert pour le bidouillage ou l'apprentissage. ID Software avait montré la voie avec Doom ou Quake par exemple. Des équipes se sont ainsi constituées pour soit ajouter de nouvelles options soit reprendre complètement le moteur et en tirer un résultat inattendu. L'autre particularité est de changer le moteur (sa physique, ses règles) et réaliser un jeu qui n'a plus de rapport avec sa source. Le cas de Tenebrae pour Mac en est un exemple flagrant. Le défi consistait à remettre au goût du jour le moteur de Quake 1 en y ajoutant des effets d'ombres réalistes se reflétant sur n'importe quel objet (Stencil shadows) et une meilleure finesse des détails (per pixel light). Bien que mal optimisé sur Mac (seule une résolution de 800X600 peut convenablement faire tourner le jeu, et encore), la différence est étonnante. Quake prend plus de noirceur et les ombres fugitives remplissent leur rôle oppressant. Mais le moteur de Quake accuse son âge. D'où la seconde étape avec Tenebrae 2 dont le développement, quoique lent, est prometteur et se démarque complètement du modèle original pour lorgner davantage dans les couloirs glauques de Doom 3.

Pour jouer à Quake 1 sur MacOs X, il faudra installer le jeu original via Classic et récupérer l'application Quake 1.0.9.et le placer dans la racine du dossier. La même action devra être effectuée pour Tenebrae.

Carlos Da Cruz





http://tenebrae.sourceforge.net/
http://www.fruitz-of-dojo.de/php/download.php4?dlnr=2
http://www.fruitz-of-dojo.de/php/download.php4?dlnr=8

Warbirds 2004

Deux exemples

Doom Legacy : Des amoureux (!) de l'ancêtre n'ont qu'une idée en tête, garder l'ergonomie du jeu tout en lui apportant de nécessaires améliorations comme une vue libre (haut, bas) ou à la Tomb Raider, un rehaussement de la qualité graphique et de nouvelles possibilités pour les parties en réseau (son propre avatar, un système de points, écran partagé).
http://legacy.newdoom.com/legacy.php#motives



Marathon Open Source : Le populaire Marathon continue à être soigné à travers les systèmes. Aleph One est le pilier central de ce travail collectif, un moteur évoluant au gré des apports et disponible sur Mac. Des scénarios continuent à être construits.
http://source.bungie.org/

Porteurs de passés

QUAND les bidouilleurs de tous poils ne remontent pas des moteurs 3 D, ils s'acharnent pour que les succès du passé n'existant que sur Windows franchissent le pas sur Linux et sur Mac. On peut parler d'émulateurs qui sont en principe « open source». On se penchera seulement sur la catégorie des jeux dont le moteur est librement accessible. Il faudra au joueur acquérir dans le commerce la version PC du jeu pour ses fichiers data. Comme la plupart sont relativement anciens ou à petit prix, l'achat est loin d'être onéreux. Depuis Heretic qui avait créé la surprise et donné une place de choix à son auteur au sein de Wetslake et Aspyr, il existe d'autres projets à différents stades. En premier lieu, Sarien et Freesci ressuscitent le catalogue de Sierra des années 80. Leur particularité est de reprendre la technologie AGI, le système à la source de ces jeux d'aventures. Le cas de Scumm n'est pas différent, il reprend le catalogue de Lucasart et également les jeux de Revolution (les chevaliers de baphomet 1 et 2) ou ceux d'Adventure soft (Simon le sorcier 1 et 2). Ce qui nous intéresse est la possibilité - enfin ! - de voir tourner sur Mac la suite des Chevaliers de Baphomet et certains titres de Lucasarts (l'opus manquant de la série des Monkey Island !). Le site de Scumm diffuse une liste (en anglais) des jeux compatibles. Dans un autre registre, Exult propose le septième opus d'Ultima. Le jeu de stratégie galactique de Sierra, Homeworld, fait aussi l'objet d'un portage en parallèle à la version Linux, depuis la récente diffusion de son code source. Enfin pour finir, le simulateur de combat spatial Descent, Freespace, est en cours de portage sur Mac et suit doucement son chemin. Pas de site, mais des informations (en anglais) sur l'évolution de ce portage.





Carlos Da Cruz

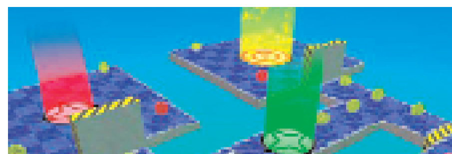
http://freesci.linuxgames.com/
http://sarien.sourceforge.net/index.html
http://www.scummvm.org/
http://exult.sourceforge.net/
http://www.machomeworld.com/
http://www.insidemacgames.com/forum/viewtopic.php?t=7623&start=60

Focus [Nerverball]



Ce jeu propose un concept assez bateau, mais dispose d'une réalisation vraiment excellente. Vous devrez faire cheminer une balle dans des niveaux truffés de pièges et autres obstacles dans un laps de temps minimum. Vous serez grandement aidé par la prise en main qui est vraiment immédiate, et la visibilité est très bonne malgré la complexité des niveaux. De plus, l'ensemble est vraiment très agréable à l'oeil. Le moteur 3D est d'excellente qualité et gère différents effets comme les transparences. Sinon, le jeu compte dans les 90 niveaux, ce qui assure une bonne durée de vie. Et grâce à GtkRadiant, vous pouvez même en créer de nouveaux ! Guillaume Conte

http://icculus.org/neverball/



Blender

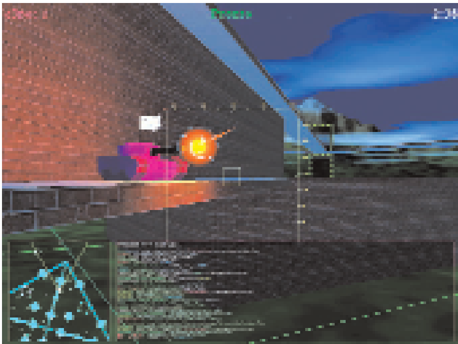
DEPUIS quelques années, il est quasiment obligatoire d'inclure de la 3D dans les jeux pour qu'ils soient pris au sérieux. Il ne faut certes pas juger les jeux sur leur aspect, mais pour nombre de gens c'est un facteur vraiment déterminant. Seulement voilà, la 3D pose un gros problème. À moins de développer des outils maison relativement limités, il faut se tourner vers des outils de création 3D généralement très onéreux. Jetez un oeil sur le prix de vente de ceux-ci, et vous verrez que cela peut représenter une très grosse dépense pour un développeur de Shareware, ou une petite boîte de développement. Heureusement, il existe quelques outils de création 3D extrêmement complets, et opensource, dont le plus connu est Blender. Ce logiciel vous permet tout aussi bien de faire de la modélisation, que de l'animation, du rendu ou de la postproduction. Il est disponible pour un grand nombre de plates-formes (MacOS X, Windows, Solaris, FreeBSD, Linux) et il peut gérer un très grand nombre de formats via des scripts Python. Par exemple, il est capable d'exporter vers les formats utilisés par le Torque Engine de Garage Games, ou par Crystal Space. Sinon, il propose des fonctions spécialement prévues pour la création de jeux 3D, et d'environnements interactifs. Bref, c'est un logiciel extrêmement complet, et comme il est opensource, les programmeurs peuvent le modifier comme ils le souhaitent suivant leurs besoins, tout en respectant la licence GNU. Pour ceux qui seraient intéressés par Blender, sachez aussi qu'il est très bien documenté, que ce soit au niveau de l'utilisation, ou des fonctions de scriptage Python. Guillaume Conte

Une section téléchargement un peu chiche actuellement offre pourtant des démos Mac interactives sur les possibilités ludiques de Blender 3D (attention, il existe une démo coquine et plutôt macho à vrai dire)

- Documentation Blender
http://www.blender.org/modules.php?op=modload&name=documentation&file=index
- Page officielle
http://www.blender3d.org/
- Démos
http://www.blender3d.org/cms/Stand-alones.162.0.html



BZFLAG • Macos X
BZFlag est un jeu de tank multijoueur entièrement en 3D. Il vous permettra de vous affronter dans des arènes virtuelles que ce soit sur le net ou en réseau local. Des graphismes moyens, mais un Max de fun.
http://bzflag.org/



OpenRPG • Macos X
Il vous permettra d'organiser de vraies parties de jeu de rôle papier via votre ordinateur et internet. Il propose une minimap, et toutes les options nécessaires au bon déroulement d'une partie.
http://www.openrpg.com/

OPENTTD • Macos X
Ce jeu est un clone amélioré de Transport Tycoon Deluxe de Microprose. C'est donc un jeu de gestion complet qui devrait même proposer un mode de jeu multijoueur opérationnel d'ici quelque temps.
http://www.openttd.com/

CROSSFIRE • Macos X
Dans la lignée des Gauntlets, mais en multijoueur, Crossfire a développé une énorme communauté de joueurs et compte désormais plus de 150 monstres et 3000 niveaux. Il est installable via Fink.
http://crossfire.real-time.com/

CUBE • Macos X
Avec un gameplay proche du premier Quake, et des graphismes 3D sympathiques, Cube est un des FPS opensource les plus intéressants du moment. Il vous permettra de jouer seul, ou à plusieurs.
http://cube-osx.sourceforge.net/



STEPMANIA • Macos X
Le rythme dans la peau ? Ce jeu open-source reprend le concept de nombreux jeux de danse tels Dance Dance Revolution ou Para Para Paradise. Il vous autorise même à jouer avec des tapis de danse USB !
http://www.stepmania.com/

Moteur 3D

DEPUIS peu, de nombreux projets de Moteurs 3D open-source fleurissent sur le web. Et de plus en plus, ceux-ci prennent conscience que le Mac existe et qu'il dispose d'un OS avec une base relativement proche de Linux. Si c'est-y pas merveilleux ! Ainsi, les développeurs ont de nouveaux jouets, et



nous des annonces de jeux Mac ! Pour l'instant, les deux plus gros moteurs disponibles sur Mac sont Crystal Space, et OGRE. D'autres moteurs sont en cours de portage, ou plus ou moins fonctionnels comme NeoEngine. Il est aussi bon de noter que les sources de certains moteurs commerciaux sont disponibles. Vous pouvez récupérer les sources de Quake et Quake 2 par exemple. Ces moteurs 3D peuvent permettre à de petites équipes de développement de créer des jeux sans avoir à trop se casser la tête sur la



partie technique, et ainsi se concentrer sur le contenu. Du coté des jeux, on peut citer par exemple le portage mac du MMORPG PlaneShift. Il sera basé dans un univers médiéval fantastique, et il vous proposera de chasser du monstre ou de partir en quête. On trouve aussi Multiverse 3D, un autre projet de MMORPG basé sur Crystal Space qui vous proposera tout bêtement de vivre une autre vie.

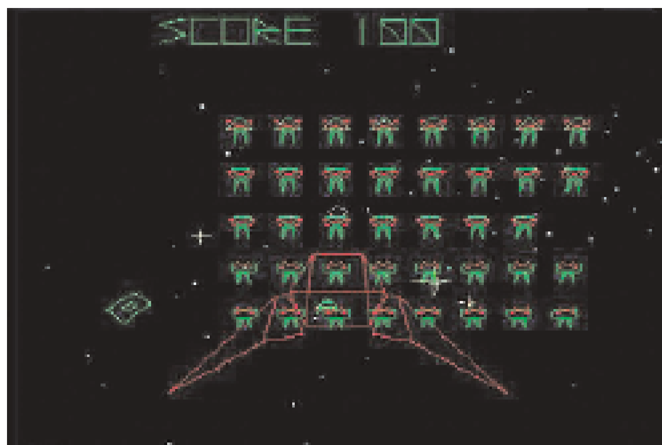
Guillaume Conte

http://www.ogre3d.org/
http://www.neoengine.org/
http://crystal.sourceforge.net/
http://www.planeshift.it/
http://www.mv3d.com/

Fink different

ON n'y pense qu'assez rarement, mais Fink, l'ami de X11 et du terminal, peut aussi vous permettre de jouer. En effet, il propose une liste de jeux open-source prêts à installer. Bon, ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus fantastique, mais ça marche et c'est simple à faire fonctionner pour peu que vous ayez installé FinkCommander. Par exemple, vous pouvez installer des jeux d'échec comme glChess ou Crafty. Dans le genre oldschool, vous pourrez vous installer le grand Angband, père de bien des jeux d'aventure. Mais, ce n'est pas tout ! Vous pourrez aussi installer des jeux de stratégie au tour par tour comme FreeCiv ou Wesnoth, ou des jeux de société comme XFrisk et Teg (clones du jeu Risk), Othello, XMahjongg, ou XScrabble. Vous trouverez même une version 3D du grand Space Invader (XInvaders3D). Les émulateurs n'ont pas été oubliés avec par exemple AdvanceMAME et AdvanceMESS dans leurs dernières versions, GNUBoy, DosBox, UADE, ou encore Basilisk II. Ces jeux et logiciels sont tous de niveaux très différents : certains en 3D, d'autres en 2D ou en mode texte, mais définitivement, il y a du choix. Alors avant de dire qu'un soft n'est pas sur Mac, pensez à jeter un coup d'oeil dans la liste des packages de fink !

Guillaume Conte
http://fink.sourceforge.net



TinkerTool 3

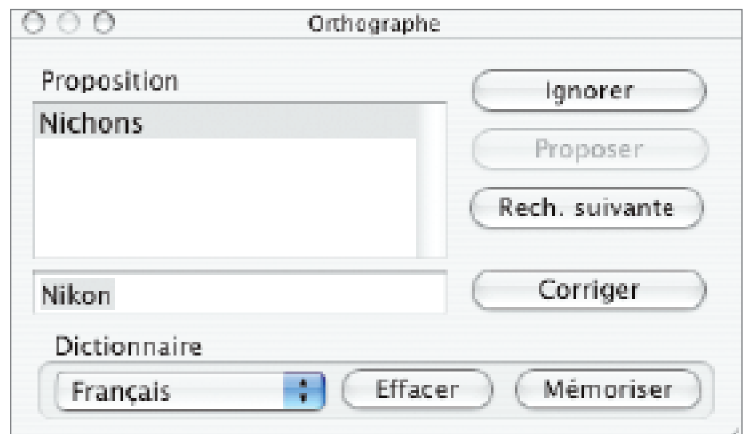
J'ai installé Panther depuis une quinzaine de jours. Pour dresser l'animal, rien de mieux que d'éplucher tous les Avosmac, soigneusement archivés (à l'abri de la lumière, hygrométrie contrôlée, etc.), parus depuis le n° 34.

Donc, dans cette quête, je tombe sur l'article d'Antoine Préveaux du n° 38 page 8, j'apprends qu'avec OnyX je peux activer l'option cachée «minimiser le bureau» d'Exposé. L'escamotage des fenêtres ouvertes se transforme ainsi en minimisation dans une petite fenêtre.

Seulement OnyX est accessible au(x) seul(s) administrateur(s) du Mac, un utilisateur lambda ne pourra pas activer cette option. La solution : passer par TinkerTool 3 qui est moins sectaire et permet à quiconque de personnaliser sa ch'tite session.

Denis Bradechard.

www.bresink.de/osx/TinkerTool.html
www.titanium.free.fr/us/onyx/index.html



Je vous laisse méditer sur la proposition que vient de me faire le correcteur orthographique de notre cher Mail : en 3D faut voir... ça vaut peut-être le détour ! Salutations à toute l'équipe de la part d'un lecteur heureux ! Daniel Robin.

Numerobis cépatotomatix

JE suis un abonné qui se pose quelques questions en particulier sur la raison de numéros dits " hors série " qui sont ni plus ni moins des numéros bis. En effet même présentation et on y trouve même un courrier des lecteurs.

Pourquoi éditer 11 numéros dans l'année et faire 4 numéros hors série. Il serait plus simple de faire 12 numéros et 3 hors série et calculer le prix de l'abonnement en conséquence. Il y a aussi une autre solution 1 numéro et 14 hors série....

Où en est le livre AVM qui devait sortir avant les fêtes de Noël ....

Je constate avec satisfaction votre renoncement à Mactricks car il est inutile de courir plusieurs lièvres à la fois et AVM aurait perdu de sa qualité.

Restez comme vous êtes " un peu le nombril du monde Mac " »

Avosmac : Francis Courtot est-il de bon conseil pour Avosmac ? A-t-il bien saisi l'esprit des hors-série ? Pas sûr en lisant son propos. Le hors-série a vocation a ne pas être régulier, à sortir 1, 2, 3 ou 4 fois dans l'année sans qu'on ne sache à l'avance combien il va en être édité, à contenir un thème principal ou deux au maximum, à coûter plus cher pour que nous gagnions plus de sous, etc.

Si les hors-série contiennent des courriers, c'est parce que nous avons la faiblesse de penser que cela vous intéresse que l'on fasse écho de vos avis, et si nous y ajoutons des actualités c'est parce que nous estimons que toutes les occasions sont bonnes pour parler d'Apple. On ne va ainsi pas attendre la sortie du mensuel si une information intéressante peut être diffusée par ce biais plus vite.

Si nous réalisons 12 numéros mensuels incontournables, nous n'avons plus de repos. Alors que les hors-série, c'est quand on veut, comme on veut.

Quant au livre, il a été retardé par le projet Mactricks qui nous a pris beaucoup de notre précieux temps.

De plus en plus PC

Concernant le test de Philipenry sur l'encodage d'un DiVx, je vous donne mes résultats personnels, je ne vous parlerai pas de l'encodage sur mon iMac DV 400, car ce serait ridicule, j'attends l'iMac G5 pour changer (s' il arrive un jour).

Par contre, j'utilise aussi un portable Toshiba M30 avec un processeur de 1,40 GHz et 512 Mo de RAM sous XP, et en utilisant une application qui s'appelle Catalencoder, tout compris :

1) Extraction
2) Encodage avec DIVX 5.11 Pro
3) Gravage

Temps total inférieur à 2 h 30, et avec un résultat exceptionnel en qualité et inférieur à 700 Mo.

Thierry Vinot.

Gagner du temps

Suite à cette rubrique, un petit truc sur l'encodage DivX à partir des DVD pour ceux qui veulent gagner un peu de temps.

Philipenry donne 11h50 pour encoder un DVD de 5 Go sur un G4 350.

J'utilise un iBook G3 600 MHz, 640 Mo de RAM, DD 20 Go, et après plusieurs essais, voici mon palmarès d'encodage (pour un DVD d'environ 5Go en DivX) :

Forty-Two v 1.6: (encodage direct à partir du DVD) = 14 à 16 heures.

Je trouvais ça pas mal jusqu'à ce que j'essaye...

YADE X (extraction du VOB) = 10 minutes

ffmpeg X (encodage avec le codec mencoder) = 4 h 30 à 5 heures

Qui dit mieux ?

Seul bémol : après extraction du VOB, on a parfois du mal à retrouver la bonne piste son, surtout quand on a des pistes exotiques (type bande-son pour non-voyants - si, si, ça existe - ou commentaires du réalisateur).

Et au passage, bravo pour votre revue.

Fabrice.

Drôle de Bonum !

Les récents numéros d'AvosMac voient fleurir des images légères... Je trouve cela regrettable car je n'ose plus, à mon habitude, laisser traîner les numéros n'importe où de crainte que mes enfants ne tombent dessus....

Comme je l'avais écrit à un magazine Mac qui prenait ce chemin pour leur signifier mon désabonnement, pour les images légères voire lourdes il y a une presse spécialisée pour cela.

AvosMac est un spécialiste Mac pas pour 'mac' de la rue St Denis !

Merci de prendre en compte ma remarque de réactionnaire à la Dom Camillo.

Continuez votre travail sans racolage, croyez moi vous n'en avez pas besoin, loin de là !

Pax et Bonum
Guillaume.

Grande frustration

JE finis par en avoir marre d'Apple qui prend vraiment ses clients pour des cons.

Même le magazine Chasseurs d'images, un des derniers défenseurs du système, a changé de bord.

Le jour où mon éditeur saute le pas, je suis le mouvement ; comme l'imprimeur l'a déjà fait je pense que cela ne saurait trop tarder. Le pauvre a racheté un portable G4 qui ne démarre pas sur 9 et est obligé de racheter plein d'applications ruineuses. Quand il a bossé sur ce dernier, il ne peut plus relire le travail sur les bécanes en place au bureau. On fait aussi bien chez Microsoft...

Je suis obligé de rester en 9 parce que chez Nikon, ils n'ont pas jugé utile de mettre à jour le logiciel de mon scanner à diapos (pourtant pas si vieux). D'ailleurs pourquoi se casser la tête pour si peu de monde ? Même les bouquins sur Photoshop utilisent les fenêtres Windows pour illustrer les exemples.

Quant à XP, on a beau dire qu'ils ont copié le X panzer, bientôt tigre, on trouve dessus l'USB2 et le firewire 800 pour trois fois moins cher. Quand je vois tout ce que téléchargent mes collègues de boulot sur leur PC (je dois être le seul homme préhistorique de l'équipe), il y a de quoi être frustré.

(avis de lecteur via internet)

BIEN, je venais vous écrire ce matin pour vous demander pourquoi vous ne parlez pas plus de Ragtime Solo ? Vu les performances de ce soft et de sa gratuité, pourquoi ne pas consacrer une page par mois, comme vous le faites avec AppleWorks. Je pense que c'est vraiment un très bon soft très complet et qui tourne relativement bien sous X. Je crois que c'est vraiment le soft qui peut contrer la suite Office de Microsoft. De plus, il communique très bien avec Filemaker dont vous donnez souvent des exemples. Il y a juste un module à télécharger.

Merci pour votre revue qui est vraiment super!

D'ailleurs je fonce m'abonner, car où je suis j'ai de la peine à vous trouvez en kiosque.

Amicalement Cédric.

Avosmac : Nous allons effectivement faire un effort pour consacrer plus d'articles techniques à Ragtime.

Je me dois de vous informer qu' hier j' ai téléphoné à Apple assistance pendant 40 minutes à 0,35 euros de la minute, pour m' entendre dire : « Je ne peux rien faire ».

Jean Roger.

Avosmac : 40 x 0,35 = 14 euros

Faut faire une rallonge

Suite au numéro 39 et l'article sur l'AppleProSpeaker (la rallonge pour haut parleurs) je suis allé sur le site de Griffin. Effectivement la rallonge est à 12.99 $ mais avec le port International FederalExpres, ça nous met l'affaire à 44.99$......

On va peut-être attendre qu'un importateur fasse une commande groupée....

Laurent.

Filmer avec iSight

J'aimerais vous signaler si vous ne l'avez remarqué qu'il n'y a nul besoin de logiciel tiers pour enregistrer avec l'iSight

iMovie 4 permet grâce a un petit menu déroulant au niveau de la camera en mode import de créer un petit film de vos beaux yeux en cliquant sur «importer avec iSight» a vous les joies de la vidéo numérique et un petit jeu pour la route :

www.albartus.com/motas/

Jean-Brice Gauthier.

AvosMAC!

Bonne Keynote

Ce petit mail pour une petite découverte cocasse. Depuis l'acquisition (un cadeau magnifique) d'un Alu 15" superdrive, je peux me passer professionnellement de mon PC (jusque là, rien de très intéressant).

Animant régulièrement des formations avec les supports (60 à 100 diapositives par support de cours) réalisés sous Powerpoint (pour Windows Edition 2001), je décide de les reprendre sous l'Alu, en utilisant Powerpoint X pour Mac. Et je récupère environ 85% des transparents ; tous ceux avec des schémas complexes ou tableaux sont vides ou complètement désorganisés. Et puis je décide d'acheter Keynote. Et là, après l'importation du fichier provenant du PC, toutes les diapositives sont présentes, notamment celles qui avaient disparu sous Powerpoint pour Mac (98 % des fichiers sont récupérés fidèlement).

La conclusion est simple : Microsoft n'est même pas capable d'être compatible avec lui-même, et bravo Keynote qui pour une première version, en met plein les yeux avec des transitions 3D exceptionnelles (pour la petite histoire, mes collègues sont à la recherche de ce software sur PC…).

MagicSeb.

LE 9 mars dernier je vous exposais un gros problème de kernel panic sur la page d'ouverture de session, avec auparavant un ralenti des applications qui quittaient inopinément, bref le bazar. Je n'avais fait qu'une mise à jour de Panther et non une installation complète. J'ai donc réinitialisé mon disque dur, en le partitionnant (selon vos explications très claires), installation des logiciels, etc. mises à jour effectuées et pour finir Net Barrier.

Redémarrage. HORREUR - À NOUVEAU KERNEL PANIC. Rebelote, je réinstalle Panther. Tout semble parfait. Nickel Chrome. Mon gentil mari saisit l'ordinateur et installe Net Barrier. Redémarrage. Et RE HORREUR RE KERNEL PANIC. Et pour la 3e fois en huit jours, réinstallation. Comme vous l'avez certainement déjà compris, il y a un gros problème avec Net Barrier. Il ne doit plus être compatible avec Panther. Quant aux virus, les attaques ne semblant pas atteindre mon petit Mac pour l'instant, je me passe de l'antivirus. A savoir par contre, que Panther fonctionne superbien, j'ai allégé les volumes d'images en gravant systématiquement mes photos (j'en fait beaucoup), et le système ne rame plus. La mise en route est également super-rapide.

Florence G.

Avosmac : Pour écarter tout souci d'incompatibilité avec Net Barrier et les autres productions de l'éditeur français Intego, nous vous invitons à télécharger les mises à jours pour panther disponibles sur le site : www.intego.com/fr/services/updates.asp?product=NetBarrierX

«Se passer d'Internet Explorer 5 oui, mais pas, comme vous le conseillez dans le dernier numéro d'avosmac, en le mettant à la corbeille. C'est en effet, le seul navigateur pour Mac qui permet de recevoir le numéro d'identification pour la déclaration de revenus sur le site impots.gouv ! Personnellement, j'utilise Mozilla et je ne saurais m'en passer.»

Avosmac : Eh bien, chère Claudie, sachez une chose, Internet Explorer n'est pas l'outil idéal, loin s'en faut. Serge Koutenay a constaté, par exemple, que lorsqu'il se réabonnait chaque semaine pour deux ans à Avosmac, Internet Explorer ne lui signifiait pas que la transaction était sécurisée, alors que Safari lui indiquait gentiment en présentant un joli petit cadenas en haut à droite de la fenêtre. Nous partageons aussi l'enthousiasme de Claudie pour Mozilla. Quant au Gouvernement français, j'ose croire que ce que nous avons lu dans le numéro du magazine Capital de mars 2004 est vrai et que bientôt, les ordinateurs de l'administration tourneront enfin sur autre chose que sous Windows. Le ministère de l'Intérieur aurait déjà installé OpenOffice sur 20 000 de ses PC (4 millions d'euros d'économie, chers contribuables !) et envisagerait de passer 100 000 bécanes sous Linux, un système presque frère de MacOS X en moins convivial.

C'est vous qui le dites

Je profite de découvrir votre revue pour rebondir sur la contribution de M. Francis Baros dans votre numéro d'avril 2004, pour laquelle vous titrez « l'avenir de la recherche passe par le système 7.5 ». Il affirme que MacOS 7.5.5 est suffisant pour son travail, ce que je peux concevoir.

Toutefois, il y a bien longtemps que dans les laboratoires où je travaille, MacOS 9, qui a bien fonctionné, est aujourd'hui remplacé à plus de 50% par MacOS X, même si certains logiciels ne sont pas encore mis à jour en X, faute de crédit.

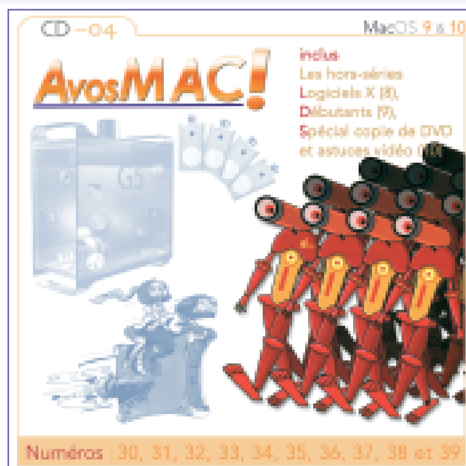
Un des arguments de M. Baros est de dire qu'il utilise de l'argent public et que cet argent ne doit pas être gaspillé en mise à jour trop fréquente. Si je suis d'accord avec son intention de bien utiliser l'argent public, il se trouve aussi que la recherche est une compétition mondiale et que pour y réussir il faut trouver des financements et donc travailler vite pour produire des résultats sans se laisser distancer or un ordinateur récent sera toujours plus rapide pour faire des traitements de données qu'une machine ancienne. Dans mon environnement, il ne reste qu'un poste en 8.6 sur lequel nous utilisons un outil maison que notre développeur n'a pas eu envie de «carboniser» (mais on ne désespère pas !).

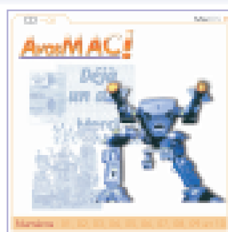
Aujourd'hui, M. Baros nous dit qu'il va hériter d'un MacOS 8.5 grâce à un «switcher», tant mieux pour lui, mais peut-être que s'ils avaient remis au goût du jour certaines de leur machines, les switchers seraient restés côté Mac. De toutes manières, je doute que ces switchers changent leur Mac pour un x386 tournant sous DOS ou Windows-3.1, alors pourquoi les Pcistes pourraient-ils mettre leur outils à jour avec l'argent public et pas les utilisateurs Mac ? Serait-ce parce que les Mac ont une longévité et une productivité accrue par rapport aux PC, donc une meilleur rentabilité pour l'investissement de fond public ? Essayez aujourd'hui de travailler décemment sous Windows-3.1, ou même Windows-95 ! Quant à votre réponse : Oui, la recherche en France utilise des Mac (en tout cas en biologie), et pas seulement en France d'ailleurs.

Même en bio-informatique, je connais des développeurs qui ne jurent que par MacOS (X) et Linux, se livrant à de petites études comparatives des avantages et inconvénients des "shell" proposés par ces OS. Dans la plupart des exemples que je connais, les postes individuels sont des Mac et les postes de pilotage d'outils des PC, à l'exception des structures ou un service informatique gère tout le parc ! En tout cas, bravo pour votre revue que je ne connaissais pas encore et pourtant, j'en connais ! J'y apprécie les astuces et l'humour que jusqu'à présent je n'avais trouvé que dans la revue anglaise « MacFormat ».

Thierry Gautier.
Enseignant-chercheur en biologie

abonnez-vous

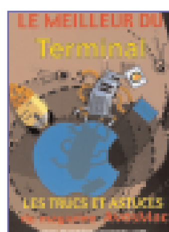












Je respecte la nature en voulant lire ou relire d'anciens numéros d'Avosmac au format PDF.

Avosmac – Service abonnements
4, rue de l'Hôpital 79 300 BRESSUIRE - FRANCE

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 1 contenant les numéros 01 à 10 au format PDF à 10 euros.

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 2 contenant les numéros 11 à 18 au format PDF avec les hors-séries Débutants (1), Jeux (2), Internet-Logiciels (3), MacOS X (4) à 20 euros.

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 3 contenant les numéros 19 à 29 au format PDF avec les hors-série 5 (Mac & PC), 6 (spécial OSX-Unix) et 7 (multimédia) au format PDF à 25 euros.

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD n° 4 contenant les numéros 30 à 39 et les hors série 8, 9 et 10 au format PDF à 26 euros.

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du CD Collector contenant tous les numéros d'AVM au format PDF, avec index, à 35 euros.

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « Le Meilleur du Terminal » contenant une sélection d'astuces de Terminal publiées dans le magazine Avosmac. 100 pages - 13 euros.

Je suis un bon citoyen, je veux recevoir les prochains numéros !
Un an, soit 11 numéros pour 33 euros.

AvosMac – Service abonnements
4, rue de l'Hôpital
79300 BRESSUIRE

Nom
Prénom
Adresse

Code Postal Ville
Pays
E-mail

☐ Je m'offre Pack Collector présenté en p. 3 .... à 100 euros

☐ Je m'abonne pour .... an(s) à 33 euros (11 numéros) l'année

☐ Je souhaite que les hors-série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les hors-série sur simple demande par mail, déduits à chaque parution)

> Je vous envoie un chèque de .... euros à l'ordre d'AvosMac

Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site internet **www.avosmac.com :** deux ans pour 65 euros.

Tarifs internationaux

Vente au numéro
- Belgique : 4,15 euros.
- Suisse : 6,20 FS.
- DOM : 3,75 euros.
- Nouvelle-Calédonie 420 XPF.
- Polynésie : 440 XPF
- Maroc : 35 MAD
- Portugal : 4,45 euros
- Canada : 5,30 CAD
- Ile-Maurice : 4,48 euros
- Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA.

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AvosMac – Service abonnements – 4, rue de l'Hôpital 79300 BRESSUIRE

☐ OUI, je souhaite recevoir « AvosMac » par prélèvement automatique mensuel (3 euros)

Nom .... Prénom ....
Adresse .... Code Postal ....
Ville .... E-mail ....

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « AvosMac ».

Date

Signature

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'EMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil–les–Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE A DEBITER

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....

NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT DU COMPTE A DEBITER

....
....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....

Code d'établissement | Code guichet | Numéro de compte | Clé RIB

A vos Mac – Service abonnements
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE

☐ **Je souhaite recevoir, pour 4 € par exemplaire, les anciens numéros choisis ci-dessous :**

(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne – le HS n° 4 est épuisé)



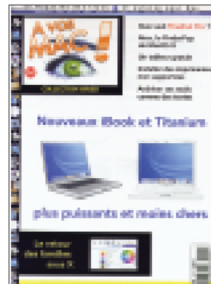
Numéro 22.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 23.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 24.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 25.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 26.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 27.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



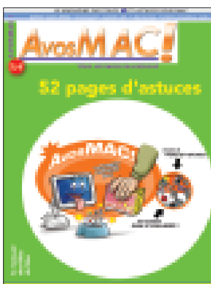
Numéro 28.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 29.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 30.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



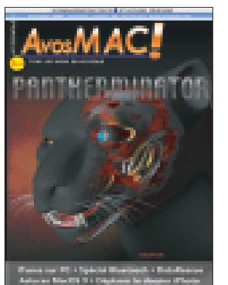
Numéro 31.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



~~**Numéro 32.**~~
~~Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.~~



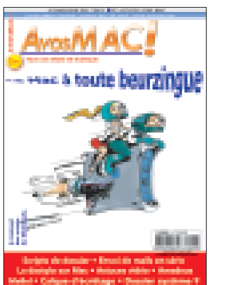
~~**Numéro 33.**~~
~~Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.~~



Numéro 34.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 35.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 36.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



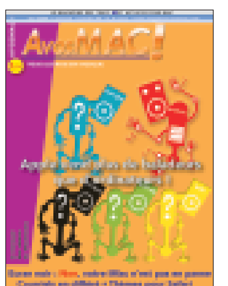
Numéro 37.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



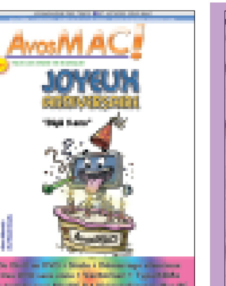
Numéro 38.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 39.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 40.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 41.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



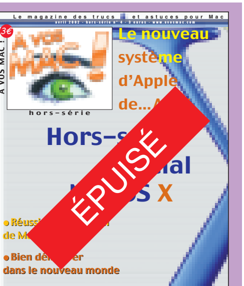
1. Hors-série Débutants.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



2. Hors-série Jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



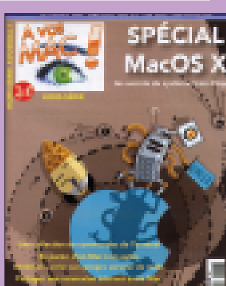
3. HS Internet/logiciels.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



~~**4. HS trucs et astuces.**~~
~~Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.~~



5. HS Mac & PC.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



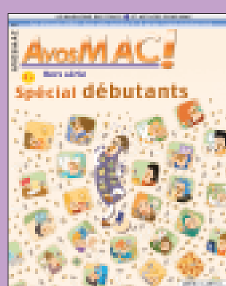
6. Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



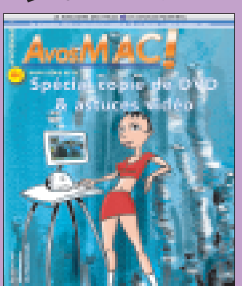
7. HS Multimédia/jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



8. HS Logiciels X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



9. HS Débutants OS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



10. HS copie de DVD.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.

